

UNE AVENTURE

dans la capitale

Ce guide propose
six circuits piétonniers et
trois trajets à faire en voiture,
et il renferme des cartes
et des descriptions.



Prix
**GOLD
PINNACLE**

Explorez le
**boulevard de la
Confédération!**

Numérisé par
Éditions et Services de dépôt,
Travaux publics et Services
gouvernementaux Canada - 2014

Digitized by
Publishing and Depository Services,
Public Works and Government Services
Canada - 2014



Numéro de catalogue / Catalogue Number: W93-20/2001F-PDF

ISBN 978-0-660-97507-8

Publications du gouvernement du Canada / Government of Canada Publications
publications.gc.ca

Soyez votre propre guide et choisissez vous-même votre « aventure » grâce à *Une aventure dans la capitale!* Avec cet outil unique en main, votre visite de la région de la capitale du Canada se fera comme un charme, et elle sera à la fois divertissante et instructive.

Ce livre comprend :

- Six parcours piétonniers fascinants le long du boulevard de la Confédération, qui relie la colline du Parlement, des musées nationaux, des ambassades et plusieurs autres points d'intérêt.
- Trois superbes trajets à faire en voiture, le long de promenades et de voies navigables de la capitale donnant accès à des paysages et à des monuments canadiens spectaculaires.
- Des cartes tridimensionnelles en couleur, faciles à consulter.
- Plus de 500 photos en couleur.
- Des pages spéciales sur la région de la capitale, sûres de satisfaire les esprits curieux.
- Des précisions sur les services complets de renseignements et d'orientation offerts par la Commission de la capitale nationale. À noter : ces services personnalisés sont assurés sept jours sur sept.

La Commission de la capitale nationale (CCN) est une société d'État du gouvernement du Canada. La CCN a pour mission de susciter la fierté nationale en aidant les Canadiens à mieux connaître leur pays par le biais de leur capitale, de faire de la capitale un lieu de rencontre pour tous les Canadiens et de préserver les trésors nationaux de la capitale.

This book is also available in English.



Le boulevard de la



Ottawa (Ontario)

Hull (Québec)

La région de la capitale nationale

Visites guidées motorisées

L É G E N D E

Visite guidée motorisée

n° 1 Le long du canal Rideau :
Les espaces verts au cœur de la ville

Visite guidée motorisée

n° 2 La promenade Rockcliffe :
Des bâtisseurs innovateurs

Visite guidée motorisée

n° 3 À l'assaut du parc de la Gatineau :
La nature à la portée de la capitale



Confédération



L É G E N D E

Visite guidée à pied

- n° 1 La colline du Parlement et la rue Wellington : Le gouvernement

Intermède — Le long de la rivière

- La promenade des Outaouais et le canal Rideau

Visite guidée à pied

- n° 2 L'île Victoria : Les débuts

Visite guidée à pied

- n° 3 La ville de Hull : La population

Visite guidée à pied

- n° 4 La promenade Sussex et la place de la Confédération : Art et Architecture

Visite guidée à pied

- n° 5 La place de la Confédération et la rue Elgin : Cérémonies et célébrations

Visite guidée à pied

- n° 6 La promenade Sussex Nord : La capitale internationale



L'INFOCENTRE DE LA CAPITALE,
le point de départ pour une aventure
dans la capitale

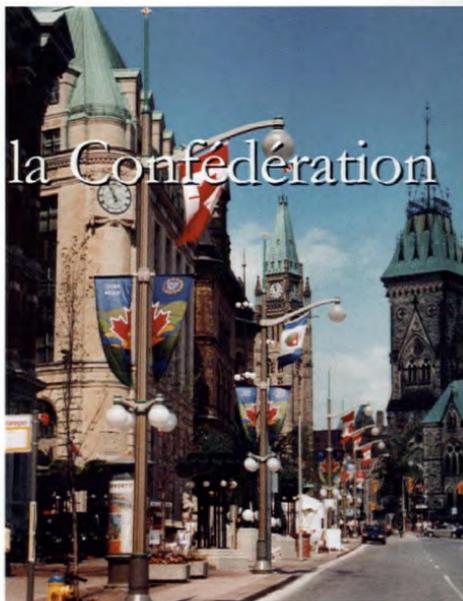
Partons à
**L'AVENTURE DANS
LA CAPITALE**

*V*ous êtes sur le point de découvrir une capitale à nulle autre pareille. C'est la région de la capitale du Canada, un endroit marqué par des rivières et des escarpements spectaculaires. Ses cours d'eau sont bordés de promenades aux mille courbes, son cœur est rempli d'exubérance architecturale et de vie patrimoniale. Et le boulevard de la Confédération est votre avenue vers la découverte de ce lieu extraordinaire.



Le boulevard de la Confédération

Le parcours d'honneur de la capitale, est formé de plusieurs rues existantes. Il encerclé les centres-villes d'Ottawa et de Hull dans une longue promenade bordée de drapeaux. Le long de ce parcours se trouvent des sites patrimoniaux, des institutions, des monuments et des places de festivals, parmi les plus importants du Canada. Le boulevard de la Confédération offre une agréable journée de promenade panoramique grâce à des vues spectaculaires et à des intermèdes rafraîchissants de contact avec la nature, en plein cœur de la ville.



Les promenades de la capitale

Mais n'arrêtez pas là! Sautez dans la voiture et explorez les riches trésors qui abondent en périphérie. Visitez les institutions et musées suburbains et « recréez » le Canada. Parcourez les promenades pour faire l'expérience de l'héritage naturel et rural du Canada. Bref, découvrez le Canada par le biais de sa capitale.

Préparez-vous à vivre une aventure palpitante dans la capitale!



Comment utiliser ce guide	6
Fenêtre sur le Canada	8
La capitale en un clin d'œil	12
La capitale du Canada : un endroit spécial	16
Le boulevard de la Confédération : voie de la découverte du Canada	18
Index	137
Références photographiques	138
Pour plus d'information	140



Le boulevard de la Confédération :

VISITES GUIDÉES À PIED

1 La colline du Parlement et la rue Wellington 20

Le gouvernement

Les édifices de ce secteur de la capitale, entre autres les édifices du Parlement, la Cour suprême et la Banque du Canada, sont le cœur du pays. D'un point de vue historique, juridique, économique et culturel, ils façonnent le Canada, et c'est ici que se fait une bonne partie du travail du gouvernement.

Intermède: Le long de la rivière

La promenade des Outaouais et le canal Rideau 38

Réservez-vous une bonne demi-heure pour marcher le long de la rivière. Peu de villes dans le monde ont des rives aussi intactes : les promeneurs n'ont que quelques pas à faire depuis le centre-ville pour venir y savourer un petit moment d'intimité avec la nature.



2 L'île Victoria 48

Les débuts

Nombre des fils épars de l'histoire canadienne s'assemblent à la chute des Chaudières. On peut encore voir des traces du passé dans les édifices, les cheminées industrielles et les pentes gazonnées où les populations de jadis ont accosté leurs canots, empli leur bois et construit leurs échoppes et leurs usines.

3 La ville de Hull 56

La population

Depuis ses premiers jours, Hull a toujours été une collectivité pleine de vie et débordante de sonorités, qu'il s'agisse des cris stridents des industries d'antan ou des visions et sons du nouveau Musée canadien des civilisations. La ville a pris de l'expansion, s'est modernisée et diversifiée sans rien perdre de sa vigueur et de son énergie d'autrefois.



4 La promenade Sussex et la place de la Confédération 68

Art et architecture

C'est par les arts qu'un peuple s'exprime. Ici, au cœur de la capitale, une concentration de choix d'œuvres architecturales et artistiques définissent la capitale comme l'expression du Canada, à la fois dans ce qu'il est aujourd'hui et ce qu'il a été autrefois.

5 La place de la Confédération et la rue Elgin 80

Cérémonies et célébrations

La capitale du Canada est, à longueur d'année, le site d'une chaîne presque ininterrompue de célébrations et de commémorations nationales. Les édifices, places publiques et parcs entourant la place de la Confédération sont des théâtres où l'expérience canadienne se cristallise dans une série d'événements de portée nationale.



La région de la capitale nationale VISITES GUIDÉES MOTORISÉES

Introduction 108

1 Le long du canal Rideau 110

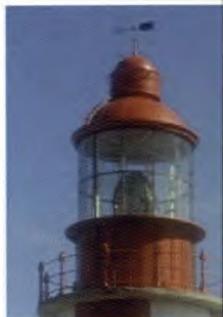
Les espaces vert au cœur de la ville

Le canal Rideau, à l'ombre des arbres centenaires qui le bordent, serpente le cœur d'Ottawa. Suivez-le depuis le centre d'Ottawa jusqu'à la Ferme expérimentale centrale, oasis rurale enchantée, où vaches et moutons paissent, à la limite extrême du centre-ville d'Ottawa.

2 La promenade Rockcliffe 118

Des bâtisseurs innovateurs

En roulant vers l'est le long de la rivière des Outaouais, vous découvrirez plus que des paysages ravissants. En effet, les agents de la Gendarmerie royale du Canada, les premiers aviateurs, les inventeurs canadiens et de nombreux hommes et femmes qui ont aidé à bâtir le Canada sont reconnus, honorés et racontés dans les différents établissements qui bordent le chemin.



6 La promenade Sussex Nord 90

La capitale internationale

Nulle part ailleurs dans la capitale trouve-t-on une telle profusion d'édifices, d'institutions et de symboles décrivant la place du Canada dans le monde. Ils sont la preuve vivante du rôle actif que joue le Canada dans le monde.

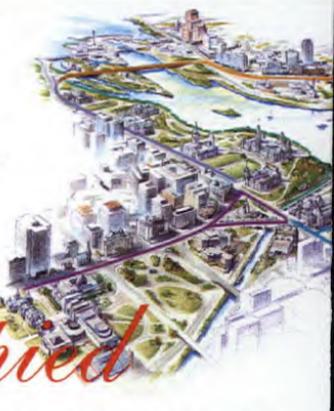
3 À l'assaut du parc de la Gatineau 126

La nature à la portée de la capitale

À seulement quelques minutes de la tour de la Paix, vous vous retrouverez au beau milieu d'un monde de merveilles naturelles. Le parc de la Gatineau, avec ses lacs, ses forêts et ses centaines de kilomètres de sentiers, est une porte ouverte qui mène tout droit de la capitale urbaine à une expérience en pleine nature.



Ce guide, c'est une clé : il vous ouvre la voie à l'aventure dans la capitale! Il vous fait faire le tour du boulevard de la Confédération, voie de la découverte du Canada, en vous présentant les principales attractions canadiennes qui parsèment ce parcours. Puis, il vous conduit en périphérie en vous suggérant une série de visites guidées motorisées sur les merveilleuses promenades panoramiques de la capitale. Ce guide, c'est aussi un précieux compagnon trois saisons : il vous accompagne dans votre exploration de la capitale. Certains sentiers et routes de plaisance sont fermés en hiver.



Parterre du bon pied

À VOS MARQUES, PRÊTS... PARTEZ À L'AVENTURE DANS LA CAPITALE!

Visitez l'**Infocentre de la capitale**, situé en face de la Colline du Parlement ou composez le 239-5000 (ouvert 7 jours par semaine) pour obtenir toute l'information dont vous aurez besoin au sujet des cartes, brochures et attractions : vous pourrez ainsi commencer votre visite du bon pied. Voyez les pages 140 et 141 pour de plus amples renseignements sur les services d'information de la CCN.

LA CAPITALE À PIED

Les visites guidées à pied

- Chaque secteur porte un code couleur pour faciliter la consultation.
- Les parcours suggérés vous font faire le tour du boulevard de la Confédération.
- Les « messages du guide » vous donnent de précieux conseils tout au long du trajet.
- Les « sites en un clin d'œil » vous montrent ce que vous verrez lors de votre visite.
- Des icônes accrocheuses vous indiquent ce qu'il vous faut rechercher :



Pleins feux sur le Canada



Profil de Canadiens



Dans les coulisses

On a divisé le boulevard de la Confédération en six visites guidées à pied, ayant chacune son thème particulier, qui vous font découvrir le cœur de la capitale. Par contre, si vous avez besoin d'un petit moment de paix dans un horaire chargé, suivez nos directives et allez vous promener le long de la rivière des Outaouais.



VUE AÉRIENNE ▲

Chacune des visites guidées à pied présente une carte fantastique, offrant une vue aérienne en couleur, qui dresse un portrait fidèle d'un coin de la capitale. Une légende des sites est numérotée et les codes apparaissant sur la carte correspondent à ceux des textes des pages suivantes.

Fenêtre sur le Canada

Le pays

Une capitale se veut le reflet du pays qu'elle représente. Laissez-nous vous présenter le Canada.

Terre de géants

Le Canada est un pays très vaste. S'étendant sur dix millions de kilomètres carrés (près de quatre millions de milles carrés), il est l'un des plus grands pays du monde; seule la Fédération de Russie le surpasse en superficie.

Nature intacte

Survolez le Canada en avion (encore le seul moyen d'atteindre certaines villes canadiennes) et vous verrez s'étaler sous vos yeux un immense territoire vierge parsemé de rivières et serpenté de milliers de lacs. Les rochers les plus vieux du Bouclier canadien – ancienne chaîne de montagnes qui recouvrent presque la moitié du Canada – datent de presque quatre milliards d'années et faisaient partie de la première croûte terrestre.

Monarchie constitutionnelle

Le Canada, avec son Parlement, est l'une des plus grandes démocraties du monde. Son chef d'État est la reine Elizabeth II. Elle est représentée dans la capitale par le gouverneur général, poste occupé actuellement par Son Excellence la très Honorable Adrienne Clarkson, dont la résidence officielle est l'une des maisons historiques les plus anciennes de la capitale.

Droits et libertés

Grâce à la *Constitution canadienne* (1982) et à la *Charte canadienne des droits et libertés*, les Canadiens sont égaux devant la loi et ont le droit de penser et de s'exprimer librement, et de vivre sans discrimination quant à leur race, religion, langue et sexe.

Une démocratie fédérale

Ottawa est la capitale d'une fédération de dix provinces et de trois territoires, chacun possédant sa propre capitale. Le premier ministre est le chef élu du gouvernement.

Un nation liée au monde

Le Canada est une nation commerciale solidement liée au reste du monde. Pays qui a déjà été une colonie et de la France et de la Grande-Bretagne, le Canada est aujourd'hui une nation entièrement indépendante, un membre fondateur de Nations Unies et un membre du Commonwealth des Nations (héritage de l'empire britannique) et de La Francophonie (société internationale coopérative formée en 1970).



1000

Des marins vikings sous les ordres de Lief Ericsson accostent à ce qui porte maintenant le nom de « Terre-Neuve ».



1497

Jean Cabot revendique la côte nord-est de l'Atlantique au nom de l'Angleterre.

Du 15 000 au 20 000 ans
Les Premières nations parcourent les vastes étendues qui forment le Canada d'aujourd'hui.

1400

1450

■ D'où le Canada tire-t-il son nom?

Le mot autochtone « kanata » signifie en fait « village », mais les cartographes européens du XVI^e siècle l'utilisèrent pour décrire tout le territoire situé au nord du fleuve Saint-Laurent.

■ Le Canada est un immense pays qui s'étend sur 4 500 kilomètres (2 796 milles) du nord au sud et encore plus vaste d'est en ouest. Il se compare en superficie à l'Europe au complet.



■ Le Canada et les États-Unis partagent la plus longue frontière non protégée du monde, soit 8 890 kilomètres (5 525 milles).

■ La plus longue autoroute nationale du monde est la Transcanadienne, qui parcourt 7 699 kilomètres (4 784 milles) depuis St. John's, à Terre-Neuve, jusqu'à Victoria, en Colombie-Britannique.

1535

Jacques Cartier explore le Saint-Laurent aussi loin que ce qui s'appelle aujourd'hui « Montréal ».



Port Royal

1605

Les Français établissent Port Royal, deuxième colonie permanente d'Amérique du Nord, dans ce qu'on appelle de nos jours la « Nouvelle-Écosse ».

1642

Fondation de Montréal.



Fenêtre sur le Canada

Les gens

Le Canada est un pays depuis 1867, année où la Confédération réunissait un certain nombre de colonies britanniques indépendantes dans le nord-est de l'Amérique du Nord. Ce n'est pas très long, soit un peu plus de treize décennies ou le temps de cinq générations. L'histoire des peuples autochtones du Canada remonte à plusieurs millénaires plus loin dans le temps.

Racines premières

Pendant de nombreux millénaires, avant que les Européens mettent le pied en sol canadien (il y a mille ans) ou revendiquent leur droit de propriété sur le premier fragment de côte canadienne (il y a 500 ans), les autochtones chassaient, faisaient du troc et construisaient leurs villages le long des lacs et cours d'eau de ce rude territoire nordique.

L'ère des colonies

Avec l'arrivée des Européens à la fin du XV^e siècle, le pays s'ouvrit peu à peu à l'exploration et au commerce. Les années passèrent, et plus d'immigrants d'Europe et des États-Unis arrivèrent ici, décimèrent les forêts, établirent leurs fermes dans la nature sauvage et poussèrent le chemin de fer jusque dans l'Ouest. Ensemble, ils créèrent un nouveau Canada qui s'étendait d'un océan à l'autre.

Réalité actuelle

Le Canada est l'un des pays du monde les plus pacifiques et diversifiés du point de vue social. Les Canadiens forment vraiment une mosaïque. Au cours des dernières années des « nouveaux » Canadiens venant de toutes les régions du globe se sont joints aux rangs des Canadiens de vieilles souches autochtone, britannique et française.



John A. Macdonald

1867

Quatre colonies britanniques – le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, le Québec et l'Ontario – s'unissent pour créer le Canada.

1870

Le Canada envahit l'Ouest en achetant le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest de la Compagnie de la Baie d'Hudson.



New Westminster, C.-B.

1871

La Colombie-Britannique se joint au Canada, à condition qu'on construise un chemin de fer pour relier l'est et l'ouest.



Maison du Gouvernement, I.-P.-É.

1873

L'Île-du-Prince-Édouard, petite mais une des plus riches régions agricoles du nord-est de l'Amérique du Nord, se joint au Canada.

1885

Le chemin de fer transcontinental relie le Canada d'un océan à l'autre.

1850

Même si 70 p. 100 du territoire canadien est vierge – sans trace de vie humaine – les deux tiers des Canadiens vivent à la ville (dont la moitié à Montréal, à Toronto et à Vancouver).

Depuis plus de cinq années consécutives maintenant, les Nations Unies ont déclaré le Canada meilleur endroit au monde où vivre.

À l'heure actuelle, les Canadiens parlent une centaine de langues (maternelles), dont les deux principales sont l'anglais et le français (dans les années 1990, 16,9 millions de Canadiens parlaient anglais et 6,6 millions étaient de langue française, l'italien, l'allemand et le chinois arrivant ensuite).

Le Canada compte plus d'arbres que d'habitants. En 2000, on estimait à 30,7 millions le nombre de Canadiens, soit le cinquantième de la population de la Chine et le dixième de celle des États-Unis. Ce qui lui manque en quantité, le Canada le possède en diversité. La croissance démographique actuelle du Canada – à peu près un million de gens dans les années 1990 – provient surtout de l'immigration.

Plus d'un million de Canadiens revendiquent leur descendance autochtone.



Ruée vers l'or



Petit port isolé de Terre-Neuve

1898

Le Yukon, à l'apogée de la ruée vers l'or, devient un territoire indépendant.

1905

L'Alberta et la Saskatchewan, découpées à même les Territoires du Nord-Ouest, deviennent des provinces.

1949

Terre-Neuve est la dernière province canadienne à se joindre au Canada.

1967

Le Canada célèbre son centenaire et un siècle d'autonomie nationale.

1999

Le Nunavut, territoire habité par les Inuits, est découpé à même les parties nord et est des Territoires du Nord-Ouest et établi comme territoire.

1900

1950

2000

La capitale en un clin d'œil



De l'état sauvage à la capitale moderne

La région de la capitale nationale est un endroit extraordinaire. Englobant des milliers de kilomètres carrés de ville, champs, forêts, landes et montagnes, elle est un microcosme canadien. Et, comme une bonne partie du Canada, la région de la capitale se définit par ses cours d'eau : les rivières des Outaouais, Gatineau et Rideau, qui se rejoignent à l'ombre de la colline du Parlement. Le long de la rive sud de la rivière des Outaouais, l'eau s'est frayée un passage profond dans le calcaire sédimentaire tendre pour créer une série d'escarpements spectaculaires (site des édifices du Parlement du Canada). Au nord, la lisière de granit dur des hautes-terres laurentiennes forme un second long escarpement (à la limite du parc de la Gatineau).

Les premiers occupants

Les premiers signes d'activité humaine dans le nord de l'Amérique du Nord remontent à quelque 20 000 ans, période où l'on croit que les peuples migrants d'Asie traversèrent un pont continental temporaire et aboutirent dans le

territoire aujourd'hui occupé par la mer de Béring. Avant que les explorateurs européens naviguent vers l'ouest au XV^e siècle, ces peuples et leurs descendants s'étaient infiltrés dans tous les recoins de l'hémisphère occidentale, créant des civilisations profondément d'acier.

Jeune explorateur

En 1610, un jeune voyageur français du nom d'Étienne Brûlé explora la vallée fluviale boisée où se trouvent actuellement Ottawa et Hull et découvrit un nouveau monde.



L'explorateur Samuel de Champlain et des guides autochtones.

EN BREF

La région de la capitale du Canada

Commerce de la fourrure

Chaque printemps, du XVI^e au XIX^e siècles, de grandes brigades de canots servant au commerce envahirent la rivière des Outaouais dans leur périple qui les menait de Montréal à l'Ouest lointain. Ces voyageurs transportaient fusils, vêtements et outils de métal au cours de leur pèlerinage annuel dans la nature et les échangeaient avec les tribus autochtones contre de riches cargaisons de fourrures.

Colonisation

La vallée de l'Outaouais ne se peupla pas avant 1800, année où un groupe d'Américains remontrèrent la rivière en carrioles à la recherche de terres agricoles. Quelques années plus tard, l'armée britannique débarqua avec l'ordre de construire un canal en pleine nature. Dans leur sillage déferla une marée d'immigrants. Même si elle a été colonisée par des immigrants de langue anglaise, Hull est aujourd'hui une ville à prédominance française, 83 p. 100 de ses résidents ayant le français comme langue maternelle. Ottawa, quant à elle, a d'abord été colonisée par des travailleurs canadiens-français, écossais et irlandais au début des années 1800, avec des vagues ultérieures de colons provenant de Grande-Bretagne, des États-Unis et de diverses parties d'Europe et du Moyen-Orient.

Superficie 4 715 kilomètres carrés
(1 821 milles carrés)
Ontario – 58 p. 100
Québec – 42 p. 100

Emplacement Sur la frontière provinciale de l'Ontario et du Québec (rivière des Outaouais)

Population Région de la capitale
du Canada – 1 010 498 (1996)
Ottawa – 791 288 (2000)
Hull – 62 339 (1999)

La création d'une capitale

En 1857, la reine Victoria, sur la recommandation de ses conseillers canadiens, choisit une lointaine petite ville de bûcherons du nom d'Ottawa comme nouvelle capitale de la province du Canada. Ottawa, qui se trouve à la frontière de deux provinces, emplacement d'une grande beauté, fut sans contredit un choix inspiré.

*La reine Victoria
(régna de 1837 à
1901)*



*Les édifices du Parlement
en construction, dans les années 1860.*



La capitale en un clin d'œil

Vue aérienne

Imaginez que vous êtes en train de survoler la capitale dans une immense montgolfière aux couleurs vives. En regardant en bas, vous auriez une impression de verdure. Il y a des parcs partout dans la région de la capitale du Canada, bordant les cours d'eau, brisant la grise monotonie des édifices et se faufilant comme des billes vertes le long du boulevard de la Confédération. Au nord-ouest s'étend à perte de vue le parc de la Gatineau : 35 600 hectares (88 000 acres) de territoire boisé et rocheux à la lisière escarpée du Bouclier canadien. Au sud, la Ceinture de verdure entoure la ville d'une large bande de forêts et d'espaces verts protégés. La capitale du Canada mérite d'être appelée une « capitale "naturelle" ».



Imaginez-vous flottant au-dessus de la capitale dans une immense montgolfière aux couleurs vives ...

Le passé revit

Le passé est toujours présent ici. On le sent. Et dans les édifices du Parlement – sans doute le meilleur exemple d'exubérance victorienne au monde – le patrimoine canadien s'est cristallisé en un univers de pierre et de verre.

Les cours d'eau de la capitale

La capitale du Canada se trouve à la jonction de divers cours d'eau. Qu'un large ruban d'argent, la rivière des Outaouais traverse le cœur de la région, divisant l'Ontario et le Québec. S'y jettent, au nord et au sud respectivement, les rivières Gatineau et Rideau. Ces cours d'eau, de même que le canal Rideau, définissent la forme et le caractère du territoire.

De jolis ballons survolent la capitale durant le Festival de montgolfières de Gatineau qui a lieu chaque année en septembre.





Au pied de la tour de la Paix ▲

La colline du Parlement, foyer des législateurs canadiens, constitue l'épicentre de la capitale du Canada. Autour d'elle, plus particulièrement sur la rue Wellington, on retrouve bon nombre des plus vénérables institutions gouvernementales du Canada. D'autres édifices du gouvernement constituent des groupes isolés ou encore s'échelonnent le long des rives hulloises.

Les portes d'entrée de la capitale

Des promenades panoramiques de la CCN, totalisant 90 kilomètres, parcourent comme des veines le corps de la capitale, longeant les cours d'eau d'est en ouest et pénétrant au cœur du parc de la Gatineau au nord et dans la Ceinture de verdure au sud. Plus que de simples routes, ce sont des portes panoramiques qui ouvrent la voie à une expérience « capitale ». Elles unissent ville et campagne et mettent les gens en contact avec le paysage canadien.

Les gens dans le décor

Dans les années 1970, la CCN inaugurait la première section de sentier récréatif dans la capitale du Canada, donnant ainsi naissance à une révolution urbaine. Aujourd'hui, cyclistes, randonneurs et patineurs à roues alignées profitent d'un réseau de plus de 150 kilomètres (93 milles) de sentiers, qui relie la capitale au reste du Canada, par le biais du sentier transcanadien lequel parcourt 15 000 kilomètres (9 321 milles).



Un siècle de travail soigné

La capitale du Canada n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat de plus d'un siècle de planification soignée qui a commencé avec la création de la Commission d'amélioration d'Ottawa, prédécesseur de la CCN en 1899. Depuis, une série de plans ont abouti à un extraordinaire réseau de parcs, de promenades et de routes de plaisance qui s'étendent sur des kilomètres et des kilomètres autour de la colline du Parlement, joyau de la capitale.





La capitale du Canada

un endroit spécial

*C'est une capitale pour
tous les Canadiens.*

*Au moment de partir
à la découverte de la
capitale, rappelez-vous
qu'en fait c'est le*

*Canada que
vous explorez.*

Un lieu de rencontre pour les Canadiens

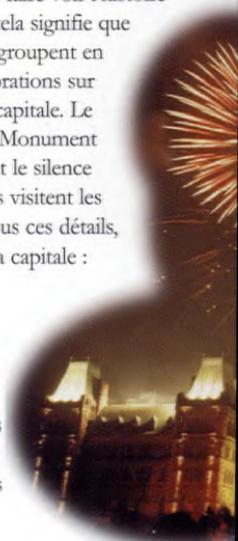
La capitale d'un grand pays c'est, entre autres choses – et non la moindre – un lieu de rassemblement national. Chaque année, des millions de Canadiens viennent dans la capitale par affaires ou en vacances. Ils y amènent leurs enfants pour leur faire voir l'histoire de leur pays et pour qu'ils apprennent ce que cela signifie que d'être Canadiens. À la fête du Canada, ils se regroupent en foules immenses pour prendre part à des célébrations sur la colline du Parlement et dans les parcs de la capitale. Le jour du Souvenir, ils se rassemblent autour du Monument commémoratif de guerre du Canada et gardent le silence en signe de respect. Tout au long de l'année, ils visitent les musées à la recherche du Canada. Rappelez-vous ces détails, et bien d'autres, pendant que vous parcourez la capitale : c'est vraiment un endroit hors pair.

Le siège du gouvernement

C'est ici, dans la capitale, qu'on fait les lois, qu'on façonne les politiques et qu'on prend les décisions qui influent sur la vie des Canadiens et Canadiennes d'innombrables façons directes et immédiates.

Le gouvernement canadien au travail

Ce n'est pas pour rien qu'on les appelle « fonctionnaires ». Ils travaillent ici dans la capitale, où se trouve le siège de nombreux ministères, pour assurer les services dont les Canadiens ont besoin et qu'ils méritent bien.





Musée canadien des civilisations

Mille et un trésors canadiens

Une multitude d'artefacts précieux faisant partie du patrimoine canadien sont entreposés, préservés et présentés aux Canadiens dans les musées nationaux de la capitale.



24 promenade Sussex, résidence officielle du premier ministre

Un lieu de cérémonies

Les Canadiens se réunissent dans la capitale pour participer à des moments de gloire aussi bien que de tristesse nationale, par exemple lors de l'émouvant rituel annuel du jour du Souvenir. ▶



Une capitale internationale

C'est ici que le Canada rencontre le monde. Plus d'une centaine de pays étrangers envoient leurs représentants dans la capitale du Canada, et des dizaines d'institutions travaillent à faire une place au Canada sur la scène internationale.

Symboles d'esprit national

Vous découvrirez, dans les rues de la capitale, de nombreux symboles de l'expérience canadienne, symboles qui ont façonné notre pays et nous ont inspirés dans la découverte de notre identité nationale.



Un lieu de célébrations

En participant à la fête du Canada, sur la colline du Parlement, avec des

milliers de

personnes, vous ressentirez ce que c'est que d'être

Canadien! Outre ces célébrations du 1^{er} juillet, plusieurs festivités nationales marquent l'année dans la capitale du Canada.

Message

du guide

Le cachet unique et spécial de notre capitale se trouve en bonne partie sur le boulevard de la Confédération. Tournez la page pour en découvrir davantage.

Le boulevard de la Confédération



La voie de la découverte du Canada

*Le boulevard de la
Confédération est le parcours
d'honneur de la capitale.*

*C'est aussi la voie de la
découverte du Canada.*

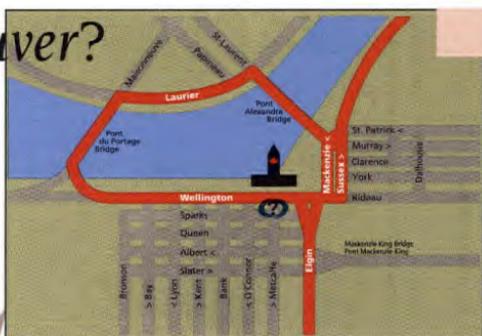
Le boulevard de la Confédération est l'endroit idéal où commencer votre exploration de la région de la capitale du Canada. Ce boulevard primé est un microcosme du Canada. Bordé par quelques-unes des plus importantes institutions nationales du pays, entre autres le Parlement et la Cour suprême du Canada, on y retrouve également quelques-unes des principales institutions culturelles du Canada, par exemple le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée canadien des civilisations. C'est aussi le site de monuments commémoratifs inspirant la fierté, dont La Réponse, Monument commémoratif de guerre, et Réconciliation, Monument au maintien de la paix.

Quelques faits...

- Le boulevard de la Confédération englobe des parties de cinq artères (les rues Wellington, Elgin, Mackenzie et Laurier, et la promenade Sussex), deux provinces (l'Ontario et le Québec), de même que deux ponts (du Portage et Alexandra) enjambant la rivière des Outaouais.
- Le tracé du boulevard de la Confédération se base sur le parcours d'honneur reliant les résidences officielles du gouverneur général et du premier ministre à la colline du Parlement.
- Lorsque la capitale reçoit un dignitaire étranger, le drapeau du pays d'origine du visiteur est hissé le long du parcours d'honneur.
- Au fil des ans, le sel et autres polluants ont fait mourir un bon nombre des vieux arbres majestueux qui bordaient jadis le boulevard de la Confédération. Les équipes de planification choisissent maintenant des espèces d'arbres reconnues pour leur résistance en milieu urbain. Des cuvettes souterraines ainsi que des systèmes d'arrosage s'avèrent aussi fort précieux.
- Le boulevard de la Confédération s'enorgueillit d'un design d'environnement primé.

Comment s'y retrouver?

Regardez autour de vous. Voyez-vous de larges trottoirs bordés d'arbres et rehaussés de granit rouge, et de grands lampadaires décorés de bannières? Si c'est le cas, vous vous trouvez sur le boulevard de la Confédération. Recherchez ces indices pour rester « dans la bonne voie ».



Couronne de bronze

Suivez la feuille d'érable. Sur le côté « fédéral » du boulevard, de grands lampadaires distinctifs sont surmontés de scintillantes feuilles de bronze. Ces dernières marquent le chemin le long du parcours d'honneur du Canada.



Message

du guide

Vous savez maintenant ce que nous entendons par « boulevard de la Confédération ». Vous voilà donc prêt à partir à l'aventure. N'oubliez pas de vous fier à moi, votre guide, pour vous garder sur la bonne voie.

Arbres

Certaines des plus anciennes sections du boulevard de la Confédération sont bordées d'érables arrivés à maturité. Pour les parties plus récentes, on a opté pour de magnifiques tilleuls.

Granit canadien

Y a-t-il plus canadien? Le granit rouge tacheté utilisé pour les bordures et les pavés du boulevard de la Confédération provient du Bouchier canadien.

Plaques de rues

Le boulevard de la Confédération est un amalgame de plusieurs rues existantes. Cela peut sembler déroutant, mais vous ne pouvez pas les manquer. Les plaques des rues, toutes de vert et de rouge vêtues, sont couronnées de la caractéristique feuille d'érable.



La recherche de renseignements?

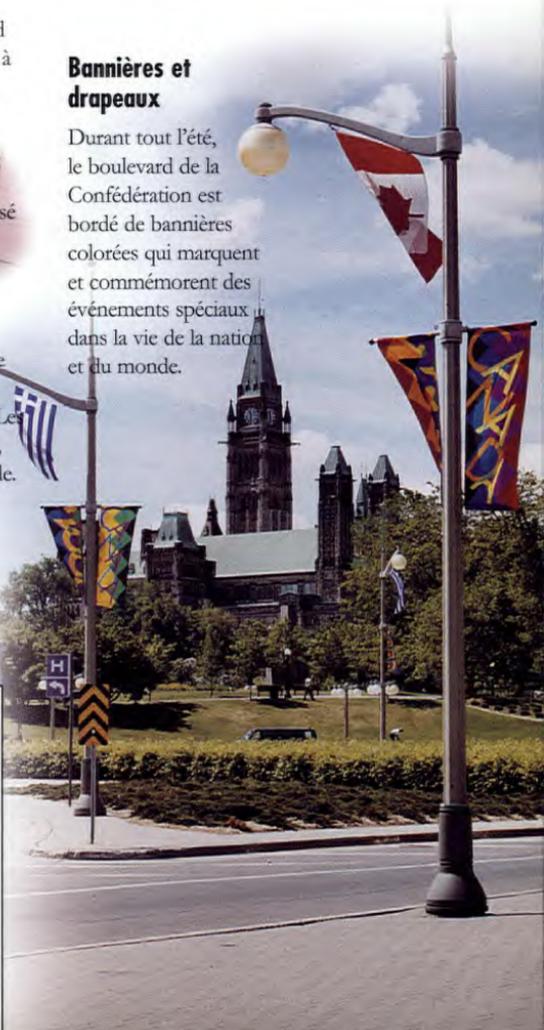
KIOSQUES D'INFORMATION

Vous avez besoin d'information? Recherchez ces grands kiosques surmontés d'une feuille d'érable et arborant, aux intersections clés, les couleurs du boulevard de la Confédération.



Bannières et drapeaux

Durant tout l'été, le boulevard de la Confédération est bordé de bannières colorées qui marquent et commémorent des événements spéciaux dans la vie de la nation et du monde.



La colline du Parlement et la rue Wellington

*Les majestueux
édifices de la colline
du Parlement et de
la rue Wellington
traduisent bien les
racines profondes et
la force de la
démocratie canadienne.*

Vous vous trouvez présentement sur la rue Wellington, tronçon important du boulevard de la Confédération. C'est ici, dans les majestueux édifices qui bordent la rue des deux côtés, que se trouve le lieu de travail du gouvernement. La colline du Parlement – peut-être bien la plus exubérante expression de l'énergie et du romantisme victoriens du monde entier – est le joyau du boulevard



de la Confédération. Mais elle n'est qu'un des nombreux établissements « bâtisseurs de pays » de ce secteur. La Banque du Canada, la Cour suprême, les Archives nationales du Canada, voilà le genre d'institutions qui façonnent le Canada. Prenez le temps de les explorer.

① Infocentre de la capitale

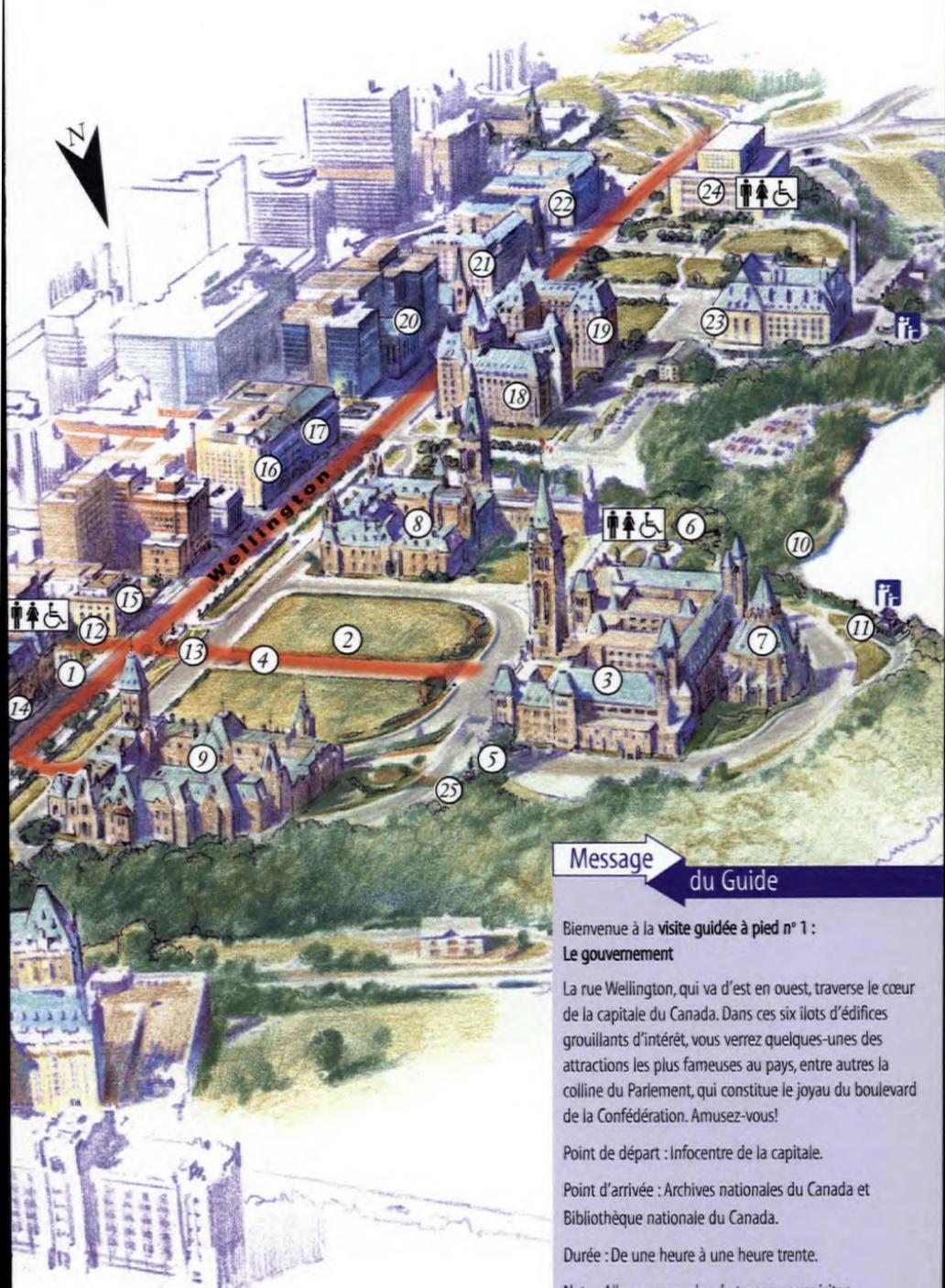
C'est plus qu'un centre de renseignements : c'est une expérience en soi pour le visiteur. Commencez votre visite ici et prenez quelques minutes pour consulter la

maquette de la capitale, pour faire un passionnant survol « cinématographique » de la capitale et pour admirer la vue la plus spectaculaire de la colline du Parlement dans toute la capitale.



Les sites en un clin d'œil :

- | | |
|--|--|
| ① Infocentre de la capitale de la CCN | ⑮ Ancienne ambassade des États-Unis |
| ② Colline du Parlement | ⑯ Édifice national de la presse |
| ③ Édifice du Centre | ⑰ Édifice Wellington |
| ④ Flamme du centenaire | ⑱ Édifice de la Confédération |
| ⑤ Statue de sir John A. Macdonald | ⑲ Immeuble de la Justice |
| ⑥ Statue de sir George-Étienne Cartier | ⑳ Banque du Canada et Musée de la monnaie |
| ⑦ Bibliothèque du Parlement | ㉑ Église presbytérienne St. Andrew's |
| ⑧ Édifice de l'Ouest | ㉒ Édifices commémoratifs et arche commémorative (La Phalange canadienne) |
| ⑨ Édifice de l'Est | ㉓ Cour suprême du Canada |
| ⑩ Sanctuaire des chats | ㉔ Archives nationales du Canada et Bibliothèque nationale du Canada |
| ⑪ Pavillon d'été | ㉕ Monument « Les femmes sont des personnes! » |
| ⑫ Statue de Terry Fox | |
| ⑬ Statue de sir Galaad | |
| ⑭ Édifice Langevin | |



Message du Guide

Bienvenue à la **visite guidée à pied n° 1** :
Le gouvernement

La rue Wellington, qui va d'est en ouest, traverse le cœur de la capitale du Canada. Dans ces six îlots d'édifices grouillants d'intérêt, vous verrez quelques-unes des attractions les plus fameuses au pays, entre autres la colline du Parlement, qui constitue le joyau du boulevard de la Confédération. Amusez-vous!

Point de départ : Infocentre de la capitale.

Point d'arrivée : Archives nationales du Canada et Bibliothèque nationale du Canada.

Durée : De une heure à une heure trente.

Note : Allouez-vous plus de temps pour visiter les sites à fond.

Bienvenue à la colline du Parlement



La Colline des Casernes ▲

Avant d'être le siège du gouvernement, la colline du Parlement (coin supérieur droit de l'illustration) était une caserne. Les soldats britanniques débarquèrent dans cette contrée sauvage en 1826 et firent de cette colline le site parfait pour des fortifications.



② Lieu de rencontre des Canadiens

La colline du Parlement, le point d'intérêt le plus facilement reconnaissable du Canada, symbolise nombre des valeurs dont les Canadiens sont si fiers, entre autres la démocratie, la tolérance et la liberté d'expression. C'est le lieu de travail des parlementaires et de leur personnel, mais c'est aussi le foyer de tous les Canadiens et Canadiennes. L'une des quatre seules capitales gothiques du monde – les autres étant Londres, Budapest et Pretoria –, Ottawa offre une expérience extraordinaire de splendeur architecturale. La colline du Parlement compte trois édifices : l'édifice du Centre, l'édifice de l'Est (qui se trouve à votre droite lorsque vous faites face à l'édifice du Centre) et l'édifice de l'Ouest. Si vous vous avancez suffisamment près, vous pourrez voir des gargouilles et des grotesques de diverses tailles et formes, gravés dans les murs. Cela peut sembler difficile à croire, mais les projections aux allures de grands bras qui surmontent la tour de la Paix font huit pieds de longueur!

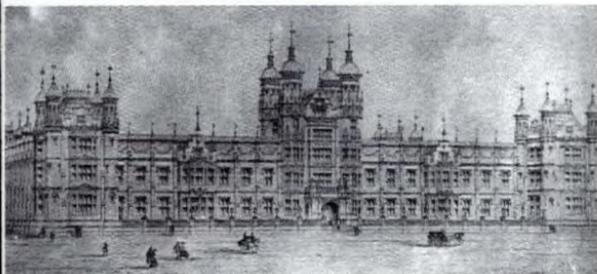
Tour originale, édifice du Centre

Le phénix renaît de ses cendres

Dans la nuit du 3 février 1916, un terrible incendie éclata dans l'édifice du Centre. On n'en connaît pas la cause : une lampe à l'huile renversée, de la cendre de cigare ou peut-être même l'œuvre de quelque saboteur de ces années de guerre? En l'espace de quelques heures, l'édifice du Centre s'est transformé en une torche géante. Un employé

③ L'édifice du Centre

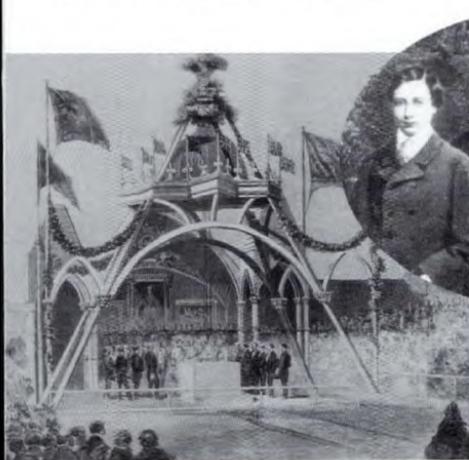
Toute l'exubérance victorienne



Signé Joseph Sheard, d'inspiration Tudor, 1859

Un air parlementaire qui aurait pu être tout autre

En 1859, les architectes se firent compétition pour concevoir le nouveau berceau de la législature canadienne. Voici l'un des trente-deux projets soumis. Comme vous pouvez le constater, la colline du Parlement aurait pu avoir un air bien différent.



Un prince en pleine nature

Édouard, prince de Galles, jeune fils fougueux de la reine Victoria (à gauche), écrit une page d'histoire en 1860, en tant que premier membre de la famille royale à visiter l'Amérique du Nord.

Avec grand apparat, il posa la pierre angulaire de l'édifice du Centre. Après l'incendie de 1916, on retira cette dernière des décombres pour la poser cette fois à l'angle sud-est de la tour de la Paix, où elle se trouve encore aujourd'hui.



du Parlement eut la présence d'esprit de fermer les portes à l'épreuve du feu, et la Bibliothèque du Parlement fut sauvée des flammes. Depuis la colline du Parlement, si

Message

du Guide

Restez sur la Colline pour d'autres récits intéressants.

vous regardez droit devant vous vers la rue Metcalfe, vous apercevrez au loin l'Édifice commémoratif Victoria. C'est là que le Parlement emménagea au lendemain de l'incendie, et il y resta jusqu'à ce que l'édifice du Centre soit reconstruit. Aujourd'hui, ce bâtiment abrite le Musée canadien de la nature (voir à la page 112).

Sur la colline du Parlement

Les symboles
du Canada

Le débat à propos du drapeau

Quel Canadien en voyage n'a pas éprouvé une certaine fierté en apercevant le drapeau de son pays flotter dans quelque pays éloigné? Fait surprenant, jusqu'en 1965, le Canada n'avait pas de drapeau officiel. Notre drapeau actuel — rouge et blanc avec une feuille d'érable en son centre — n'était qu'un des nombreux dessins qui alimentaient les discussions parlementaires et les protestations populaires dans les années 1960. Après quelque 250 discours passionnés, ce qui représente le plus grand nombre de discours sur un quelconque sujet dans toute l'histoire de la Chambre des communes, les membres votèrent le 15 décembre 1964 à deux heures du matin : la motion fut adoptée, 163 voix contre 78. Le nouveau drapeau canadien fut hissé pour la première fois au sommet de la tour de la Paix, le 15 février 1965.

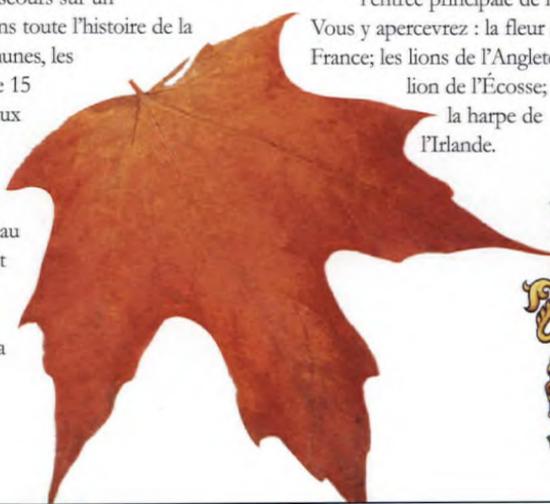


L'unifolié

La feuille d'érable, maintenant reconnue dans le monde entier comme symbole du Canada, fut incorporée dans les armoiries en 1921. Au Québec, la feuille d'érable fut reconnue comme emblème non officiel dès 1700, et l'usage populaire s'en répandit en 1867, année où Alexander Muir composait *Maple Leaf Forever*, qui demeura longtemps l'hymne non officiel du Canada.

Nos propres armoiries

On octroya au Canada des armoiries en 1921. Ces dernières affichent les symboles des quatre peuples européens fondateurs du Canada. Allez jeter un coup d'œil à l'entrée principale de l'édifice du Centre. Vous y apercevrez : la fleur de lis de la France; les lions de l'Angleterre; le lion de l'Écosse; la harpe de l'Irlande.



④ Une leur impérissable

En 1967, le Canada célébrait le centenaire de sa Confédération, et le premier ministre Pearson allumait la Flamme du centenaire sur la colline du Parlement. Destinée à l'origine à faire temporairement partie des célébrations échelonnées sur toute l'année, celle-ci devint une flamme « éternelle ».

Armoiries de Terre-Neuve

- ⑤ *Sir John A. Macdonald*
- ⑥ *Sir George-Étienne Cartier
(en médaillon)*



L'Est et l'Ouest se rencontrent ★★

Il y a deux statues sur la colline du Parlement que vous devez absolument voir. Elles sont un hommage à deux hommes qui, plus que tous les autres, ont été à l'origine du Canada : John A. Macdonald ⑤, avocat d'une petite ville qui se mit à la politique en 1843, alors que l'Ontario s'appelait encore « Canada-Ouest », et George-Étienne Cartier ⑥, l'homme politique le plus connu et le plus respecté de sa génération dans le « Canada-Est » (Québec). L'union politique que forgèrent Macdonald et Cartier lorsqu'ils partageaient le titre de premier ministre de la province du Canada, de 1857 à 1862, établit les fondations de la Confédération. Leur détermination, leur talent oratoire et leur sagesse politique firent le reste. Ce ne sont là que deux des intéressantes statues qui « peuplent » la colline du

Parlement. Pour en apprendre davantage à leur sujet, procurez-vous un exemplaire gratuit de la brochure intitulée *Découvrez la Colline*, offerte toute l'année à l'Infocentre de la capitale (de l'autre côté de la rue Wellington) ou durant les mois d'été à l'Info-tente sur la Colline.

Message

du Guide

Continuons! Il y en a encore beaucoup à découvrir sur les édifices du Parlement du Canada!

La Colline du parlement, un trésor à découvrir

Faites-en l'expérience en visitant le site Web de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Allez à : www.collineduparlement.gc.ca



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Canada

À L'HONNEUR : l'intérieur du Parlement



◀ La Chambre des communes

C'est ici que les députés – 301 représentants élus des comtés d'un bout à l'autre du pays – se rencontrent pour faire les lois qui régissent le Canada. Celles-ci sont généralement déposées au Parlement par le premier ministre, chef politique du Canada, et le Cabinet.



Le Sénat

Le Sénat, souvent désigné comme la « Chambre de second examen modéré et réfléchi » se réunit ici pour présenter, examiner et réviser les nouvelles lois et, par le biais de ses nombreux comités, pour étudier les questions nationales. Le Sénat se compose de 105 sénateurs nommés, représentant toutes les régions du Canada.

Les tribunes du public

Tous les jours que le Sénat ou la Chambre des communes siège, les tribunes du public – rangées de sièges disposées dans des gradins, à l'extrémité de chacune des chambres – sont ouvertes à quiconque veut assister à la conduite des débats qui y prennent place.

La Chapelle du Souvenir

Les familles canadiennes qui ont perdu un être cher durant la guerre peuvent tirer une certaine consolation du fait que son nom est inscrit à jamais dans l'un des cinq Livres du Souvenir de la tour de la Paix. Chaque jour, les pages de ces livres sont tournées lors d'une cérémonie privée solennelle. Les familles peuvent y assister sous réserve de dispositions préalables.



⑦ La Bibliothèque du Parlement

La structure de fer du dôme de la Bibliothèque du Parlement fut assemblée en Angleterre, puis expédiée en entier au Canada. Malheureusement, on en avait mal calculé les dimensions, et on dut « rapatrier » le dôme, pas seulement une fois, mais bien deux, pour y apporter les correctifs nécessaires. La Bibliothèque était achevée en 1876.

Jour et nuit



Avec plusieurs responsabilités à assumer à l'extérieur du Sénat et de la Chambre des communes, les parlementaires ont un emploi du temps bien rempli comprenant le travail au sein des comités législatifs, des rencontres avec des Canadiens, des entrevues avec les représentants des médias et différentes activités politiques. Ainsi, la journée de travail d'un parlementaire ne prend pas fin à 17 h et, de fait, peut se prolonger tard dans la nuit. Le 9 décembre 1999, par exemple, la Chambre des communes a étudié le projet de traité avec les Nisga'a pendant 43 heures d'affilée. Lorsque le Parlement siège, le personnel du Parlement et de la Bibliothèque, les administrateurs et les gens de métier sont sur un pied d'alerte.

Une histoire gravée dans la pierre ★

La sculpeure Eleanor Milne qui a travaillé toutes les nuits de 1964 à 1975 pour graver l'histoire du Canada, fait partie des nombreuses générations de graveurs de pierre qui ont laissé leur marque sur les édifices du Parlement.



Le carillon



Le 1^{er} juillet 1927, on inaugura dans la tour de la Paix un carillon formé de 53 cloches. Ce même jour, le son du carillon fut diffusé dans tout le pays : ce fut l'un des premiers sons à atteindre les quatre coins du Canada par la magie de la radio. Tout au long de l'année, on peut entendre des concerts de carillon presque tous les jours à midi, et à 14 h en juillet et août.

Message

du Guide

Vous êtes maintenant prêt à quitter la colline du Parlement pour aller explorer le reste de la Cité parlementaire. Vous n'avez qu'à descendre vers la rue Wellington, à tourner à droite et à marcher le long du côté nord de la rue pour poursuivre votre aventure.



La rue Wellington en 1853.

Visions de grandeur

Autrefois, la rue Wellington n'était qu'une vaste étendue de poussière, où vaches et cochons erraient à la recherche de quelque verdure à brouter. Cependant, le colonel

John By des Royal Engineers, qui ordonna qu'on fasse le tracé de la rue dans les années 1820, sut voir au-delà des rustres débuts de cette ville de pionniers et insista pour que la rue Wellington soit assez large pour pouvoir un jour faire office de boulevard urbain. On la baptisa en l'honneur du duc de Wellington, commandant des forces britanniques qui défrent Napoléon à Waterloo en 1815.

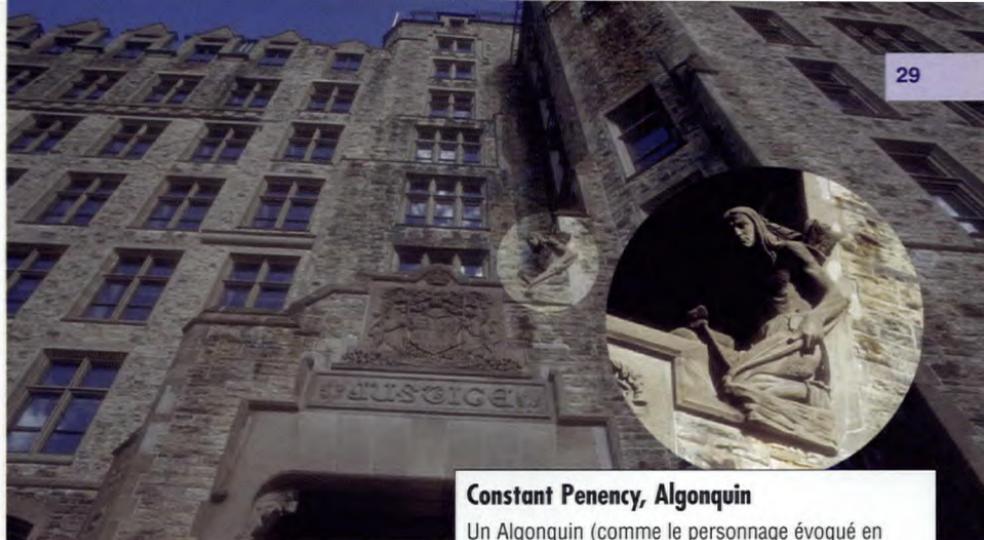
La rue Wellington

Nommée en l'honneur du « duc de fer »

14 En retrait de la Colline

L'édifice Langevin

La fonction publique du Canada ne tarda pas à prendre de l'expansion sur la colline du Parlement et on érigea l'édifice Langevin de l'autre côté de la rue (1883-1889). Depuis l'époque de Pierre Elliott Trudeau, le premier ministre du Canada a son bureau dans l'édifice Langevin. Cet immeuble fut dessiné par le même architecte qui a créé les édifices du Parlement et il a été nommé d'après Hector-Louis Langevin, ancien maire de la ville de Québec et père de la Confédération.



Constant Penency, Algonquin

Un Algonquin (comme le personnage évoqué en médaillon) du nom de Constant Penency, a combattu dans les rangs britanniques durant la Guerre de 1812. Dans une pétition dictée en 1830, il expliquait comment la colonisation était en train d'éliminer ses moyens de subsistance. « Après quelques années, la chasse se fait de plus en plus maigre en raison de la destruction et de l'éloignement des castors et du gibier ». Penency mourut un demi-siècle plus tard, comme pensionné du gouvernement britannique.

19 L'Immeuble de la Justice ▲

Construit entre 1935 et 1938, au plus fort de la grande Dépression, l'Immeuble de la Justice n'en emboîta pas moins le pas au mouvement gothique, exprimant toute la dignité et la majesté du gouvernement. Remarquez, sur la façade ouest, la superbe gravure du voyageur (traiteur de pelleteries) et d'un autochtone.

◀ 16 Notre droit de savoir

Les Canadiens « ont une ligne directe » avec ce qui se passe au Parlement. Ces nouvelles sont rapportées tous les jours par la horde de journalistes représentant les services de dépêches et les journaux des quatre coins du pays et qui ont établi leur quartier général dans l'Édifice national de la presse.

12 et 13



Un duo d'hommes courageux

12 Terry Fox est l'un des héros canadiens les plus admirés et les plus aimés. En 1980, Terry Fox, qui s'était vu amputé d'une jambe par suite d'un cancer, entreprend une course à pied

à travers le pays afin de recueillir des fonds pour la recherche sur le cancer. Les Canadiens ont été impressionnés par sa détermination. La réapparition du cancer a mis fin à son projet, mais le courage dont Terry Fox a fait preuve a été une source d'inspiration pour la nation toute entière. Le courage d'un autre jeune Canadien, Henry Albert Harper, qui plongea dans les eaux glacées de la rivière des Outaouais pour tenter de sauver la vie d'une jeune femme, est commémoré dans la statue représentant 13 sir Galaad.

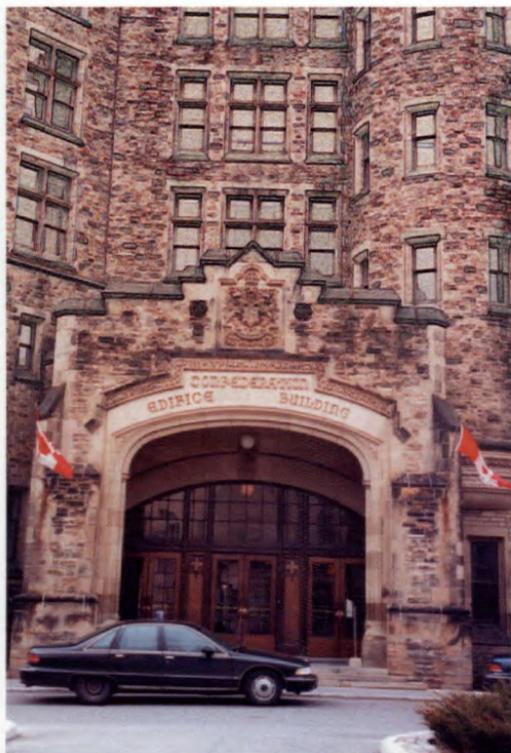


La rue Wellington (suite)**17 L'édifice Wellington**

Les armoiries du Canada sont gravées dans la façade de cet édifice grandiose. Ce dernier, qui fut jadis le siège social de la Compagnie d'assurance-vie La Métropolitaine, abrite maintenant les bureaux de députés, entre autres le chef de l'opposition. Prenez un moment pour admirer la mosaïque de style byzantin qui décore le vestibule : elle représente La Métropolitaine personnifiant une mère géante ayant à ses pieds les titulaires de polices et les employés.

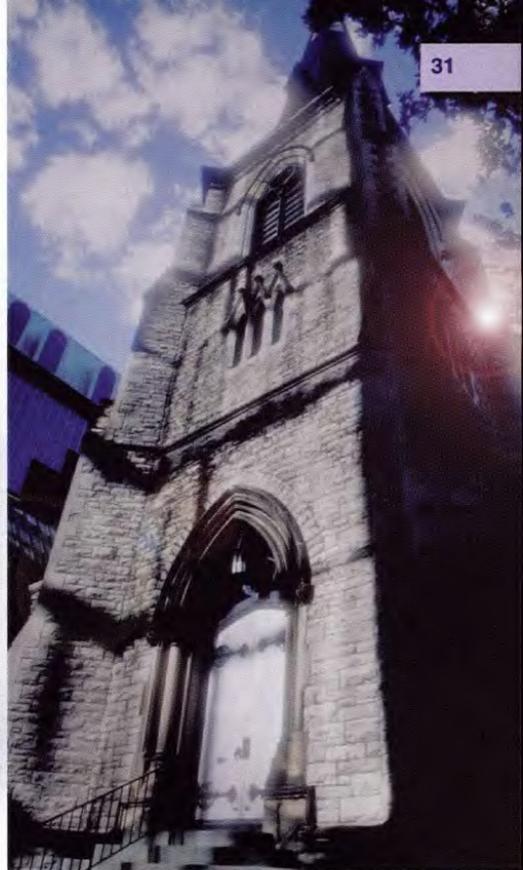
21 L'Église et l'État

L'église St. Andrew's fut un site plein d'apparat au fil des ans, en particulier en 1943, année où une princesse hollandaise, dont les parents avaient fui leur patrie durant la guerre, y fut baptisée. Ce sont le président américain Roosevelt et la reine Marie d'Angleterre qui lui servirent de parrain et marraine in absentia.

**18 L'édifice de la Confédération**

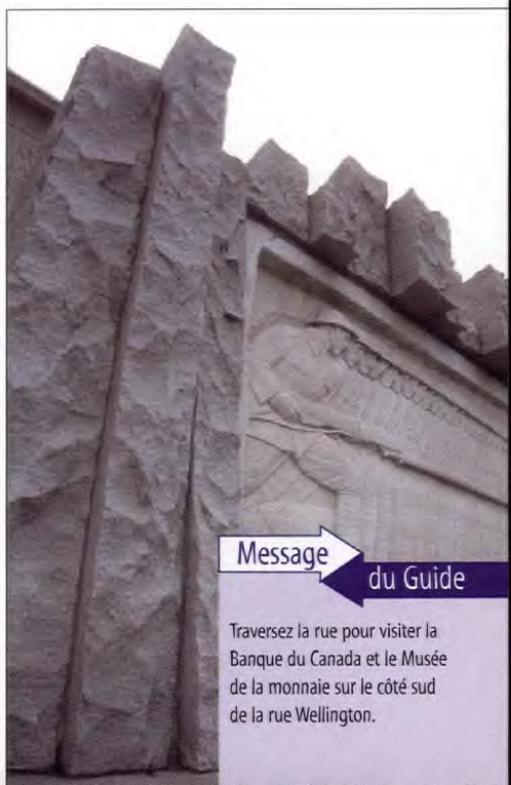
T. W. Fuller, fils du concepteur de l'édifice du Centre, était architecte en chef des Travaux publics en 1927, lorsque les travaux commencèrent, et il aida à assurer la diffusion du néogothique, qui ne tarda pas à devenir une sorte de style « national » le long de la rue Wellington.

21 *L'église St. Andrew's*



22 **In Memoriam**

La Phalange canadienne, du sculpteur Ivan Mestrovic, était construite après la Première Guerre mondiale pour honorer les vétérans du Canada. Les édifices reliés par l'arche étaient occupés originalement par les ministères des Anciens combattants (à gauche) et celui de l'Industrie et du Commerce. ▶



Message
du Guide

Traversez la rue pour visiter la Banque du Canada et le Musée de la monnaie sur le côté sud de la rue Wellington.

20 Banque du Canada

Les rênes de la fortune du Canada

*Franchissez les portes
de l'ancienne banque,
traversez le hall de
marbre, et vous vous
croirez revenu à
l'antiquité
classique.*



La banque centrale du Canada

Les opérations bancaires en ont fait du chemin depuis l'époque où le seul banquier d'Ottawa gardait les dépôts sous son lit, dans une boîte de fer-blanc à l'épreuve du feu, et que les banques à charte émettaient leur propre argent. On est bien loin de ce temps-là. Créée par le Parlement en 1934, la Banque du Canada est aujourd'hui la banque centrale du pays. Sa principale responsabilité est de formuler et de mettre en application les politiques monétaires. Elle fait aussi la promotion d'un système financier fiable et solide au pays. Levez la tête. La plus ancienne partie de la Banque du Canada compte sept plaques de bronze près de sa porte, une pour chacune des sept industries fondatrices du Canada, à savoir la pêche, l'hydro-électricité, les mines, l'agriculture, la forêt, l'industrie et la construction.

Siège social à Ottawa

Le bloc de granite de la banque originale (1937) est maintenant enveloppé dans des tours modernes en verre (1972-1979), ce qui crée une fusion frappante des mondes ancien et nouveau. Franchissez les portes de l'ancienne banque, traversez le hall de marbre, et vous vous croirez revenu à l'antiquité classique.

Pas de faux billets!

À titre de banquier du gouvernement fédéral, la Banque du Canada dessine et émet également les nouveaux billets de banque — pas sur les lieux cependant — y incorporant diverses protections pour déjouer les faussaires, fournit en billets les institutions financières et détruit les billets qui ne conviennent plus à la circulation.

Le Musée de la monnaie

La petite histoire de l'argent

Le temps comme toile de fond

L'argent n'est que de l'argent, jusqu'à qu'on le situe dans son contexte. C'est alors qu'il devient partie intégrante de l'histoire. Le Musée de la monnaie innove dans la façon dont il présente l'histoire complexe de la monnaie avec, comme toile de fond l'histoire dans son ensemble, depuis la Chine antique jusqu'à aujourd'hui. Imaginez-vous le Canada en avant-poste colonial pendant de nombreuses années. Dans le passé, certains objets assez bizarres ont servi de monnaie d'échange chez nous, par exemple des cartes à jouer sur lesquelles un gouverneur avait griffonné sa reconnaissance de dette.

Au nom de l'amour

Les pièces de monnaie racontent souvent une histoire. Citons l'exemple de madame Wallis Simpson, qui changea la face du système monétaire canadien lorsque le roi Édouard VIII abdiqua par amour pour elle en 1936. Il avait mal choisi son heure : c'était justement le moment où l'on préparait les pièces de monnaie pour l'année suivante. Comme on n'avait pas le temps de remanier la frappe, on ajouta un petit point à certaines pièces pour identifier celles qui, même si elles portaient l'effigie du père d'Édouard, appartenaient en réalité au règne de son jeune frère, George VI.

Ancienne pièce de monnaie canadienne, d'une valeur de cinq cents, 1870.



Des trésors qui valent leur pesant d'or

Les chercheurs, les collectionneurs et toute personne intéressée par les pièces de monnaie et les billets de banque les trouveront « à l'air libre » ici, et non enfermés dans des voûtes. Ce musée renferme la collection la plus complète de billets, de pièces et de jetons canadiens au monde, et bon nombre d'entre eux sont exposés.

Bienvenue aux enfants

Attention aux contrefaçons! « Faites-vous l'œil » sur tout un assortiment de billets vrais et faux. Les enfants y trouveront leur compte : ils pourront s'amuser en se déguisant en costumes d'époque, depuis la tige romaine jusqu'aux vêtements royaux, et poser comme effigie pour une pièce de monnaie. Ce ne sont là que quelques-unes des activités passionnantes proposées aux enfants.

Le Musée de la monnaie est situé dans l'immeuble abritant la Banque du Canada, et vous pouvez y entrer par la rue Sparks. Pour plus de précisions veuillez consulter l'annonce à la page 134.

Message

du Guide

Retournez du côté nord de la rue Wellington et continuez à marcher vers l'ouest.



Cour suprême du Canada

La majesté du droit

Ces larges marches, gardées par les silhouettes au drapé massif de la Vérité et de la Justice, conduisent à des portes gigantesques qui s'ouvrent sur un monde d'espaces tout en hauteur et de marbre étincelant qui symbolise à merveille la majesté du droit.

La plus haute instance judiciaire du pays

C'est un endroit d'une intense gravité. Le calme règne dans les couloirs de marbre gris et dans les salles de lecture où des ouvrages juridiques vieux de 400 ans tapissent les murs. Depuis 1949, cette cour est devenue un tribunal de dernière instance. Neuf juges y délibèrent sur des points de loi, en plus d'interpréter et de décider des questions de droit qui sont vitales pour les Canadiens et Canadiennes. Lorsque les deux mâts affichent le drapeau canadien, le tribunal siège, et tous y sont les bienvenus.

Veritas et Justicia

Dans les années 1920, on demanda à Walter S. Allward de sculpter le monument commémoratif dédié aux héros de guerre canadiens morts dans la bataille de Vimy.

Emballant à la hâte l'œuvre à laquelle il travaillait alors, c'est-à-dire deux statues jumelles représentant la vérité et la justice, il partit pour la France. On ne sait trop comment, mais les statues se perdirent par la suite, et ce n'est qu'en 1969 qu'on les retrouva. Aujourd'hui, elles sont placées là où elles doivent l'être, devant la Cour suprême.



VERIT



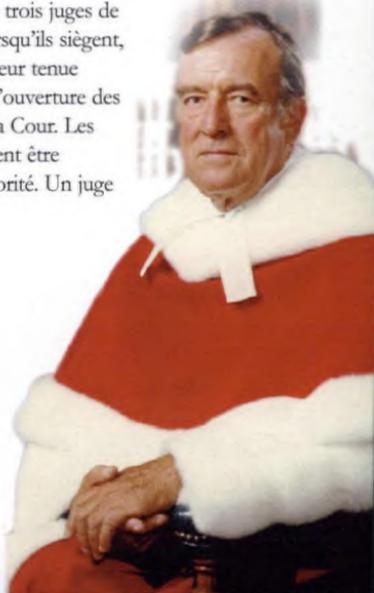
Aujourd'hui, la Cour suprême du Canada est formée de neuf juges. Dans l'ordre habituel : Frank Iacobucci, Louise Arbour, Claire L'Héveaux-Dubé, Michel Bastarache, Beverley McLachlin (juge en chef), William Ian Corniel Binnie, Charles Doherty Gonthier, Louise LeBel et John C. Major.

À propos des juges

La Cour suprême est composée du juge en chef du Canada et de huit juges nommés par le gouverneur en conseil. De ces neuf juges, trois doivent, de par la loi, être du Québec. Traditionnellement, le gouvernement fédéral nomme trois juges de l'Ontario, deux de l'Ouest et un autre de la région de l'Atlantique. Lorsqu'ils siègent, les juges portent habituellement une toge de soie noire. Ils réservent leur tenue d'apparat — la toge écarlate garnie de vison blanc canadien — pour l'ouverture des sessions parlementaires au Sénat et pour les cérémonies spéciales de la Cour. Les jugements de la Cour ne sont pas nécessairement unanimes : ils peuvent être rendus à la majorité, accompagnés des opinions dissidentes de la minorité. Un juge peut toujours décider de rédiger des motifs.

Un homme de loi ★

Rappelant le XVI^e siècle par son style, la toge rouge exposée dans le foyer de la Cour suprême représente les racines profondes de la tradition juridique canadienne. Cette toge a été portée à l'occasion de cérémonies spéciales par le très honorable Brian Dickson, juge en chef de 1984 à 1990. Originaire de la Saskatchewan, il a joué un rôle clé dans l'interprétation de la Charte canadienne des droits et libertés de 1982. La Charte faisait partie de la réforme constitutionnelle qui conduisit au rapatriement de la Constitution.



DES BÂTIMENTS « EN ATTENDANT »

À côté de la Cour suprême se trouve un immeuble à la charpente blanche, dernier des « bâtiments provisoires » de la capitale, comme on les a baptisés. Il constitue un vestige de l'époque où des milliers de fonctionnaires déferlèrent sur Ottawa pour appuyer l'effort de guerre de 1939, et où il fallait construire des bureaux en toute hâte.



24 Archives nationales du Canada

Le Canada préserve sa mémoire

Les matériaux bruts de l'histoire

Le cliquetis des microfilms et le froissement des journaux sont les sons familiers qui viennent briser le silence de la grande salle de lecture : ce sont les bruits de l'histoire du Canada que l'on fouille pour qu'elle nous livre ses trésors. Le Canada n'avait que cinq ans en 1872, année où les législateurs commencèrent à planifier la façon de préserver les dossiers historiques canadiens et créèrent les Archives publiques. Aujourd'hui, la collection des Archives nationales comprend une profusion de cartes, de carnets mondains, de films, de journaux, de dessins d'architecture, de matériel d'art documentaire, de comptes rendus officiels, de photographies, de vidéos, d'enregistrements sonores et de films – rien de moins que les matériaux bruts de l'histoire.

Des fenêtres sur le passé

Ouvrez les portes des Archives nationales, au 395 de la rue Wellington, et découvrez de fascinantes expositions. Chacune d'elles est une fenêtre sur le passé où des centaines de documents rares y racontent l'histoire de notre pays et de ses populations. Dans l'exposition de longue durée — *Trésors de la mémoire* — se trouvent de précieuses cartes, photographies, œuvres d'art, journaux intimes et films qui retracent quatre siècles de vie au Canada.



Un cadeau du passé

En 1902, le Parlement décréta que les dossiers importants devraient « être réunis en un seul endroit et confiés aux bons soins d'une personne ». Cette personne, ce fut Arthur Doughty, archiviste fédéral nommé en 1904. Au cours des 31 années suivantes, il inspira aux archivistes canadiens l'idée qu'un dossier matériel est en fait « un cadeau offert par une génération à une autre ». Arthur Doughty est le seul fonctionnaire d'Ottawa à avoir été honoré d'une statue. Allez la voir. Elle se trouve du côté nord des Archives et surplombe la rivière.



Arthur Doughty, travaillant, et, ci-dessus, sa statue.

24 Bibliothèque nationale du Canada **La bibliothèque de la nation**



Portrait du Canada

Chaque année, de 1632 à 1672, les missionnaires jésuites du Canada français firent parvenir des rapports détaillés à leur mère patrie, la France. *Les Relations des Jésuites*, qui étaient en fait les chefs-d'œuvre de l'époque, brossent un portrait très net de la vie en Nouvelle-France. Elles figurent parmi les premiers livres sur le Canada et constituent une partie précieuse

de la vaste collection de la Bibliothèque nationale du Canada. Depuis 1953, cette dernière est la source la plus riche d'enregistrements et d'ouvrages publiés sur tous les sujets concernant le Canada. Elle collectionne et préserve le patrimoine de l'édition du Canada et le met à la disposition des Canadiens.

De la collection de livres hébraïques rares de la bibliothèque

Authentiquement canadienne

Extrêmement variée, la collection va des manuscrits littéraires de Gabrielle Roy et de textes hébraïques et judaïques rares à un exemplaire du premier livre canadien portant sur la crose, imprimé deux années seulement après la Confédération. Dans les domaines de la littérature, de la musique, de l'histoire et de la généalogie, les tablettes de la Bibliothèque nationale abondent en souvenirs, créations, inspirations et interprétations.

Des trésors canadiens

Le piano du célèbre pianiste canadien, Glenn Gould, règne dans l'Auditorium, où il continue à jouer un rôle dans l'histoire de la musique canadienne. Tout au long de l'année, la collection de la Bibliothèque prend vie par le biais de concerts, d'expositions et de lectures.

Le service : une priorité

Le personnel de la Bibliothèque vous aidera à naviguer dans cette gigantesque collection et se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions, quel que soit leur degré de difficulté ou de précision.

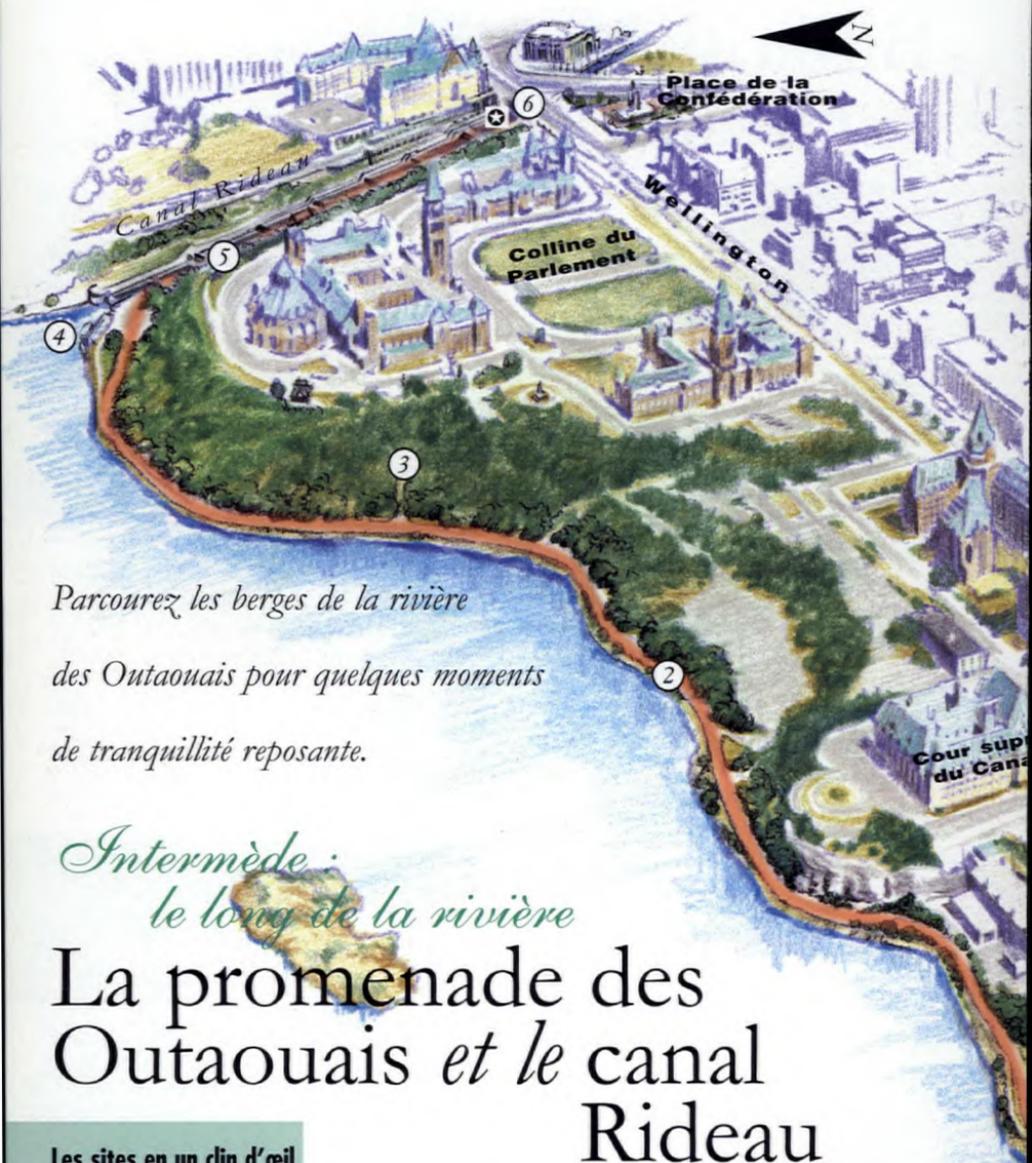


Message

du Guide

La visite guidée à pied n° 1 se termine ici, et vous avez une décision à prendre. Plusieurs options s'offrent à vous : mettre de nouveau le cap sur la colline du Parlement en empruntant la **promenade qui longe la rivière** (voir à la page suivante), continuer le long du boulevard de la Confédération jusqu'à l'île Victoria (**visite guidée à pied n° 2**) ou encore traverser la rivière jusqu'à Hull (**visite guidée à pied n° 3**). Dans tous les cas, c'est votre dernière chance avant un petit bout de temps d'arrêter pour aller aux toilettes, manger ou boire (cinquième étage).

Pour de plus amples renseignements, voyez l'annonce à la page 132.



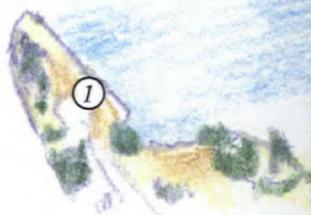
*Parcourez les berges de la rivière
des Outaouais pour quelques moments
de tranquillité reposante.*

*Intermède :
le long de la rivière*

La promenade des Outaouais et le canal Rideau

Les sites en un clin d'œil

- ① Débarcadère de Richmond
- ② Promenade des Outaouais
- ③ Escarpement de la colline du Parlement
- ④ Canal Rideau (écluses d'Ottawa, vallée du Colonel-By)
- ⑤ Bâtiment de l'intendance (Musée de Bytown)
- ⑥ Station d'écluse
- ★ Escalier



Message

du guide

« Ottawa » signifie « commerçant » en algonquin, mot qui traduit toute l'importance de la rivière des Outaouais dans l'histoire canadienne. Pendant des milliers d'années, cette rivière longue de 1,127 kilomètres a transporté les commerçants d'un bout à l'autre du continent. De nos jours, ce cours d'eau traverse le corps de la capitale à la manière d'une colonne vertébrale et, à l'endroit où le boulevard de la Confédération l'enserme en un cercle, il forme une espèce de lac. Rares sont les villes, dans le monde, qui ont des rives si intactes : les promeneurs n'ont qu'à faire quelques pas depuis le centre-ville pour venir y savourer un petit moment d'intimité avec la nature.

Bienvenue à la promenade le long de la rivière, intermède paisible dans votre voyage de découvertes. Elle constitue aussi un retour rapide à la colline du Parlement et à la place de la Confédération. Vous n'avez qu'à suivre le sentier de la rivière vers l'est, et il vous guidera pour le retour.

Point de départ : l'escalier et la rampe qui se trouvent juste à l'ouest des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale du Canada.

Point d'arrivée : place de la Confédération.

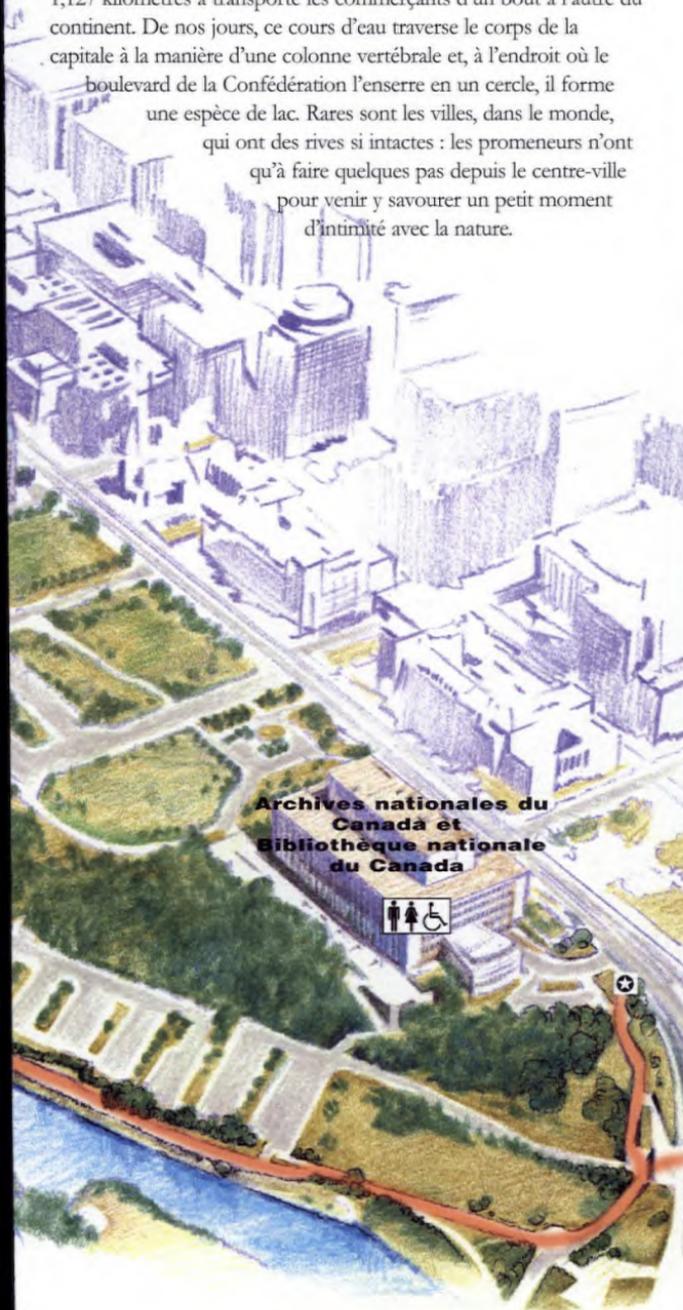
Durée : de 30 à 45 minutes.

Note – Allouez-vous un peu plus de temps pour visiter le Musée de Bytown.

Un voyage à travers le Canada

Le sentier de la rivière des Outaouais n'est qu'une partie d'un réseau de la CCN plus de 150 kilomètres de sentiers récréatifs dans la région de la capitale nationale. Au cours des dernières années, ce sentier a été désigné comme faisant partie du Sentier transcanadien, un sentier récréatif s'étendant d'un océan à l'autre et conçu en 1992 pour marquer le 125^e anniversaire du Canada. Une fois achevé, le Sentier transcanadien traversera le Canada d'un bout à l'autre et mesurera 15 000 kilomètres.

Archives nationales du
Canada et
Bibliothèque nationale
du Canada



La rivière des Outaouais

L'autoroute de la nature



La chute des Chaudières à Ottawa, en 1857.

La grande rivière

La rivière des Outaouais est le plus important affluent du Saint-Laurent. Sur presque toute sa longueur, elle forme une frontière entre le Québec et l'Ontario, et délimite deux importantes formes de relief, à savoir le Bouclier canadien et les basses-terres du Saint-Laurent. Voie commerciale autochtone depuis quelque 6 000 ans, la rivière s'est aussi avérée la route la plus rapide pour les traiteurs de pelleteries pagayant depuis Montréal jusqu'aux Grands Lacs, bien qu'il s'agissait d'un périple difficile comportant de nombreux rapides, chutes et portages.

Aujourd'hui la rivière des Outaouais et ses affluents comptent de nombreux barrages, entre autres celui de la chute des Chaudières de la capitale, ce qui lui permet de produire des millions de chevaux-vapeur d'hydroélectricité.

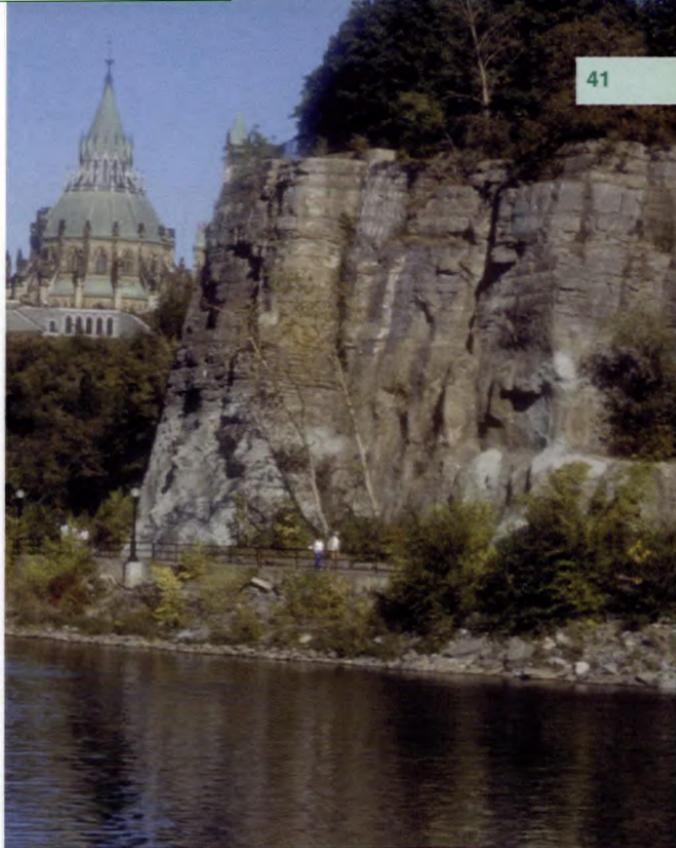
Le premier géologue ★

En 1845, pour la première fois, un géologue remonta la rivière des Outaouais, prenant des notes et faisant des esquisses dans un cahier relié de cuir (maintenant conservé aux Archives nationales du Canada). C'était William Logan, premier directeur de la Commission géologique du Canada en 1842 et étudiant pionnier de la géologie au Canada. Travaillant pour la province du Canada (aujourd'hui composée de l'Ontario et du Québec), William Logan, qui voyageait beaucoup en canot, dessina la première carte géologique du Canada, encore considérée comme extrêmement précise. Fait chevalier en 1856, il fut le premier Canadien admis à la Royal Society, plus ancien et plus prestigieux organisme scientifique de Grande-Bretagne.



Sous les eaux

Pendant des siècles, durant la dernière période glaciaire, la quasi-totalité du Canada était recouverte d'épaisses couches de glace. Avec la fonte graduelle des glaciers, qui commença il y a quelque 12 800 ans, cette région fut inondée et le territoire fut enseveli sous environ 200 mètres d'eau. Après être restée ici pendant quelque 2 000 ans, la mer de Champlain se retira peu à peu. À cette époque, la mer de Champlain aurait tout juste recouvert le drapeau de la tour de la Paix. Assis sur les rochers de l'actuel parc de la Gatineau, vous auriez pu admirer baleines, phoques et oiseaux marins, éléments dominants du paysage de ce temps-là.



L'emblème canadien

Une famille de castors, animal souvent utilisé comme symbole de tout ce qui est canadien, a élu domicile dans la rivière des Outaouais au débarcadère de Richmond, et leur hutte ressemble à un gros amas de brindilles et de boue. Si vous voulez voir un castor, allez faire un tour tôt le matin ou à la brunante et attendez tranquillement.



③ L'histoire gravée dans la pierre ▲

En marchant le long de l'escarpement sous la Cité parlementaire, vous avez une vue saisissante des couches sédimentaires de calcaire qui s'y sont formées lorsque la mer recouvrait cette région. Le calcaire, transformé en roche par le temps et la pression, a été érodé en falaises spectaculaires par la rivière des Outaouais.



Message

du guide

Tournez la page pour en apprendre davantage sur l'histoire naturelle de l'escarpement et les travaux en cours pour le protéger et le restaurer.

À L'HONNEUR : la nature hier et aujourd'hui

Des fleurs sauvages indigènes

Contrairement aux arbres, les fleurs que vous apercevez près de la colline du Parlement sont vraisemblablement originaires d'ici, par exemple le trille et l'ancolie sauvage. L'écrivaine pionnière Cathéine Parr Traill décrit ainsi l'ancolie dans son ouvrage *Canadian Wild Flowers* (1868). « À l'état sauvage, écrit-elle, on la trouve souvent poussant parmi les rochers et les pierres de surface, où elle introduit ses racines dans les fissures et les creux remplis de riche moisissure végétale... » Voilà une bonne description de l'escarpement de la rivière des Outaouais.

Sur la rivière

Les bords humides et gazonnés de la rivière des Outaouais près de la capitale offrent des sites de couvainon de choix pour plusieurs espèces de canards, notamment le canard colvert et le harle à tête rouge. En automne, des petits groupes de jolies oies canadiennes à gorge blanche se rassemblent sur l'île Victoria pendant leurs préparatifs migratoires.

*Langue
de serpent*



Bernaches du Canada

La « promenade des amoureux »

Jadis, les gens avaient l'habitude de se promener le long de la colline du Parlement et de descendre les sentiers ombragés de l'escarpement, notamment celui qu'on a baptisé « promenade des amoureux ».

L'HISTOIRE

Avant 1826

La pente que surplombe la colline du Parlement était couverte d'un mélange dense de conifères et de feuillus.

1826 et 1839

La pente est dénudée pour la construction du canal Rideau et, plus tard, pour celle des casernes militaires sur la colline du Parlement.

1855-1875

Certaines espèces de conifères se régénèrent au nord. Cependant, on procéda à un second déboisement le long du canal Rideau lors de la construction des édifices du Parlement.

1889-1910

Des feuillus avec des bosquets de conifères renaissent sur la pente.

La colline du

Parlement constitue un
point d'intérêt cana-

dien et l'escarpement

boisé est protégé comme
symbole national.

Restauration de l'escarpement

Il y a bien longtemps, les berges de la rivière des Outaouais, y compris la pente sous la colline du Parlement, était couvertes d'une dense forêt vierge. L'histoire fit son œuvre, et des vagues successives de construction dépouillèrent la pente de ses arbres. Il s'ensuivit une poussée indisciplinée de quelques arbres robustes et vigoureux qui croissent rapidement dans un sol perturbé. Ils ont empêché le retour des espèces indigènes et provoqué beaucoup d'ombre, ce qui a tué le tapis végétal et causé l'érosion du sol. Il en résulta une diminution graduelle des espèces et la disparition des conifères. Un projet de réaménagement important est en cours afin de redonner à l'escarpement son site naturel. Voyez le tableau au haut des écluses d'entrée du canal Rideau.

Conifères

Pin blanc et pin rouge

Érable à sucre

Bouleau jaune

AVANT 1800

Feuillus

Hêtre à
grandes feuilles

Pruche
de l'Est

Érable rouge

Thuya de l'Est

AUJOURD'HUI

Arbres envahissants

LA FORÊT

Érable du Manitoba

Érable de
Norvège

Nerprun

1930-1970

Des feuillus couvrent presque toute la pente, et certaines espèces envahissantes deviennent prédominantes.

1983-1987

Plus de 160 000 plantes sont disposées dans la pente, et des billes d'arrêt et des filets de nylon sont installés pour stopper l'érosion.

1994

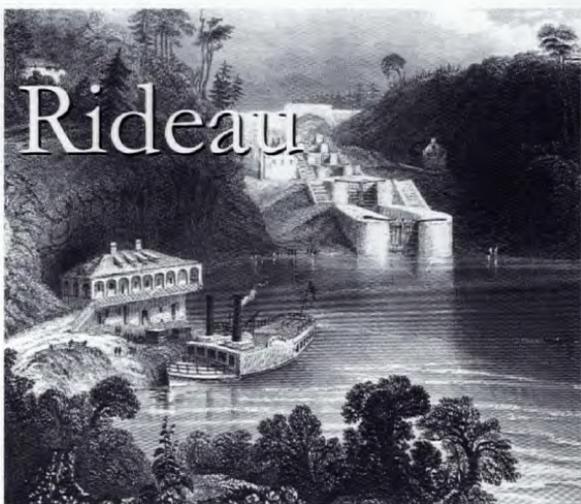
On a recours aux techniques de bio-ingénierie du sol pour stabiliser une partie de la pente orientale, effondrée à la suite du bris d'un égout pluvial.

1999

À la suite des dommages sérieux causés par la pluie verglaçante sur la pente est, on procède à une plantation minutieuse pour rétablir le manteau forestier.

La naissance d'une ville**④ Le canal Rideau**

Le découpage d'un grand canal dans la nature attira les colons sur la berge sud de la rivière des Outaouais.



Le canal Rideau, écluses d'entrée, 1839.

En pleine nature

En 1826, le lieutenant-colonel John By était un ancien ingénieur qui avait construit des canaux au Canada vingt ans plus tôt, puis avait servi contre Napoléon. Cette fois, il devait relever le défi de sa vie : relier près de 200 kilomètres de rivière et de lac grâce à une série de canaux « creusés de main d'homme » et construire une route de ravitaillement militaire à travers une nature sauvage, toute faite de rochers, de forêts et de marécages. Le Canada lui-même était en jeu. Durant la guerre de 1812-1814, si les Américains avaient poussé jusqu'à cette section vulnérable du fleuve Saint-Laurent qui court le long de la frontière, le Canada ferait probablement partie des États-Unis aujourd'hui. Après la guerre, les Britanniques décidèrent donc de protéger l'ouest en construisant une route de ravitaillement protégée depuis la rivière des Outaouais jusqu'au lac Ontario.

**« Zèle et dévouement » ★**

Lorsqu'il retourna en Angleterre en 1832, après avoir achevé ce que de nombreuses personnes appelèrent la merveille d'ingénierie de l'époque, John By s'attendait à être fait chevalier. Au lieu de cela, il dut faire face à l'humiliation publique que provoqua une enquête sur les dépenses excédentaires occasionnées par la construction du canal. Aigri et brisé par la maladie, il se retira à la campagne et mourut peu de temps après, à l'âge de 53 ans. D'après les mots qu'on peut lire sur sa pierre tombale, sa mort précoce serait due aux rudes épreuves qu'il endura dans la nature sauvage canadienne et à « son zèle et son dévouement indéfectibles au service du roi et de son pays, dans le Haut-Canada ».



Premier campement à Bytown, 1826, attribué au colonel John By (détail).

Découpé à même la forêt

Le canal Rideau fut découpé dans une nature sauvage de forêts, de rochers et de marécages. Parmi les travailleurs du canal, on retrouvait deux compagnies du Régiment royal des sapeurs et mineurs (spécialisé dans le génie militaire), de même que des maçons qualifiés embauchés à contrat au Canada et un groupe de manœuvres (irlandais et canadiens-français pour la plupart). Les morts causées par la maladie, entre autres la malaria, furent nombreuses, et la misère était surtout attribuée aux insectes et aux températures excessives.



Intendance, façade ouest.

⑤ Bytown sur la rivière des Outaouais

L'Intendance (1827), qui faisait office de bureaux durant la construction du canal, est le plus vieil édifice qui subsiste de l'ancienne ville de Bytown. D'abord utilisée comme surnom pour le campement militaire, « Bytown » servit par la suite à désigner la collectivité qui poussa comme des champignons autour du canal Rideau. En 1855, les citoyens impatients de trouver un nom plus digne d'une éventuelle capitale, lui préférèrent « Ottawa ».

Ottawa, 1865.



Le canal Rideau

Lieu historique national

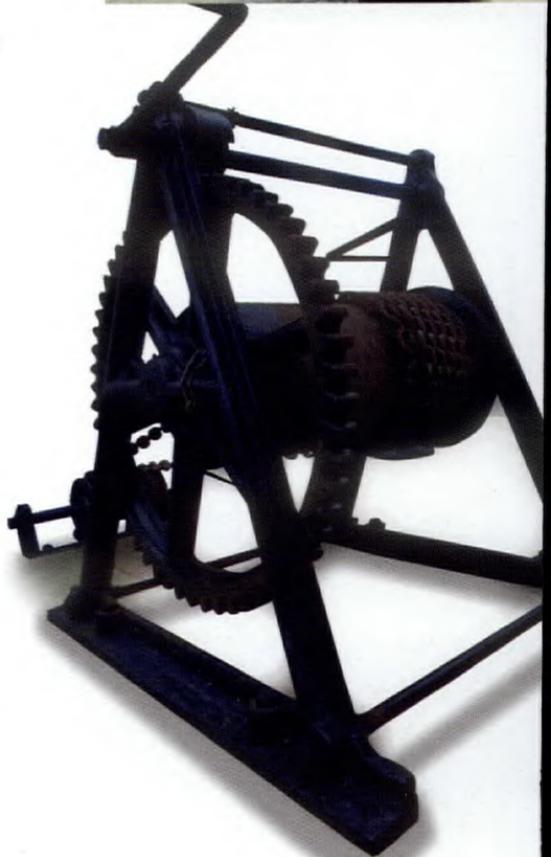
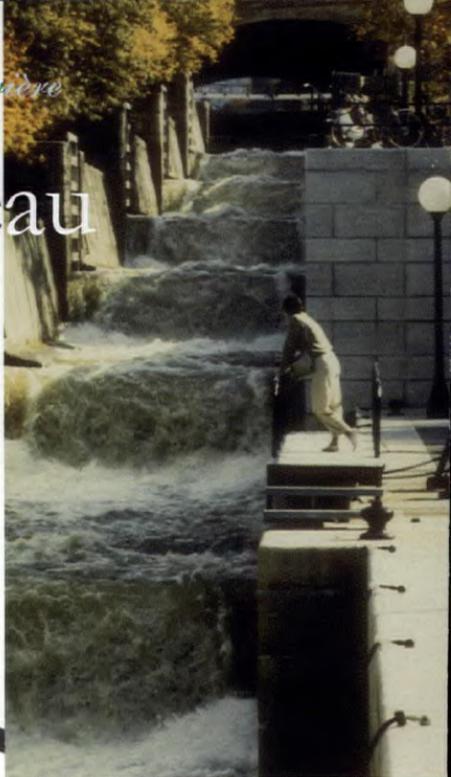
Un point d'intérêt vivant

Un canal à trois vies

Le canal Rideau est le plus ancien canal de toute l'Amérique du Nord, fonctionnant en permanence. Même s'il a été construit par le gouvernement britannique dans les années 1830 pour assurer la mainmise de ce dernier sur le Haut-Canada et qu'il était considéré à l'époque comme une merveille d'ingénierie, le canal n'a jamais vraiment servi à des fins militaires. Plutôt, il devint rapidement une artère d'expédition commerciale entre Ottawa et le lac Ontario. Les bateaux à aubes sont maintenant choses du passé, et le canal s'est réincarné depuis en une merveilleuse et intéressante avenue pour la navigation de plaisance.

Les écluses d'Ottawa

N'eût été le colonel By, le canal Rideau aurait peut-être été construit comme les petits canaux d'Angleterre, chacune de ses 45 écluses mesurant moins de huit pieds d'un côté à l'autre, assez large pour les barges militaires, mais pas assez pour les bateaux à vapeur. Cependant, le colonel By, les yeux résolument tournés vers l'avenir, se battit pour obtenir la permission de construire des écluses assez grandes pour répondre aux besoins du trafic commercial. Il a remporté la bataille et construit des écluses de 134 pieds de longueur sur 33 pieds de largeur : avec le canal Rideau, « une étoile est née »!



Monument au courage

Parcs Canada gère le canal Rideau en tant que lieu historique national du Canada. Les voies navigables canadiennes sont des hommages à l'acharnement et à la détermination de leurs bâtisseurs, qui ont travaillé dans des conditions horribles, simplement équipés d'outils à main, à graver des canaux dans le roc solide et à construire des écluses et des barrages en maçonnerie, et ce, dans les pires chaleurs et froids canadiens. Les canaux ont joué un rôle essentiel dans la défense du pays à ses premières heures, et aussi dans le transport et le commerce, et c'est fort à propos qu'ils sont préservés comme partie intégrante de notre patrimoine.

Une histoire qui a de la personnalité

Le Musée de Bytown, qu'abrite l'un des plus anciens édifices encore existants d'Ottawa, a réussi à préserver de nombreux artefacts des premières années de la ville. Le musée met à l'honneur une foule de précieuses reliques, dont bon nombre sont des dons des descendants des pionniers originaux de la région, par exemple, une tunique militaire rouge portée par un officier qui travailla à la construction du canal, une chaise sur laquelle le colonel By s'est assis et des articles usuels de nombreuses maisons de pionniers. Ces objets de tous les jours nous mettent en contact avec un passé très humain.

Une fenêtre sur le temps

Les écluses d'Ottawa ont été au centre de la vie du canal pendant de très nombreuses années. Si vous voulez assister à une scène tout droit sortie de l'histoire, allez voir fonctionner les écluses, pendant que l'eau et les bateaux passent d'un niveau à l'autre. D'année en année, le préposé aux écluses accomplit le même travail que celui effectué en 1832.



Message

du guide

Suivez le sentier sous le pont jusqu'à ce que vous arriviez à un escalier impressionnant. Montez les marches pour atteindre le centre de la place de la Confédération. Vous voilà revenu près du point de départ de la **visite guidée à pied n° 1 : Le gouvernement**. Vous vous trouvez également au début d'une nouvelle section : la **visite guidée à pied n° 5 : Cérémonies et célébrations**. Pour entreprendre la visite n° 5, allez à la page 80. Pour une promenade sans escalier, continuez sous le pont jusqu'au sentier qui se trouve au Centre national des Arts.



L'île Victoria

*La chute des
Chaudières est un
endroit où les fils
épars de l'histoire
canadienne se tissent
dans la capitale.*

Nulle part ailleurs dans la capitale les fils épars de l'histoire canadienne s'assemblent-ils aussi parfaitement. Même si l'empreinte industrielle y est très présente, presque toute-puissante, on peut encore apercevoir l'eau cascade de la chute des Chaudières sous les ponts et derrière les usines. Ici, à l'endroit même où les anciens voyageurs ont campé et fait des sacrifices à la rivière, les colons ont commencé à accoster au début des années 1800, suivis de près par les industriels en quête d'énergie pour alimenter leurs fabriques naissantes. On peut encore voir les traces de leurs vies et de leurs rêves dans les édifices et les pentes gazonnées, où les gens avaient l'habitude d'empiler leur bois et de construire leurs maisons, échoppes et usines.



Les sites en un clin d'œil

- ① Chute des Chaudières
- ② Centrale électrique n° 4 (Ottawa Hydro, 1900)
- ③ Débarcadère de Richmond
- ④ Île Victoria
- ⑤ Usine de carbure d'Ottawa (années 1890)
- ⑥ Totem (Walter Haris, 1985)
- ⑦ Chute à bois (site de l'ancien glissoir à bois)
- ⑧ Usine (usine Thompson-Perkins, 1842)
- ★ Escalier

Message

du guide

Bienvenue à la visite à pied guidée n° 2 : Les débuts

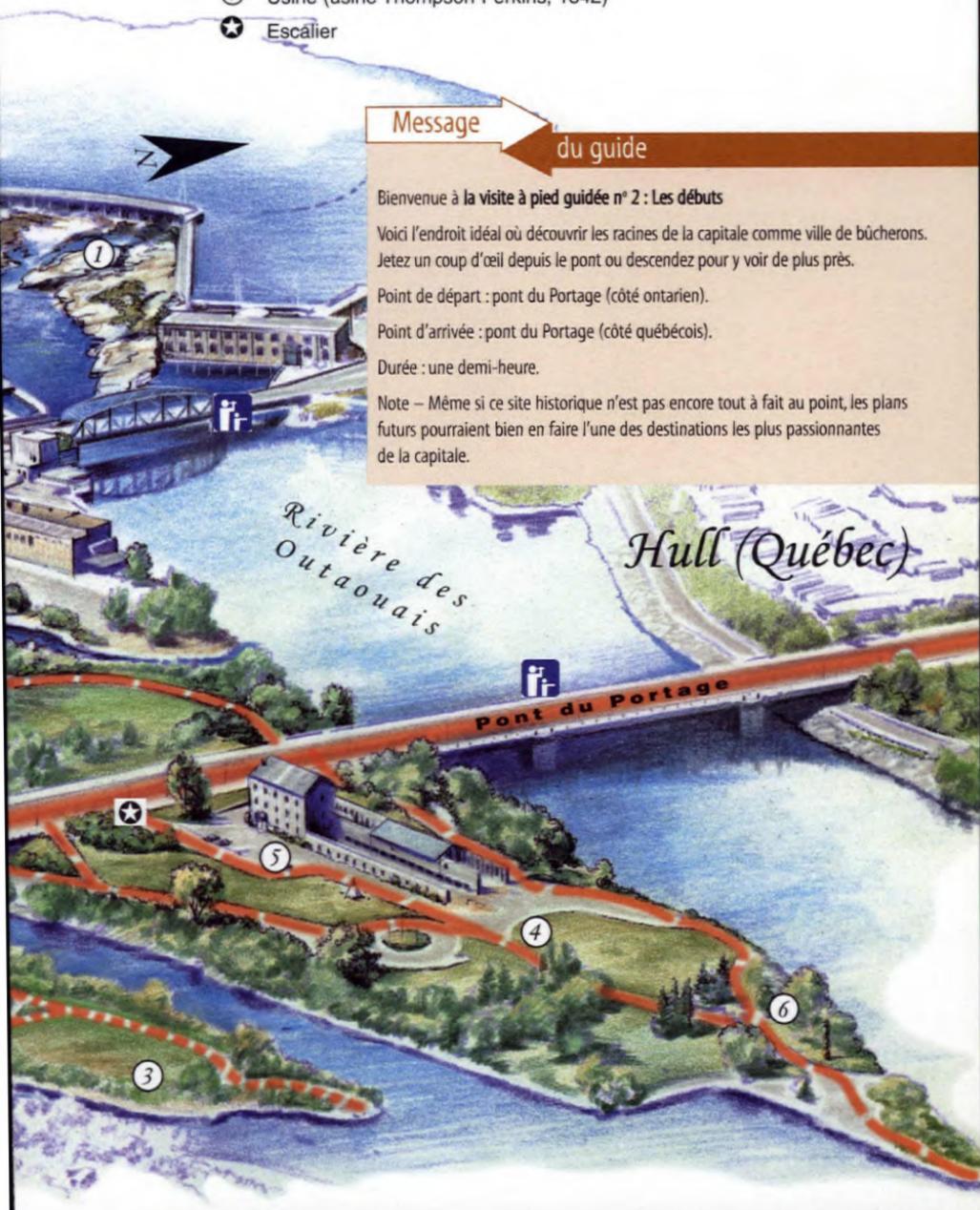
Voici l'endroit idéal où découvrir les racines de la capitale comme ville de bûcherons. Jetez un coup d'œil depuis le pont ou descendez pour y voir de plus près.

Point de départ : pont du Portage (côté ontarien).

Point d'arrivée : pont du Portage (côté québécois).

Durée : une demi-heure.

Note – Même si ce site historique n'est pas encore tout à fait au point, les plans futurs pourraient bien en faire l'une des destinations les plus passionnantes de la capitale.



Vers la chute des Chaudières

① À la jonction de deux mondes

La chute des Chaudières a toujours été un endroit sacré pour les peuples autochtones du Canada. Lorsque Samuel de Champlain s'arrêta ici en 1613, c'est avec fascination qu'il observa ses guides autochtones faire des sacrifices à la rivière. « Une fois qu'ils ont porté leurs canots jusqu'au pied de la chute..., écrit-il, l'un d'eux fait une collecte à l'aide d'une assiette de bois sur laquelle chacun dépose un morceau de tabac. Après la collecte, il dépose l'assiette au milieu du groupe, et tous se mettent à danser et à chanter... Puis l'un des chefs fait un discours, soulignant que depuis des années ils ont pris l'habitude de faire de telles offrandes et qu'ils sont ainsi protégés contre leurs ennemis... Une fois son discours terminé, l'orateur prend l'assiette et jette le tabac dans l'eau bouillonnante, puis tous ensemble ils poussent un grand cri. »



② La puissance de la nature

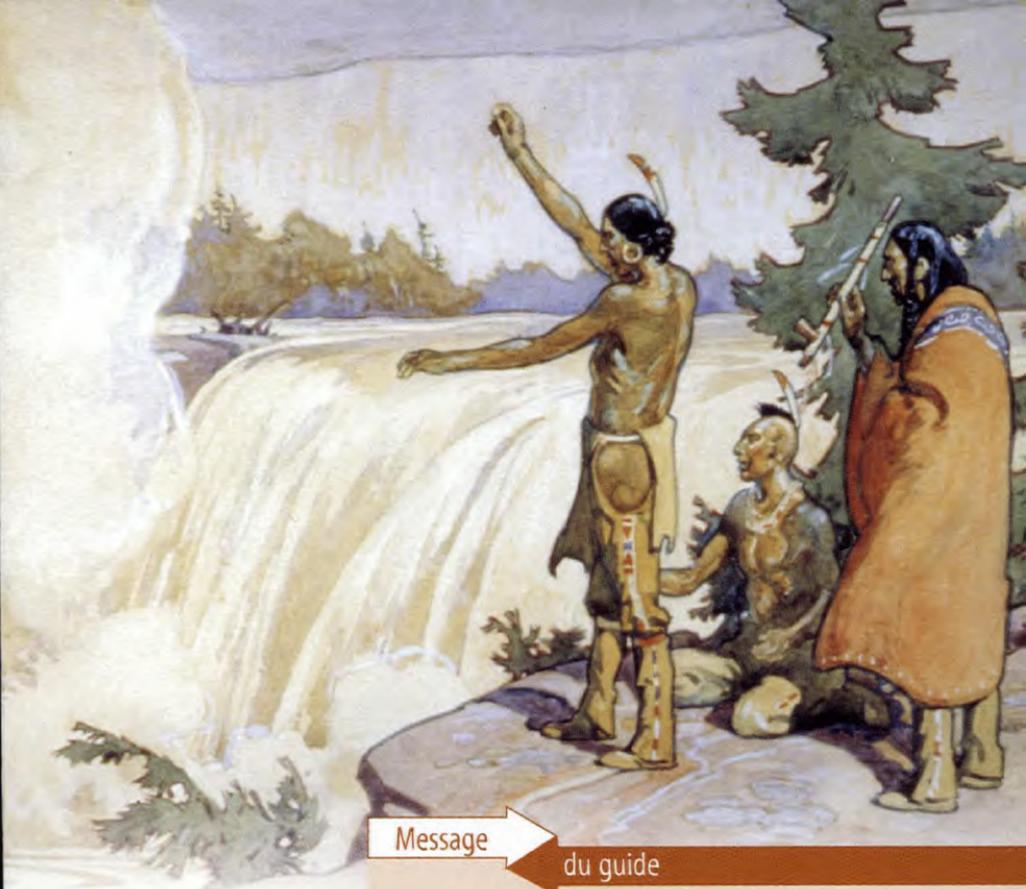
D'après les registres, c'est ici, en 1882, que l'on utilisa de l'eau pour la première fois afin de produire de l'électricité. La centrale électrique n° 4, construite en 1900, fait partie de cette histoire. Loin des regards, la rivière surgit de dessous l'édifice et active deux immenses turbines (à la manière des anciennes roues à aubes) pour alimenter deux grosses génératrices centenaires à l'intérieur de l'édifice. Depuis les deux centrales situées sur l'île Victoria, Hydro-Ottawa produit encore 3 p. 100 de l'énergie d'Ottawa (ce qui représente 4 millions de dollars chaque année). Elle achète le reste d'Hydro Ontario.



PRISONNIER DE LA CHUTE!

En 1864, un radeau de billes franchit la chute et, pour se protéger, l'homme qui était à bord sauta, juste à temps, sur un rocher à moitié submergé. Il y passa trois jours, jusqu'à ce qu'enfin des Autochtones en canot s'aventurent assez près pour lui lancer une flèche à laquelle ils avaient attaché une corde.





Message

du guide

Si vous voulez voir l'histoire de plus près, descendez l'escalier ou la rampe qui se trouvent près des Archives nationales et de la Bibliothèque nationale (voir la carte à la page 48) et suivez le sentier vers l'est jusqu'au débarcadère de Richmond. Essayez de vous imaginer cette longue flèche littorale comme elle l'était au XIX^e siècle – période où les colons ont commencé à arriver – avec son quai achalandé bordé d'une échoppe et d'entrepôts, et aussi d'une taverne, en amont.



③ Le régiment débarque

En 1818, les troupes démobilisées de l'armée britannique remontèrent la rivière des Outaouais et accostèrent à un point de terre qu'ils rebaptisèrent « débarcadère de Richmond » en l'honneur du gouverneur en chef de la colonie, le duc de Richmond. Pendant que leurs familles plantaient leurs tentes tout près de là, les hommes ont commencé à se frayer un chemin à travers la forêt en direction du campement qu'ils se proposaient d'installer.

HALTE-RAFFRAÎCHISSEMENT

Le colonel John By, commandant des travaux du canal Rideau (1826-1832), prit le temps de « dresser le portrait » de la taverne Firth qui « avait pignon sur rue » au débarcadère Richmond. Dans un compte rendu de 1879, on peut lire : « Le whisky irlandais et le rhum de la Jamaïque, et aussi la bière brassée par Michael Burke, sur la rue Wellington, y étaient servis à tous sans exception, de façon fort généreuse, par Isaac Firth... »

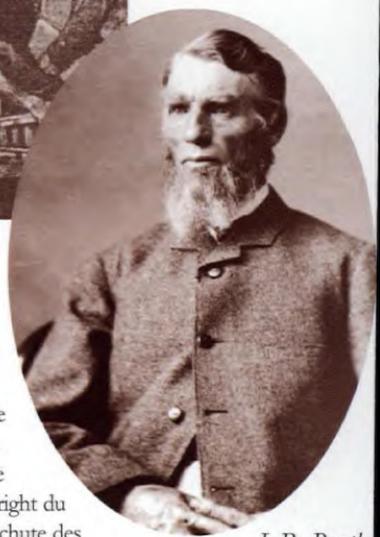


Attention!

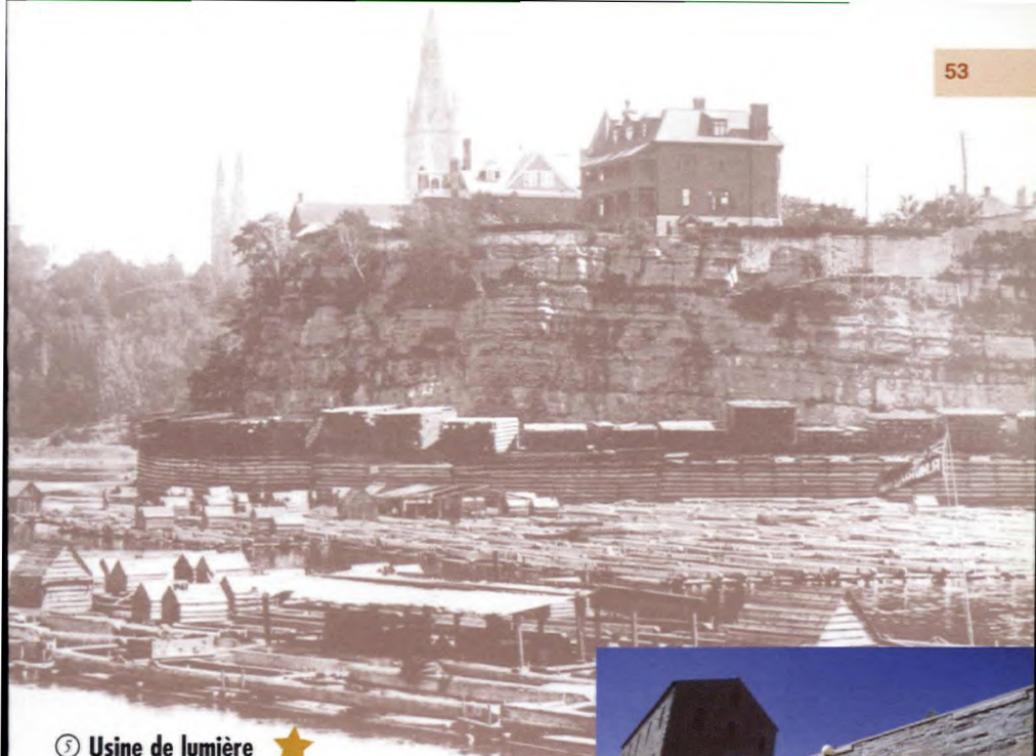
L'industrie de la vallée de l'Outaouais

*Thomas Willson***⊕ Une question de bois**

L'île Victoria, une des îles qui bloquent le cours de la rivière des Outaouais aux Chaudières, fut pendant de nombreuses années le centre de l'industrie forestière de la capitale. En 1799, un Américain à la recherche de terres remonta la rivière des Outaouais, grimpa dans un grand arbre, regarda autour de lui et fut impressionné par l'étendue de majestueux pins rouges et blancs qui se dressaient devant ses yeux. « Ce coin de pays, écrivit-il, possède d'immenses ressources de bois de qualité... on pourrait en remplir un millier de bateaux. » Philemon Wright du Massachusetts revint au Canada en 1800, s'installa du côté nord de la chute des Chaudières et, en 1806, inaugura le commerce du bois dans la vallée de l'Outaouais (ci-dessus à gauche). Le dernier radeau descendit la rivière le 18 juin 1904, même si les billes continuèrent à flotter vers les usines d'Ottawa jusque dans les années 1970.

*J. R. Booth***Le baron du bois**

Les usines des Chaudières étaient dirigées par des hommes de la trempe de J. R. Booth (ci-dessus à droite), qu'on décrit de son vivant comme « confiant, entêté et autoritaire dans l'exploitation de ses affaires, qu'il menait d'une main sûre ». Né au Québec, J. R. Booth arriva à Ottawa en 1858, à l'âge de 25 ans, avec seulement 9 \$ en poche. Il loua une petite fabrique de bardeaux et, en 1859, décrocha un contrat d'approvisionnement en bois pour les nouveaux édifices du Parlement. En 1900, il avait la mainmise sur quelque 11 000 kilomètres carrés de bois (4 247 pieds carrés) et 4 000 hommes travaillaient pour lui. En 1904, un article de magazine estimait qu'il avait assez de bois dans les limites de son entreprise pour faire une bande d'un mille de largeur d'un bout à l'autre du Canada.



⑤ Usine de lumière ★

Thomas Leopold Willson (ci-contre) a fait partie de l'histoire industrielle grâce à son usine de carbure d'Ottawa, construite dans les années 1890 et maintenant en ruines. C'est là qu'il fabriquait le carbure de calcium qui, lorsqu'on l'allume, donne l'acétylène, lumière vingt fois plus brillante que celle produite par un bec de gaz.



Ruines de l'usine de carbure d'Ottawa

⑥ Totem

Les peuples autochtones de la côte Ouest du Canada enregistraient la généalogie et l'histoire familiale par le biais d'emblèmes familiaux en forme d'animaux gravés dans des « mâts totémiques ». Le totem qui se trouve sur l'île Victoria, gravé selon la tradition gitskan par Walter Harris de Colombie-Britannique, fut érigé en 1985 au cours d'une cérémonie de lever de mât traditionnelle.

⑦ Sur une pente glissante

Une des aventures les plus palpitantes pour les touristes qui visitaient Ottawa au XIX^e siècle, entre autres le prince de Galles, Édouard, en 1860, était de descendre le glissoir à bois (longue rampe de bois qui permettait aux radeaux de franchir la chute sans danger). Une chute étroite remplaça un des trois glissoirs dans les années 1970.



Message

du guide

C'est ici que se termine la **visite guidée à pied n° 2**. Si vous avez le goût de poursuivre votre exploration, empruntez le sentier ou descendez l'escalier à partir du pont du Portage. Vous y trouverez un chemin et un sentier qui font le tour de l'île Victoria et offrent des vues saisissantes et une table à pique-nique. La vie est magnifique en ce XXI^e siècle. Tournez la page et découvrez comment on vivait et travaillait au XIX^e siècle au Canada.

À L'HONNEUR

Au travail à Bytown

Des montagnes de bois

Les îles des Chaudières ont subi une transformation massive entre 1850 et 1900. Ces îles rocheuses, jadis couvertes d'arbres et d'arbustes, furent dépouillées pour faire place à des usines de pierre et de brique, ainsi qu'à de basses maisons à ossature de bois pour les travailleurs. On voyait partout des voies ferrées et de gigantesques piles de petit bois d'œuvre attendant d'être amenées par les barges de la rivière.

Long horaire, petit salaire

En 1900, 5 000 hommes, femmes et enfants travaillaient dans les usines de la chute des Chaudières. La vie des ouvriers était rude et le revenu maigre, les gens travaillant un minimum de 60 heures par semaine pour seulement 17 \$ par mois (à une époque où il en coûtait 8 \$ par mois pour louer une maison et 11 \$ pour acheter une tonne de charbon). En hiver et durant

les périodes de récession, il y avait des mises à pied massives.

En grève!

À l'hiver 1890-1891, les propriétaires d'usines diminuèrent le salaire hebdomadaire de 50 cents. Il s'ensuivit la première grève de la région de la capitale : 2 400 travailleurs désertèrent les usines. Les propriétaires manufacturiers réussirent à convaincre la police d'assurer la protection des opérations de chargement durant la grève, ce qui mit fin aux protestations. En 1892, cependant, les travailleurs, qui s'étaient organisés en une sorte de syndicat, appelé les « Chevaliers du travail », réussirent à négocier de meilleures conditions de travail.

J. R. Booth et ses fils



Les Chevaliers du travail défilent.





Charité personnelle ▲

À l'époque où l'aide sociale n'existait pas, les conditions à l'usine étaient horribles. Cependant, de nombreux propriétaires d'usines étaient des hommes généreux, de bons époux et pères de famille, qui traitaient leurs employés comme leurs propres enfants. J. R. Booth, par exemple, dont les ouvriers gagnaient très peu d'argent, commandait des paniers de provisions et du bois de chauffage pour ceux qui étaient malades, et il envoyait sa femme leur rendre visite.

Des enfants au travail

Soucieux des conditions de travail, le gouvernement vota des lois interdisant l'embauche d'enfants de moins de douze ans. Il était toutefois difficile de faire respecter ces lois. À l'usine Booth, par exemple, on engageait régulièrement des enfants, qu'on envoyait à la maison en toute hâte si jamais se présentait un inspecteur. En 1872, le *Citizen* rapportait qu'un enfant de dix ans avait été paralysé par un bloc de bois projeté d'une scie mécanique à bardeaux.

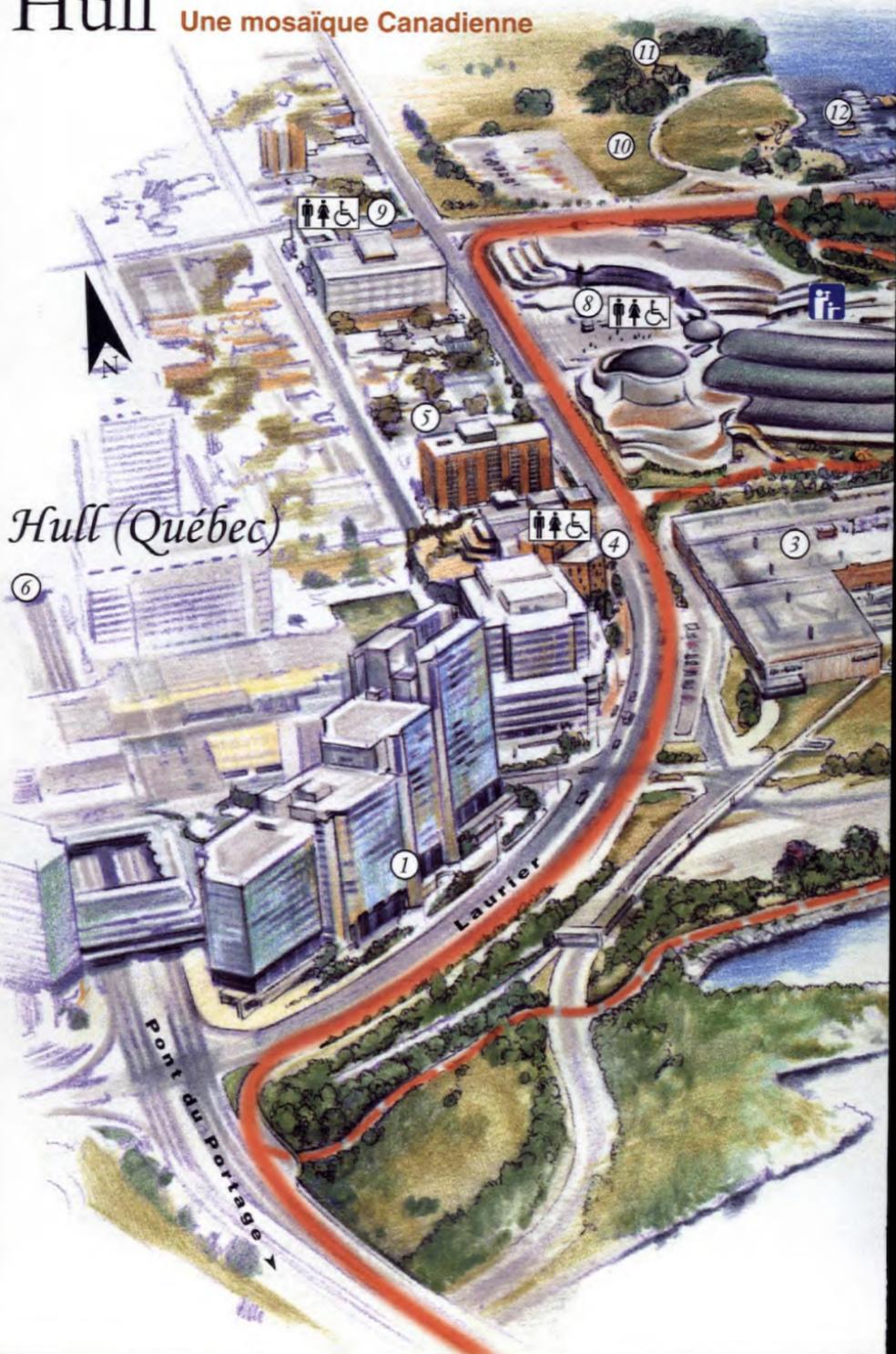
Votre vie entre vos mains

Au XIX^e siècle, les usines étaient des endroits humides et dangereux, même pour les riches visiteurs revêtus d'épaisses fourrures. L'*Ottawa Free Press* rapportait en 1888 que, sur une période de trente ans, il y avait eu 562 accidents mortels à l'usine E.B. Eddy. Les usines étaient aussi bourrées de matières explosives et de gaz nocifs qui causaient diverses maladies, entre autres la perte des dents et des infections de la mâchoire.

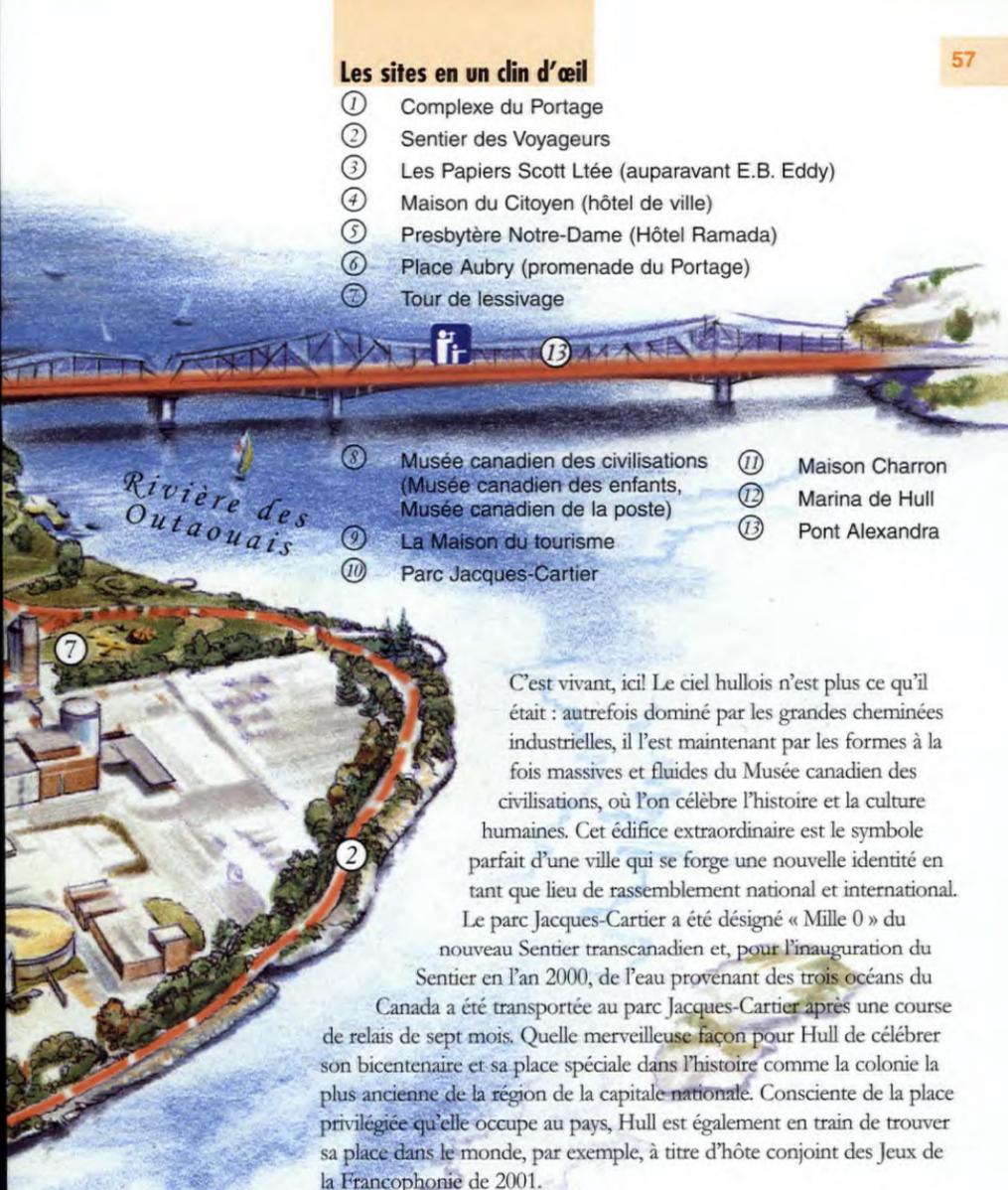


Hull

Une mosaïque Canadienne



Les sites en un clin d'œil

- 
- ① Complexe du Portage
 - ② Sentier des Voyageurs
 - ③ Les Papiers Scott Ltée (auparavant E.B. Eddy)
 - ④ Maison du Citoyen (hôtel de ville)
 - ⑤ Presbytère Notre-Dame (Hôtel Ramada)
 - ⑥ Place Aubry (promenade du Portage)
 - ⑦ Tour de lessivage
 - ⑧ Musée canadien des civilisations (Musée canadien des enfants, Musée canadien de la poste)
 - ⑨ La Maison du tourisme
 - ⑩ Parc Jacques-Cartier
 - ⑪ Maison Charron
 - ⑫ Marina de Hull
 - ⑬ Pont Alexandra

C'est vivant, ici! Le ciel hullois n'est plus ce qu'il était : autrefois dominé par les grandes cheminées industrielles, il l'est maintenant par les formes à la fois massives et fluides du Musée canadien des civilisations, où l'on célèbre l'histoire et la culture humaines. Cet édifice extraordinaire est le symbole parfait d'une ville qui se forge une nouvelle identité en tant que lieu de rassemblement national et international.

Le parc Jacques-Cartier a été désigné « Mille 0 » du nouveau Sentier transcanadien et, pour l'inauguration du Sentier en l'an 2000, de l'eau provenant des trois océans du

Canada a été transportée au parc Jacques-Cartier après une course de relais de sept mois. Quelle merveilleuse façon pour Hull de célébrer son bicentenaire et sa place spéciale dans l'histoire comme la colonie la plus ancienne de la région de la capitale nationale. Consciente de la place privilégiée qu'elle occupe au pays, Hull est également en train de trouver sa place dans le monde, par exemple, à titre d'hôte conjoint des Jeux de la Francophonie de 2001.

Message

du guide

Bienvenue à la visite guidée à pied n° 3 : La population

Comme vous entrez dans une nouvelle ville et aussi une nouvelle province, préparez-vous à faire l'expérience d'une nouvelle culture. Parcourez les larges trottoirs de la rue Laurier ou bien empruntez le chemin de la rive et suivez la promenade des Voyageurs en direction du Musée canadien des civilisations (voir la carte). Quel que soit votre choix, il y a une foule de choses à voir et à apprécier le long du chemin.

Point de départ : pont du Portage (Hull).

Point d'arrivée : pont Alexandra (Ottawa).

Durée : de une heure à une heure trente.

Note - Allouez-vous du temps pour visiter le Musée canadien des civilisations.



Hull, ville en transition

Jadis une forêt de grandes cheminées dessinaient le ciel de Hull -

aujourd'hui c'est le profil des tours de bureaux du gouvernement

fédéral qui définit la forme et les activités de la ville.

① De l'autre côté de la rivière

Le complexe du Portage est un symbole du changement en profondeur que Hull a connu. Depuis ses premiers jours jusqu'au début des années 1970, Hull a toujours été une ville industrielle et fait partie d'un district de la capitale nationale depuis 1927. Toutefois, ce n'est qu'à la conférence fédérale-provinciale de 1969 que les technocrates ont décidé de l'intégrer entièrement à la région de la capitale, des deux côtés de la rivière des Outaouais. Puis, en l'espace de quelques années, on construisait un nouveau pont pour relier Hull et Ottawa, et on entreprenait la construction d'une série d'édifices gouvernementaux, baptisés « complexe du Portage ».

RÉUNIR UN PEUPLE, BÂTIR UNE NATION

Cette exposition fait l'historique du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux. Elle présente de rares artefacts et photographies de 1841 jusqu'à nos jours, dont des portraits de Canadiens influents comme Alexander Mackenzie, deuxième premier ministre du pays et ministre des Travaux publics de 1873 à 1878.

L'exposition a lieu au 11 de la rue Laurier, à Hull.
Les portes sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h.



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Canada



Le travail qui se fait dans ces grands édifices de Hull vous touche directement. Voici un aperçu de ce qui se passe derrière les portes.

Bureau des passeports canadiens

Où que vous alliez dans le monde, le passeport canadien est reconnu et respecté. La tour de bureaux située au 200 de la promenade du Portage est son domicile ultime. Grâce à des ententes internationales négociées par votre gouvernement, le passeport canadien vous garantira un accès sécuritaire à presque tous les pays du monde. Le Bureau des passeports canadiens émet environ un million de passeports par an.



Bureau des brevets

Saviez-vous que ce sont des Canadiens qui ont inventé le cardiostimulateur et le microscope électronique? Ainsi que la glissière? Et, ce qui est loin d'être une surprise, la souffleuse à neige et les aliments congelés? Si jamais vous inventez un machin utile, nouveau et d'avant-garde, vous pouvez joindre le rang des inventeurs. Faites une demande au Bureau des brevets et, si c'est vraiment une idée originale, vous aurez le champ libre pour la mettre au point et la vendre pendant les vingt années qui suivent.

Parcs Canada

Le Canada est encore en grande partie une contrée sauvage et continuera de l'être, du moins en partie. De nos jours, les parcs nationaux occupent à peu près 2,25 pour 100 de tout le territoire canadien (c'est-à-dire quelque 222 283 km²), et cette superficie continue d'augmenter. Le Canada compte 39 réserves et parcs nationaux et, au moment où on se parle - ici même à Hull - des travaux sont en cours pour en établir 15 autres. Parcs Canada gère également 145 lieux historiques nationaux.



Parc national du Pukaskwa

Hull, ville historique

Sous *les* cheminées

③ La E.B. Eddy

E. B. Eddy

L'entreprise Les Papiers Scott Ltée, qui a acheté la division White Swan de la société E.B. Eddy (maintenant Domtar) en 1989, est un des seuls vestiges du passé industriel de Hull. Un historien écrivait un jour : « Sans la société E.B. Eddy, la ville de Hull serait comme la pièce de Shakespeare, *Hamlet*, Hamlet en moins. » Ezra Butler Eddy était un Américain énergique qui émigra au nord en 1851, lorsqu'il était jeune homme, pour tirer profit de la bouillonnante source d'énergie de la chute des Chaudières. Il était presque sans le sou, mais débordant de détermination. Ramassant les bouts de bois rejetés par les scieries, il fabriquait des allumettes à la main et les vendait de porte en porte. Dès la fin du siècle, Ezra Butler Eddy était devenu le plus important fabricant d'allumettes de tout l'Empire britannique : il en produisait 30 millions par jour et employait des milliers de gens.

*Le pont des Chaudières
après l'incendie.*

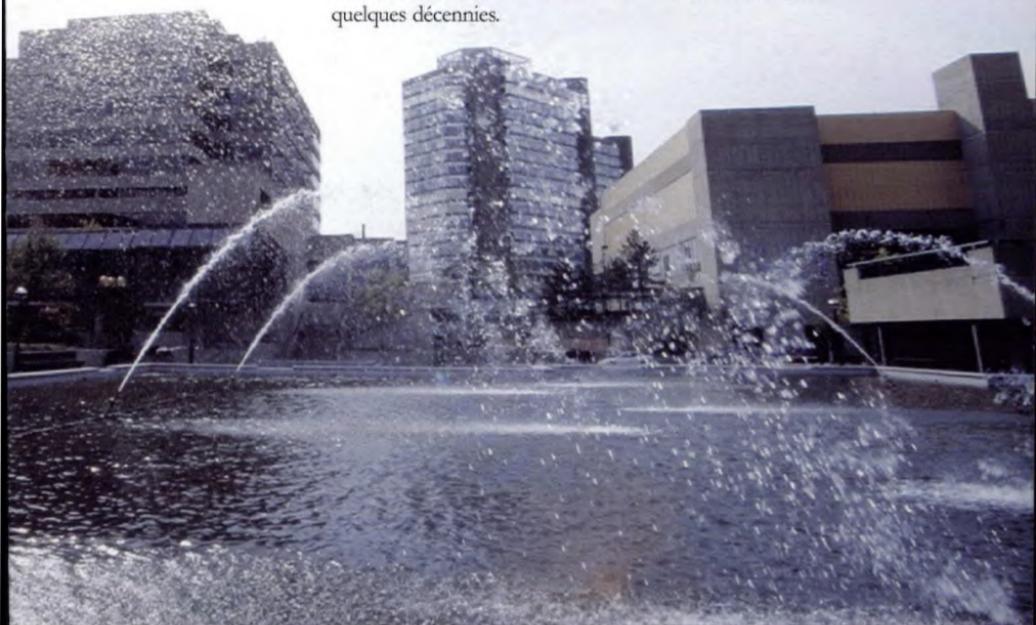


LE GRAND FEU DE 1900

Le feu prit naissance dans une cheminée défectueuse de la maison de M. Kirouac, rue Saint-Rédempteur, à 11 heures du matin le 26 avril. En l'espace de quelques heures, presque toute la ville de Hull brûlait. Six mille personnes prirent la fuite, certaines se réfugiant dans une usine et une église épargnées. D'autres envahirent les rives du lac Leamy tout près, (à droite) où la milice canadienne se mit à dresser des tentes dès le lendemain. Les manchettes d'un bout à l'autre du pays disaient : « Hull n'est plus ! » Mais pas pour longtemps. Dès l'été suivant, la reconstruction commençait et Hull, tel le phénix, renaissait de ses cendres.

④ La maison du Citoyen

L'hôtel de ville de Hull, qui abrite une galerie d'art, un théâtre et un bassin-miroir transformé en patinoire l'hiver, fait partie de la récente revitalisation de la ville mis de l'avant il y a quelques décennies.



⑤ Des missionnaires dans la forêt

Il y a une centaine d'années, les bûcherons exilés dans la forêt reçurent la visite des Oblats, prêtres itinérants arrivés au Canada comme missionnaires en 1844 et ayant déjà séjourné dans le presbytère Notre-Dame. Ils faisaient le tour des cabanes, célébrant la messe et aidant à rompre la monotonie de ce long hiver passé à travailler.



Message

du guide

Préparez-vous à visiter l'un des principaux musées du Canada, le Musée canadien des civilisations, qui met l'accent sur la culture humaine, au Canada et à l'étranger, hier et aujourd'hui. Vous ne pouvez pas le manquer. Il comporte deux éléments : l'édifice le plus imposant aux nombreuses fenêtres abrite le musée et la structure plus petite et à construction plus fermée abrite l'administration. Amusez-vous!

À PARTIR D'ICI ⑥ LA PLACE AUBRY

Si vous êtes à la recherche de quelque charme historique, ne manquez pas la place Aubry. Les bistros et terrasses estivales de la place Aubry, lesquels entourent une attrayante cour agrémentée d'une fontaine, font partie d'un quartier à valeur patrimoniale restauré. La promenade du Portage, qui borde la place Aubry, est l'ancienne rue principale de Hull.

Le Musée canadien des civilisations

Une histoire humaine

**Présentation du village global**

C'est un musée qui parle des gens. Et, en tant que musée national de l'histoire humaine du Canada, il a pour mission de promouvoir chez les Canadiens et Canadiennes un sentiment de passé partagé, tout en favorisant la compréhension entre les divers groupes culturels qui composent la société canadienne. Même s'il occupe un édifice superbement moderne, le musée remonte à 1842, époque de la fondation de la Commission géologique du Canada. Au fur et à mesure que les chercheurs rassemblaient des documents géologiques et archéologiques d'un bout à l'autre du pays, une nouvelle division voyait le jour pour couvrir l'anthropologie, qui englobe l'archéologie et l'ethnologie. Par la suite, cette division devint le Musée canadien des civilisations. Au fil des ans, le musée ajouta d'autres sphères de spécialisation, notamment l'histoire et le folklore.

**La vision d'un Métis**

Cet édifice extraordinaire est l'œuvre d'un architecte métis, Douglas Cardinal, qui a su allier un merveilleux sens de la nature à une remarquable connaissance de la technologie moderne. Douglas Cardinal se fait un devoir de toujours créer des édifices qui ont l'air d'avoir été façonnés par les forces de la nature, les vents et les glaciers par exemple, plus que par l'intervention humaine.

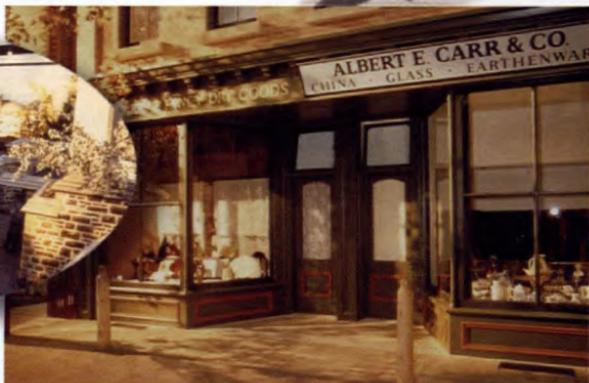
La Grande Galerie

La Grande Galerie revêt la forme d'un canot géant, et ses imposants piliers rappellent les côtes de l'embarcation, tandis que sa toile de fond transporte les visiteurs dans les profondeurs vert foncé d'une forêt tropicale de la côte Ouest. Ici les mâts totémiques et les façades sculptées des maisons reproduisent le monde autochtone de l'Ouest canadien.

**Besoin de communication** 

Le Canada en a fait du chemin depuis 1763, année où - croyez-le ou non - Benjamin Franklin, maître de poste de toute l'Amérique du Nord britannique, inaugura le service postal dans le Canada central. Aujourd'hui, quelque huit milliards d'objets de correspondance sont manipulés chaque année dans plus de 8 500 bureaux de poste canadiens. Cela fait partie des sujets abordés au Musée canadien de la poste.





Vive l'aventure!

Au Musée canadien des enfants, tout est question de découverte et d'imagination. On y invite les enfants à toucher, à sentir et à expérimenter en jouant divers rôles au cours d'un voyage autour du monde; on y trouve de tout, depuis un autobus asiatique jusqu'à un marché international. C'est un musée touche-à-tout! Les petits, en explorant plus de 23 expositions permanentes, apprennent à célébrer la compréhension interculturelle. ▶



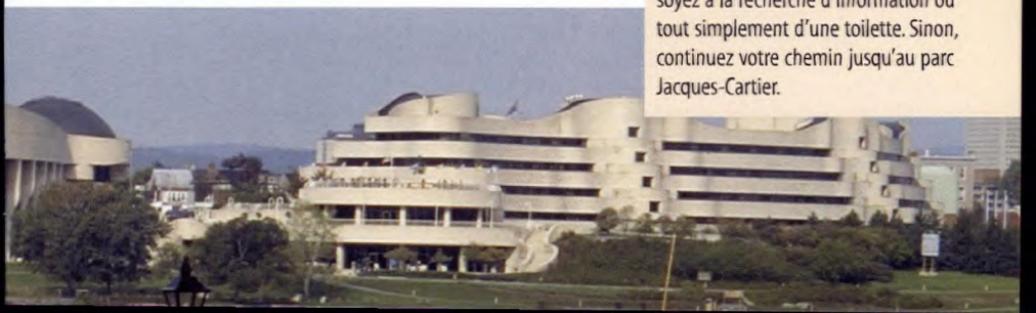
La Salle du Canada

L'histoire, c'est ce qui se passe dans les rues et les villages canadiens, et non dans les livres. Pendant votre séjour à Hull, revivez l'accostage des Vikings à Terre-Neuve il y a un millier d'années, promenez-vous sur une place publique dans l'ancienne Nouvelle-France ou faites du lèche-vitrines dans l'Ontario de l'ère victorienne.

Message

du guide

L'édifice de brique rouge qui se trouve en face du musée, de l'autre côté de la rue Laurier, abrite la Maison du tourisme, superbe centre pour visiteurs exploité par l'Association touristique de l'Outaouais. Faites-y un saut, que vous soyez à la recherche d'information ou tout simplement d'une toilette. Sinon, continuez votre chemin jusqu'au parc Jacques-Cartier.



Le parc Jacques-Cartier et

10 Le parc des festivals

Faisant autrefois office de campement autochtone pour les anciens voyageurs de la rivière des Outaouais, l'actuel site du parc Jacques-Cartier est devenu un site industriel achalandé durant la majeure partie des XIX^e et XX^e siècles. Dans les années 1940, le terrain fut acquis et transformé en l'un des premiers parcs exploités par l'État sur la berge québécoise de la rivière des Outaouais. Aujourd'hui, ce superbe parc est le plus important point d'intérêt de la région de la capitale nationale pour la programmation des activités pour enfants à l'occasion de la fête du Canada (le 1^{er} juillet) et des festivités du Bal de Neige (en février).

10 Le Sentier transcanadien

En l'an 2000, le parc Jacques-Cartier est devenu le cœur symbolique du projet du Sentier transcanadien. Une course de relais nationale, à laquelle participèrent 5 000 Canadiens en transportant de l'eau provenant des trois océans du Canada, a abouti au parc, le 9 septembre 2000, dans le cadre d'une cérémonie marquant l'inauguration du Sentier. Ce réseau de sentiers récréatifs relie les provinces et territoires du Canada. Avec ses 15 000 kilomètres (9 320 miles), il est le plus long du genre au monde.



12 LE VIEIL ATELIER DE CONSTRUCTION

Lorsqu'on commença à se déplacer en bateau à vapeur sur la rivière des Outaouais en 1822, le terrain en pente douce de la rive québécoise représentait le site parfait pour un chantier naval. Parmi les premiers bateaux construits ici, citons le *Speed* (1846) et le *Phoenix* (1848), à l'arrière-plan ci-dessus. Lorsque ce moyen de transport se mit à décliner au début du XX^e siècle, l'atelier de construction subit le même sort. Il ferma en 1941, année où le terrain fut transformé en parc. De nos jours, cet ancien atelier est le site de la marina de Hull.





le pont Alexandra



11 Vestiges d'une ville pionnière

Probablement construite entre 1835 et 1840 par Philemon Wright, fondateur de Hull, la maison Charron servait à l'origine de résidence pour l'un de ses contremaîtres du transport sur la rivière. C'est le plus ancien bâtiment hullois demeuré intact et, pendant un certain temps, il servait de quartier général à un chantier naval florissant sur les berges de la rivière des Outaouais.



13 Le pont Alexandra

Depuis cet ancien pont de chemin de fer (ouvert en 1901 et considéré à l'époque comme un véritable chef-d'œuvre d'ingénierie), vous pouvez voir presque toute la capitale s'étaler sous vos yeux. En amont, passé la colline du Parlement, se trouvent la chute des Chaudières et une rivière qui coule presque jusqu'à la baie Géorgienne et aux Grands Lacs. En aval, à de nombreux kilomètres, près du confluent de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent, se trouve Montréal.



Message

du guide

Au cours des siècles passés, c'est la rivière des Outaouais qui donna vie à cette région et, encore aujourd'hui, elle se trouve au cœur de l'expérience de la capitale. Tournez la page pour découvrir l'histoire des embarcations sur la rivière des Outaouais.

À L'HONNEUR

Sur les flots

AU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE

Les barges ou bateaux de Durham

Les colons remontaient la rivière entassés comme des sardines dans des bateaux de Durham. Baptisées en l'honneur d'un constructeur de bateaux du XVIII^e siècle, ces embarcations robustes pouvaient aller à la voile ou être conduites à la perche. L'été, on peut en voir une réplique au Musée canadien des civilisations.

À PARTIR DE 4000 AV. J.-C.

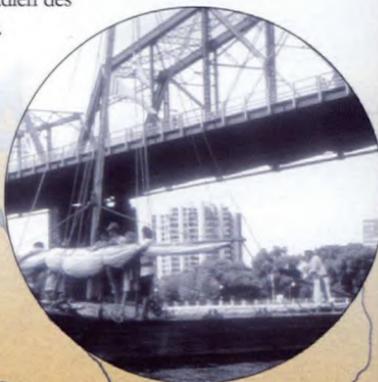
Les canots autochtones

Dans les temps les plus anciens, la rivière des Outaouais faisait partie d'une importante route commerciale transcontinentale. Les commerçants, chasseurs et guerriers autochtones s'arrêtaient à la chute des Chaudières pour camper et partager leurs biens.

DU XVII^E AU XIX^E SIÈCLE

Les canots des voyageurs

Tous les printemps, pendant près de 300 ans, des brigades de gigantesques canots chargés d'objets de commerce (haches, marmites de fer, fusils et munitions) remontaient la rivière jusqu'au lac Supérieur, pour en revenir à l'automne débordant de riches peaux de castor.



RIVIÈRE DES OUTAOUAIS



DE 1806 À 1904

Les chalands ou radeaux de halage

Devant l'abondance d'arbres et le manque de moyens de les transporter jusqu'au marché en passant par les chutes et les rapides de la rivière des Outaouais, le colon Philemon Wright inventa une façon d'attacher les billes en petits radeaux (brelles), à leur tour assemblées en radeaux plus gros, qui constituaient en quelque sorte des villes flottantes. On pouvait les démonter pour les faire flotter au-dessus des rapides.

À PARTIR DE 1822

Les bateaux à vapeur

Le premier bateau à vapeur à remonter la rivière des Outaouais fut l'*Union of the Ottawa* en 1822. Cet humble bateau, qui était en quelque sorte une barge équipée d'un moteur, ouvrit la voie à l'ère des embarcations à vapeur et à la construction des bateaux à vapeur dans le chantier naval qui se trouvait sur le site actuel de la marina de Hull.



À PARTIR DE 1867

Bateaux à rames

Le Club d'aviron d'Ottawa, sur la berge de la rivière des Outaouais, au-dessous du Musée des beaux-arts, a élu domicile dans le plus ancien pavillon d'aviron en bois de toute l'Amérique du Nord. Formé en 1867, année de la Confédération, ce club a fourni de nombreux athlètes de calibre olympique.



AUJOURD'HUI

Bateaux de croisière

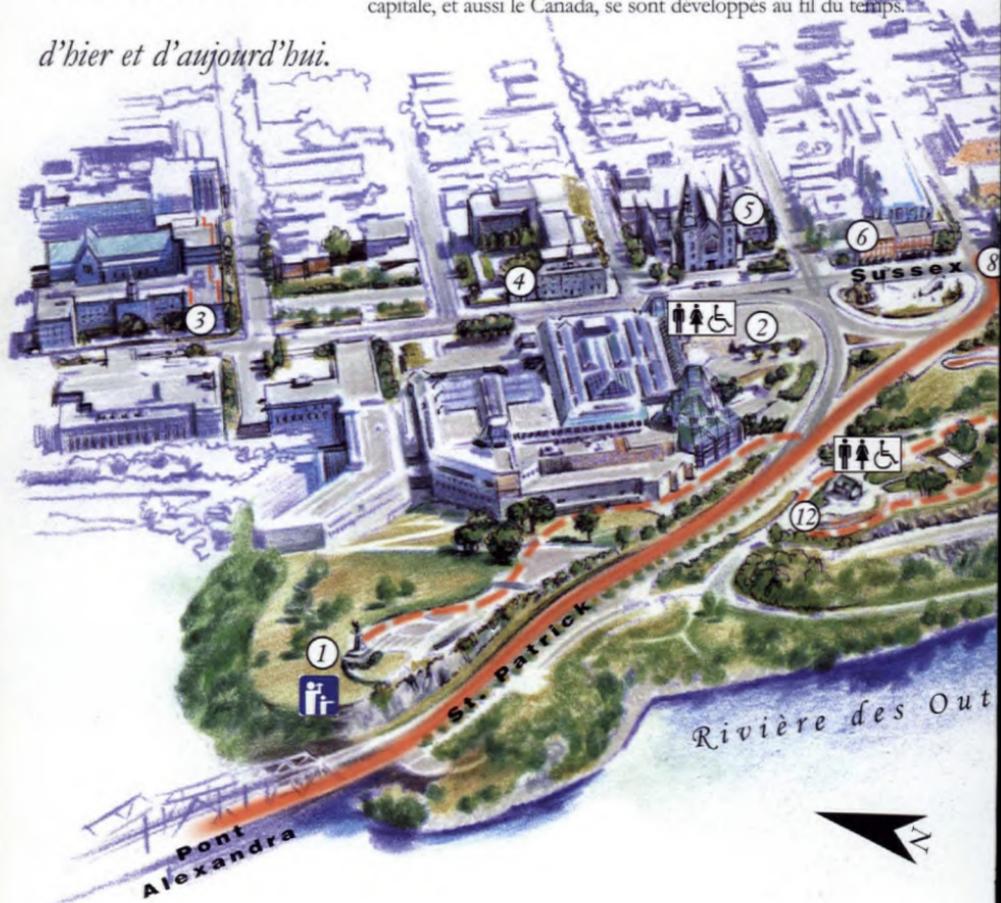
Depuis une vingtaine d'années, les visiteurs de la capitale nationale font des croisières sur la rivière des Outaouais dans des bateaux d'excursion qui rappellent les confortables vapeurs à aubes d'antan.



Promenade Sussex et place de la Confédération

*Les édifices et œuvres
d'art de la capitale ont
des choses importantes
à dire sur le Canada,
d'hier et d'aujourd'hui.*

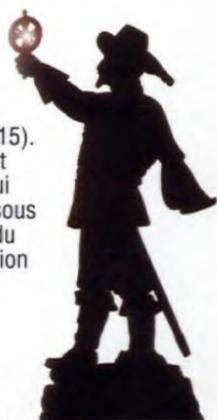
Si vous vous y connaissez en art, vous vous dirigez probablement vers le Musée des beaux-arts du Canada en ce moment. Profitez de votre visite de cet extraordinaire édifice et de ses collections, mais ne vous arrêtez pas là. Ce tronçon du boulevard de la Confédération va de la Basse-Ville (site d'un bon nombre des plus vieux édifices de la capitale à avoir survécu) au parc historique Major's Hill, et il est riche en clins d'oeil artistiques. Appréciez les sculptures et quelques-uns des bâtiments les plus anciens et fascinants de la capitale. Ils en ont long à dire sur la façon dont la capitale, et aussi le Canada, se sont développés au fil du temps.



- ① Pointe Nepean (statue de Samuel de Champlain)
- ② Musée des beaux-arts du Canada
- ③ Centre de santé Élisabeth-Bruyère (maison-mère des Sœurs de la Charité d'Ottawa, autrefois appelées Sœurs grises de la Croix)
- ④ Académie de La Salle
- ⑤ Basilique-cathédrale Notre-Dame
- ⑥ Ange
- ⑦ Marché By
- ⑧ Mille historique (promenade Sussex)
- ⑨ Ambassade des États-Unis d'Amérique
- ⑩ Escalier York

① **Tout un point de vue!**

Ne manquez pas la pointe Nepean et la statue de l'explorateur Samuel de Champlain (dévoilée en 1915). De ce point de vue, on peut admirer toute la capitale qui s'étend comme une carte sous nos yeux, chaque portion du boulevard de la Confédération étant bien visible.



Message du guide

Bienvenue à la visite à pied guidée n° 4 : Art et architecture

Cette section du boulevard de la Confédération abonde en œuvres d'art, sculptures, édifices et paysages. Une fois le pont Alexandra franchi, vous remarquerez le Musée des beaux-arts du Canada, et son étincelante rotonde de verre. À partir d'ici, le boulevard de la Confédération se divise en deux artères à sens unique – la rue Mackenzie et la promenade Sussex –, circulant en sens inverse. Consultez la carte pour découvrir ce que chacune a de mieux à vous offrir.

Point de départ : Pont Alexandra (Ottawa).

Point d'arrivée : Place de la Confédération.

Durée : 45 minutes à 1 heure.

Note : Allouez-vous plus de temps pour visiter les sites à fond.

- ⑪ Parc Major's Hill
- ⑫ Guide Anishinabe
- ⑬ Twist 1.5
- ⑭ Édifice Connaught (Revenu Canada)
- ⑮ Château Laurier
- ⑯ Centre de conférences du gouvernement canadien (gare Union)
- ⑰ Musée canadien de la photographie contemporaine

Musée des beaux-arts du Canada

Le Canada se révèle

② Mission artistique

En 1880, un petit hôtel de la rue Sussex se transforma en galerie d'art lorsque 26 éminents artistes canadiens s'y réunirent pour exposer leurs œuvres. C'était loin d'être une exposition banale.

Professionnels les plus prestigieux de leur génération, les artistes étaient les membres fondateurs de l'Académie royale des arts du Canada, et ils avaient décidé de fonder une Galerie d'art nationale. Chacun des membres fondateurs accepta de déposer une œuvre dans le nouveau musée, l'une des premières acquisitions étant *Lever du soleil sur le Saguenay* de Lucius O'Brien (coin supérieur gauche). Cette œuvre et d'autres constituaient le noyau d'une collection qui comprend actuellement la plus importante et complète réunion d'objets d'art canadien au monde. Gardien de l'héritage visuel du Canada, le Musée des beaux-arts détient une collection qui embrasse plusieurs siècles et qui traduit l'essence même de l'esprit national du Canada.

Une cathédrale de lumière

Remonter le long couloir, semblable à une nef d'église, qui conduit au Grand Hall est une expérience visuelle exceptionnelle : c'est un peu comme si on entrait dans une cathédrale de verre. L'architecte canadien Moshe Safdie a créé une extraordinaire sensation d'espace et de lumière dans ce dôme tout en hauteur aux parois de verre, où semble se confondre, et même disparaître, la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. Dans les galeries également, l'architecte a su utiliser la lumière de façon tout aussi puissante, bien que plus diffuse, tout comme dans les cours tranquilles, dont l'une est éclairée par la lumière du soleil qui se reflète dans l'eau. Entre 1880 et 1988, le Musée a déménagé de nombreuses fois, avant d'élire domicile dans ce merveilleux édifice. Une prodigieuse collection a enfin un chez-soi digne d'elle.



La collection en quelques mots

Un garçon de ferme qui joue de l'harmonica, une élégante aiguière en argent, une folle abstraction des couleurs de l'arc-en-ciel qui jaillit pour ainsi dire de la toile, une sculpture lisse aux formes arrondies en néphrite provenant du Grand Nord ne sont que quelques-unes des œuvres extrêmement variées qu'on retrouve au Musée, et dont chacune représente un aspect de l'expérience canadienne. Gravures, dessins, peintures, sculptures, aquarelles, photographies, œuvres d'hier et d'aujourd'hui, œuvres du Canada, d'Europe, d'Asie et des États-Unis, réunis, forment la plus grande collection d'objets d'art du Canada, et l'une des plus belles au monde.

Initiation à l'art

Quel parent ne serait pas fier de savoir que son enfant, qui a participé au programme intitulé Artissimo, expose actuellement son œuvre au Musée des beaux-arts du Canada. Il s'agit là d'un des nombreux ateliers créatifs et activités pratiques offerts au Musée pour rejoindre les familles et initier les enfants au monde de la créativité.



Message du guide

Dirigeons-nous vers la promenade Sussex, passé le Monument du maintien de la paix, et voyons pourquoi on appelle ce secteur « le Mille historique ».

Le marché By au XIX^e siècle



7 À PARTIR D'ICI Le marché By

Quittez le boulevard de la Confédération et mettez le cap sur le cœur de la Basse-Ville. Ce secteur se caractérise par certains des restaurants, bars et boutiques les plus animés de la capitale. C'est aussi le site du plus ancien marché public d'Ottawa (années 1840), et on y trouve encore en abondance des étals extérieurs de fruits et légumes frais, du printemps jusqu'au temps des récoltes. Les cours Sussex, série de cours reliées parallèles à la promenade Sussex, sont une oasis rafraîchissante dans le paysage urbain. Amusez-vous et imaginez les gens qui ont fait la même chose ici pendant de très nombreuses années.

Promenade Sussex ⑧

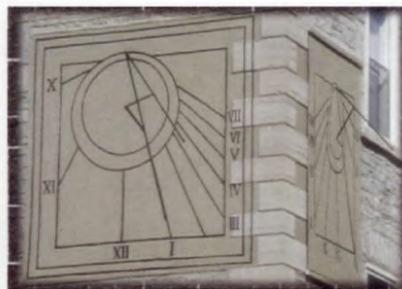
Panorama victorien

Un mille d'histoire

En parcourant la promenade Sussex, vous pouvez presque vous imaginer de retour au XIX^e siècle. Dans les années 1840 et 1850, c'était l'une des principales rues commerçantes de la ville, une des préférées des bûcherons à la recherche de quelqu'un-droit où dépenser leurs gages saisonniers. Et elle a gardé beaucoup de son ancienne vocation commerciale, ce qui n'est pas un hasard. Dans les années 1960, époque où les Canadiens commencèrent à se sentir concernés par la préservation de leur patrimoine, la CCN a entrepris dans la capitale nationale les travaux de réfection de l'artère au complet, à titre de monument de l'architecture commerciale du XIX^e siècle. Il en résulta un amalgame intéressant de pierre et de brique, animé par quelques-unes des boutiques les plus éclectiques de la capitale actuelle.

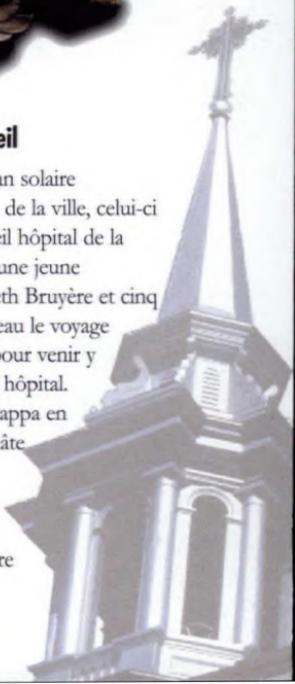


Enseignes en bois de la promenade Sussex.



③ Sous le signe du soleil

L'édifice marqué d'un cadran solaire (première horloge publique de la ville, celui-ci date de 1851) est le plus vieil hôpital de la capitale. À l'hiver de 1845, une jeune religieuse du nom d'Élisabeth Bruyère et cinq autres sœurs firent en traîneau le voyage de 36 heures de Montréal pour venir y ouvrir une école et un petit hôpital. Quand la fièvre typhoïde frappa en 1847, elles agrandirent en hâte l'hôpital. Ce bâtiment de fortune devint par la suite l'Hôpital général d'Ottawa, et c'est aujourd'hui un centre de soins palliatifs.





⑥ *Ange, artiste inconnu.*

Message du guide

Montez l'escalier York pour vous rendre sur la rue Mackenzie et à l'entrée du parc Major's Hill. C'est le prochain arrêt de la visite. Ou bien, continuez sur la promenade Sussex jusqu'à la rue Rideau, puis traversez pour vous rendre à la rue Mackenzie.



▲ ④ L'édification du savoir

En 1848, les missionnaires français fondèrent le Collège de Bytown, premier établissement d'enseignement supérieur de la capitale, qui devint en 1866 l'Université d'Ottawa. La région de la capitale compte actuellement quatre universités, mais celle-ci est la plus ancienne.

⑨ L'ambassade des États-Unis d'Amérique

L'ambassade des États-Unis borde l'escalier York au nord. Cette remarquable œuvre d'architecture, au robuste profil donjoné, a été habilement dessinée pour s'harmoniser avec le Musée des beaux-arts et les édifices du Parlement.



⑩ L'escalier York



L'escalier York constitue un ajout remarquable au boulevard de la Confédération et l'un des plus nouveaux points d'intérêt de la capitale.

⑤ Lieu de prière

Les travaux de remplacement d'une chapelle de bois commencèrent en 1841 et, quelques années plus tard, on achevait la basilique-cathédrale Notre-Dame. À l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, c'est une belle réussite de style baroque québécois. La statue de la Vierge et de l'Enfant, entre les flèches de l'église, est l'œuvre d'un sculpteur européen ruiné qui émigra au Canada dans l'espoir de décrocher une commande pour la Colline du Parlement. Il ne remporta pas le concours, et n'eut pas les moyens de rentrer au pays, du moins jusqu'à ce que l'église lui passe elle-même une commande.





Parc Major's Hill

Un lieu de rassemblement



Regard vers le passé ▲

Marcher dans le parc Major's Hill, c'est revivre le passé d'une façon toute spéciale. Parmi les éléments didactiques, citons les images et artefacts reconstitués qui racontent la petite histoire de la capitale, depuis les voyageurs autochtones sur la rivière et les bâtisseurs du canal jusqu'aux toutes premières célébrations de la Fête du Canada, pour ne nommer que ceux-là.

Des artistes en pleine nature ▶

Ce parc, qui est le plus ancien de la capitale, compte une centaine d'arbres, un étang ornemental et des plantations exotiques reproduisant des slogans comme «Dieu protège la reine». Cependant, le parc fut victime de sa popularité et se détériora après des années d'usage intensif. Récemment, des architectes-paysagistes de la CCN lui donnèrent un nouveau souffle, en sauvant les arbres qui restaient, en plantant de nouveaux et en créant des plates-bandes plus simples et des estrades pour les festivals.

⑪ Lieu de rassemblement de la capitale

Le parc Major's Hill est un site clé du boulevard de la Confédération. Bien avant qu'il soit un parc, la maison du colonel John By, commandant des travaux du canal Rideau, s'y trouvait. Allez voir les ruines des fondations (et lisez les plaques explicatives) et la statue du colonel By qui surplombe le canal qu'il a construit. Après que le colonel By eut quitté le Canada, c'est un chef de bataillon qui hérita de sa maison (d'où le nom de Major's Hill). Ce parc a une longue histoire comme lieu de rassemblement. Le 1^{er} juillet 1867, les habitants de la ville se réunirent au parc Major's Hill pour célébrer la Confédération autour d'un feu de camp, entendre la salve de coups de canon et les cloches de l'église, et voir le feu d'artifice. Chaque année, à pareille date, les gens viennent ici pour à peu près les mêmes raisons, et aussi pour admirer toutes sortes d'artistes de spectacle, depuis les amuseurs publics et les acrobates jusqu'aux marcheurs sur échasses et avaleurs de feu.



ARTISTE-PIONNIER DE BYTOWN

Des gens peignent la vue du parc Major's Hill depuis que le premier arbre a été coupé durant la construction du canal Rideau. Aventurier victorien typique qui passa plusieurs mois à peindre le Canada en 1838, W. H. Bartlett nous légua de nombreuses esquisses et peintures, comme celle-ci, qui « ont pris sur le vif » l'esprit du Canada d'antan.

Amuseurs publics dans l'un des principaux parcs des festivals du Canada.



12 Guide Anishinabe

Lorsque l'explorateur Samuel de Champlain parcourut la rivière des Outaouais au début des années 1600, il fut aidé et guidé par des membres des Premières Nations. Ayant déjà fait partie de la statue de Champlain, signée par Hamilton MacCarthy, à la pointe Nepean, le *Guide Anishinabe* possède maintenant son site particulier dans la capitale.

13 Twist 1.5

Si vous aviez traversé ce parc en 1978, vous auriez eu la chance de voir les artistes Alex Wyse et Ken Guild en train de travailler à *Twist 1.5*. Fabriquée de sapin de Douglas, cette œuvre faisait partie d'un projet visant à réunir artistes et amateurs d'art dans les espaces publics de la capitale.



Message

du guide

Bien sûr, vous avez remarqué ce grandiose édifice qui ressemble à un château, juste un peu passé le parc. Allons visiter le fameux Château Laurier. Marchez vers le sud sur la rue Mackenzie pour arriver aux portes avant de l'hôtel. Ou bien, marchez le long de la terrasse qui borde le canal, à l'ouest de l'hôtel.

Château Laurier ⑤

L'âge d'or du chemin de fer

Un hôtel « ferré »

Pendant presque tout le XX^e siècle, le Château a été un point d'intérêt capital, et son influence sur l'allure de la capitale, et sur l'impression qu'elle laisse, est énorme. La compagnie de chemin de fer du « Grand Tronc » entreprit la construction du Château en 1907, au même moment où le Canadien Pacifique bâtissait sa chaîne d'hôtels d'un bout à l'autre du pays. Le style du Château Laurier rappelle celui de la fin de la période médiévale en France. Ce style – en particulier les couvertures en cuivre – fut par la suite tellement utilisé pour les édifices du gouvernement à Ottawa qu'il devint en quelque sorte le style « national » du Canada. Fait intéressant : l'ouverture du Château, prévue pour 1912, fut retardée. Quelle était la raison de ce délai? Une commande de meubles neufs sombra avec le *Titanic*!

Un lien pour les Canadiens

Le Château Laurier, qui  abrite un studio de la Société Radio-Canada (SRC), joue un rôle dans le rapprochement des Canadiens et Canadiennes d'un océan à l'autre. Il y a fort longtemps que la radio y occupe des locaux. Le 20 mai 1920, 500 personnes se réunirent à l'hôtel pour écouter sur les ondes radiophoniques la toute première transmission d'une voix humaine sur une distance supérieure à 160 kilomètres. La diffusion fut effectuée par la première station de radio d'Ottawa, qui était cantonnée dans le Château. En 1936, la station radiophonique du Château fut fusionnée par la toute nouvelle SRC. C'est cette dernière qui continue, encore aujourd'hui, à diffuser en direct du Château.



⑩ PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Le Centre de conférences du gouvernement canadien a été le site de quelques rencontres historiques. Citons, entre autres, la conférence internationale de 1997 qui aboutit au bannissement généralisé des mines terrestres anti-personnel. De par sa vocation première, cet édifice était une gare, connue sous le nom de « gare Union », et avec ses impressionnantes colonnes de style *revival* classique, il a toujours été un monument architectural dans la capitale. Il a presque mordu la poussière en 1966, année où l'on débarrassa le centre-ville de ses voies ferrées et où l'on construisit une nouvelle gare en périphérie. La population protesta, et l'immeuble fut sauvé.



Musée canadien de la photographie contemporaine

« Sésame, ouvre-toi! »

Ouverture sur un monde caché

On dirait une porte magique, grande et mystérieuse. Si vous passez cette porte et descendez l'escalier, vous découvrirez réellement des trésors. Cette porte s'ouvre sur le monde merveilleux de la photographie contemporaine. Bien que la photographie comme moyen d'enregistrement de nos vies remonte à moins de deux siècles, elle a, dans ce court laps de temps, changé la façon dont nous voyons le Canada, le monde et nous-mêmes. Depuis 1985, le Musée canadien de la photographie contemporaine a exposé la photographie contemporaine dans la capitale, aux quatre coins du Canada et à l'étranger, démontrant pourquoi la photographie canadienne des années 1990 a gagné la faveur populaire du monde entier, tout en étant ici la source de quelques-unes des œuvres d'art les plus marquantes du Canada.

Rencontrez l'artiste

Vous voulez connaître l'histoire derrière la photo? À chaque nouvelle exposition, les photographes eux-mêmes vous font faire un «tour du propriétaire» guidé.

« La photopolie », c'est quoi au juste?

Un jeu-questionnaire sur la photographie à l'intention des familles qui visitent le musée. Jetez les dés et découvrez cet art impressionnant.

Descente dans le tunnel ▲

Le musée est en fait construit dans l'ancien tunnel de chemin de fer qui reliait la gare Union au Château Laurier. Fut un temps où les grands trains à vapeur traversaient cet espace, pour ensuite déposer les passagers à l'hôtel, dans un nuage de fumée.

Message

du guide

Vous voilà revenus à la place de la Confédération. Si vous n'avez pas encore vu le Musée de Bytown ni les écluses d'entrée du canal Rideau – lieu historique national – voici l'occasion rêvée. Traversez jusqu'au milieu de la Place et descendez l'imposant escalier qui mène le long du canal. Cet emplacement marque également le début de la **Visite à pied guidée n° 5 : Cérémonies et célébrations** (voir à la page 80 pour le point de départ). Avant de partir, tournez la page : vous y trouverez une rétrospective de l'architecture de la capitale au fil du temps.

La collection du Musée canadien de la photographie contemporaine réunit les meilleures photographies documentaires et artistiques du pays.

Lutz Dulle, *Le marché juif, Toronto, 1964*



À L'HONNEUR :

Les édifices *au fil du temps*

Les édifices de la capitale

du Canada font office de

« mémoire du temps » et

nous disent comment le

Canada a grandi, changé et

évolué au fil des années.

1850

Maison Rachon, 138, rue St. Patrick

Avant de devenir la capitale du Canada en 1857, Ottawa était, pour une bonne part, une ville aux constructions de petite dimension. Les colons qui envahirent la vallée de l'Outaouais au cours du XIX^e siècle utilisaient d'immenses planches de pin blanc équarries pour construire de petites maisons simples aux murs épais, dont celle-ci constitue une des rares survivantes (près de la cathédrale Notre-Dame).



1827

Bâtiment de l'intendance

Plus vieil édifice encore debout à Ottawa, ce bâtiment industriel, conçu avec des touches de symétrie et de sévérité rappelant celles du XVIII^e siècle, servait de quartier général aux constructeurs du canal. Vous trouverez l'Intendance aux écluses d'entrée du canal Rideau.



1883

Édifice Langevin

Les goûts en matière d'architecture changèrent et prirent racine à mesure que l'ère victorienne s'affina, et que les styles Renaissance italienne et Second Empire français s'imposèrent (sur la rue Wellington, en face des édifices du Parlement).



Les édifices du Parlement, édifice du Centre original (1866-1916).



1914

L'édifice Connaught

L'édifice Connaught, qui abrite la Sous-direction des douanes et de l'accise de l'agence du Revenu, combine les styles néogothique, Tudor, élisabéthain et de la baronnie écossaise, ce qui donne un « mélange » typiquement canadien.



1969

Centre national des Arts

Dans les années 1960, l'architecture de la capitale se détourne des traditions architecturales empruntées et joua avec de nouvelles formes. L'inspiration de ce design est fonction du site triangulaire et se base sur une série de triangles et d'hexagones qui se répètent (sur la place de la Confédération).



1910

Hôtel Chez Henri

Nombre des maisons et tavernes de Hull, construites après l'incendie dévastateur de 1900, sont dotées de toits à forte pente, de tourelles et de fenêtres de lucarne, comme le veut la tradition française (sur la promenade du Portage à Hull).



1937

Banque du Canada

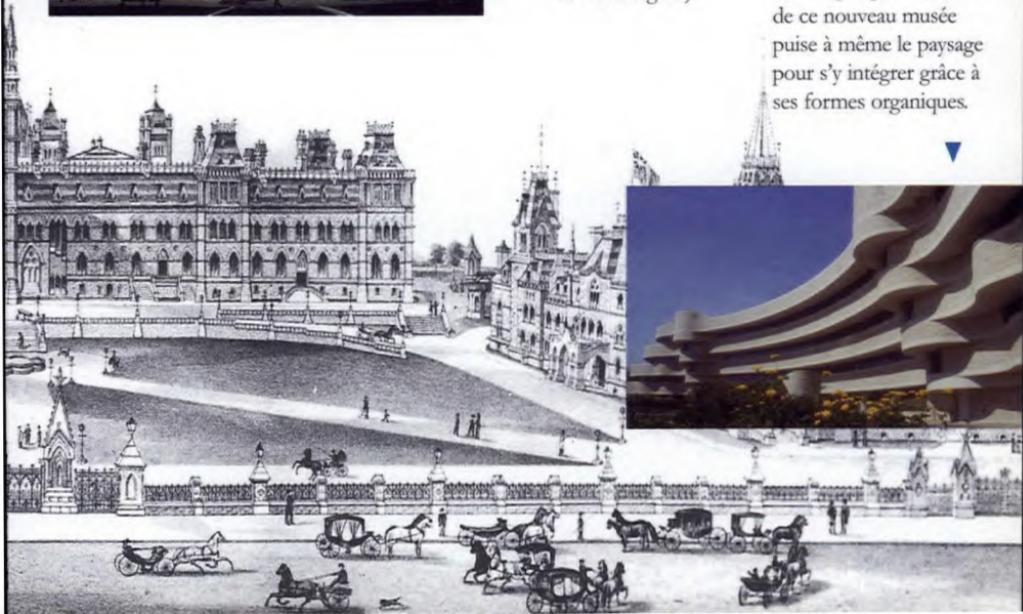
À la recherche d'une allure intemporelle, les concepteurs expérimentèrent les formes néoclassiques, pilastres cannelés, reliefs de bronze et grandes urnes grecques (sur la rue Wellington).



1989

Musée canadien des civilisations

À la fin du XX^e siècle, l'architecture la plus imaginative de la capitale se libéra complètement des tendances passées. Le design époustouffant de ce nouveau musée puise à même le paysage pour s'y intégrer grâce à ses formes organiques.



La rue Elgin



Les sites en un clin d'œil

- ① La Réponse : Monument commémoratif de guerre du Canada
- ② Haut-commissariat de Grande-Bretagne; ambassades de la Belgique et du Koweït
- ③ Centre national des Arts
- ④ Parc de la Confédération
- ⑤ Fontaine du Colonel-By
- ⑥ Monument de la guerre des Boers
- ⑦ Ministère de la Défense nationale
- ⑧ Salle d'exercices de la place Cartier
- ⑨ Hôtel de ville d'Ottawa
- ⑩ Place des Festivals
- ⑪ Monument canadien pour les droits de la personne
- ⑫ Palais de justice de l'Ontario
- ⑬ La rue Sparks
- ⑭ Monument national des anciens combattants autochtones

Célébration

Que vous visitiez la capitale aux premiers jours ensoleillés du printemps, en plein cœur de l'été ou encore durant les journées

d'automne qui se font de plus en plus courtes, il y a de bonnes chances que, pendant votre séjour, vous tombiez sur une célébration ou un événement national, que vous aurez peut-être vu à la télé, par exemple la fête

du Canada le 1^{er} juillet ou le jour du Souvenir le 11 novembre. En fait, tout au long de l'année, la capitale est le site d'une suite presque ininterrompue de célébrations et de commémorations nationales importantes. Sur la place de la Confédération et aux alentours, les édifices, places publiques et parcs sont le théâtre de cérémonies et célébrations qui reflètent à merveille l'expérience canadienne.



Message

du guide

Bienvenue à la visite guidée à pied n° 5 : Cérémonies et célébrations

Ce trajet, qui vous fait parcourir la rue Elgin depuis la place de la Confédération, est le même qu'empruntent, tous les jours de l'été, les gardes à pied de gouverneur général pour se rendre à la colline du Parlement et en revenir.

Point de départ : place de la Confédération.

Point d'arrivée : rue Elgin, angle Laurier.

Durée : de 30 à 45 minutes.

Note : Si vous avez un petit creux, il y a une foule de restaurants le long de la rue Elgin et de la rue Sparks.

La place de la Confédération

Au cœur des cérémonies de la capitale

Depuis 1939, la place de la Confédération est un point d'intérêt de la capitale du Canada et un lieu de rassemblement pour les célébrations nationales.



Inauguration du Monument commémoratif de guerre du Canada en 1939.

① Monument commémoratif de guerre du Canada

Si vous vous étiez trouvé ici en 1939, vous auriez vu le roi George VI – premier souverain à avoir jamais visité le Canada pendant son règne – arriver au son des trompettes pour inaugurer le Monument commémoratif de guerre du Canada. Avant la construction de la place de la Confédération dans les années 1930, un superbe bureau de poste de style victorien et un hôtel occupaient ce site. On les démolit pour faire place au monument dédié au 60 661 Canadiens qui périrent outre-mer durant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, les visions à propos de ce monument ne manquaient pas. Certains voulaient une grande tour de pierre dans les lointaines collines de la Gatineau. D'autres imaginaient une salle d'opéra ou encore un monument au parc Major's Hill, tout près. Le premier ministre Mackenzie King insista pour qu'on crée un point d'intérêt pour la capitale, au plein cœur de la ville.



À LA ONZIÈME HEURE

Le Première Guerre mondiale a pris fin à la onzième heure du onzième jour du onzième mois de 1918.

Depuis, chaque année, le 11 novembre, les Canadiens se rassemblent au Monument commémoratif de guerre. Au son des trompettes, on lit des prières et, à 11 heures précises, la foule garde le silence et se rappelle.





Message

du guide

Naissance d'un lieu de rencontre

Pour créer une place ici, on a dû recouvrir et agrandir deux ponts pour former une immense plate-forme asphaltée (site de quelques spectaculaires bouchons de circulation au cours des années passées). Depuis son récent réaménagement, la place de la Confédération est ouverte aux piétons, et l'esprit art déco du Monument se reflète dans la décoration de la rue; on a aussi relié le site au canal Rideau par le biais d'un imposant escalier qui prend naissance au milieu de la Place.

Cuivres et peaux d'ours

Tous les jours de l'été, les gardes à pied du gouverneur général et les grenadiers canadiens, vêtus de la tunique rouge, remontent la rue Elgin au son des tambours et de la fanfare. Ces deux régiments ont combattu vaillamment pendant plus d'un siècle, se distinguant dans des endroits comme le Plateau de Vimy (1917) et durant la Libération des Pays-Bas

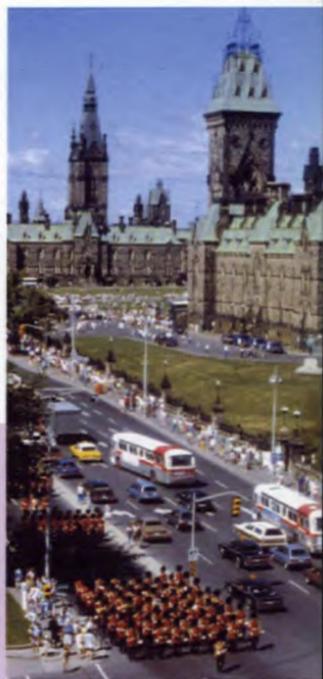
(1944-1945). Ils font maintenant partie d'une cérémonie traditionnelle : la Relève de la garde sur la colline du Parlement. Les régiments portent les couleurs consacrées, qui symbolisent l'unité, son histoire et ses traditions. Lors de la cérémonie des couleurs, les gens en uniforme font le salut tandis que les autres devraient enlever leur chapeau.



TOMBE DU SOLDAT INCONNU

En mai 2000, la dépouille anonyme d'un soldat canadien a été transportée depuis un cimetière situé près de la crête de Vimy jusqu'au Monument commémoratif de guerre du Canada. Plus de deux millions de Canadiens ont servi dans l'armée canadienne pendant le siècle dernier, dont plus de 114 000 qui sont morts en cours de service et près de 28 000 qui n'ont pas eu droit à un lieu de sépulture connu.

Si vous n'avez pas encore vu les écluses d'entrée historiques du canal Rideau ni visité le Musée de Bytown, voici votre chance. Descendez l'escalier qui se trouve au centre de la Place et vous trouverez, sous les rues achalandées d'Ottawa, huit écluses à valeur patrimoniale fonctionnant à l'ancienne. Ou, si vous désirez continuer, rendez-vous au Centre national des Arts, foyer des arts de la scène au Canada.



Centre national des ARTS

le Canada sur scène



DANS LES COULISSES

Si vous avez déjà rêvé de monter sur les planches, vous devriez en profiter pour aller faire un tour dans les coulisses du CNA. Une visite de l'arrière-scène vous transportera au pays des merveilles où quelques-uns des spécialistes les plus fameux au Canada conçoivent costumes, décors et maquillages, de concert avec les directeurs et chorégraphes pour créer la magie sur scène.

UN VISAGE AMI

C'est volontairement que, lors de la planification du CNA, les architectes l'ont orienté vers le canal Rideau. L'architecture du CNA tourne un visage résolument ouvert et amical vers le canal, invitant la population à s'arrêter et à venir se restaurer tout en profitant de l'agréable ambiance riveraine.

*La salle de l'opéra
en construction.*

85

③ Les arts de la scène en vedette

Le Centre national des Arts (CNA), de la scène qui a ouvert ses portes en 1969, est la réalisation d'un vieux rêve. Tout autour du CNA, l'hexagone est présent, aussi bien dans la forme de l'édifice que dans sa décoration. Dans les années 1960, les architectes ont opté pour cette figure parce qu'elle se marie bien au site triangulaire. L'image suggère aussi les nombreuses facettes des arts du spectacle au CNA, dont la saison régulière inclut des pièces de théâtre en français et en anglais, des concerts et des spectacles de danse, de même que la ronde annuelle des vedettes nationales et internationales, allant de Roch Voisine et Bryan Adams aux grands noms de l'opéra, en passant par les comédies musicales de Broadway.

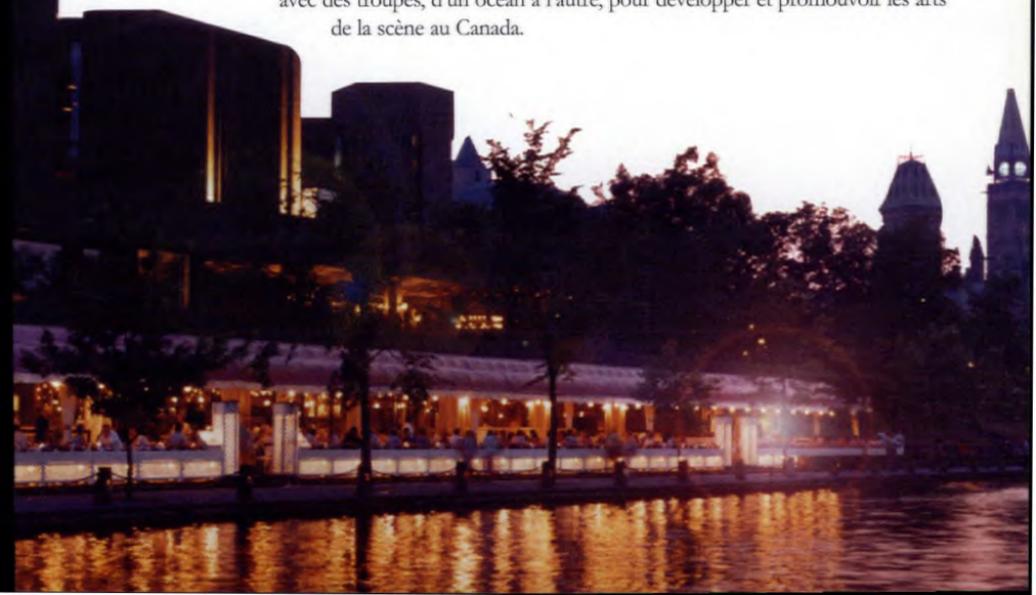


Un son de renommée mondiale ★

Le soir du 8 octobre 1995, un auditoire trié sur le volet se rassemblait à Washington pour entendre l'Orchestre du Centre national des Arts jouer Haydn et Beethoven. Ce fut une soirée magique. Chaque année, la Deutsche Bank parcourt le monde à la recherche de musiciens exceptionnels qui joueront dans le cadre de l'assemblée annuelle du Fonds monétaire international. En 1995, elle arrêta son choix sur l'Orchestre du CNA. Cet ensemble musical s'est taillé une réputation internationale. Un critique viennois écrivait : « Ils ont montré au peuple de Vienne comment on devrait jouer Beethoven. » Par le biais de tournées, d'enregistrements, d'émissions de radio et de télévision, d'activités éducatives et de l'Internet, l'Orchestre et son chef, Pinchas Zuckerman, ont apporté leur musique à des centaines de milliers de Canadiens.

Un lien pour les Canadiens 🍁

Les acteurs auditionnent à Victoria, en Colombie-Britannique, tandis que les décors sont construits à Saint-Jean, Terre-Neuve, et que l'éclairage est conçu à Ottawa. À titre de principal coproducteur du pays dans les domaines de la danse et du théâtre (français et anglais), le CNA s'associe avec des troupes, d'un océan à l'autre, pour développer et promouvoir les arts de la scène au Canada.



Le parc de la Confédération ④

Lieu de rassemblement de la capitale

Le parc des festivals de la capitale

Lorsque vous voyez apparaître les grandes tentes blanches dans ce parc, vous savez que le plaisir n'est pas bien loin. Il suffit de se reporter quelques années en arrière, en 1992, année où le Canada fêtait ses 125 ans. Le parc de la Confédération fut le site de mégaspectacles mettant en vedette des célébrités internationales du calibre de celui de Céline Dion, dans le cadre de célébrations qui ont duré 125 jours. La grande finale fut particulièrement mémorable : un gâteau d'à peu près 125 pieds (40 mètres) que la foule de joyeux spectateurs a réduit en miettes en moins d'une heure.

L'année 1992 fut spéciale, mais le parc de la Confédération est toujours un site de choix, aussi bien pour les festivités nationales, comme la fête du Canada (le 1^{er} juillet), que pour les célébrations de la riche culture et du patrimoine du Canada.

⑤ Souvenir des « vieux pays »

Cette fontaine, installée ici en 1975, est l'une des deux fontaines qui s'élevaient à Trafalgar Square, à Londres, de 1845 à 1948. Elle est dédiée au lieutenant-colonel John By, bâtisseur du canal Rideau et fondateur de Bytown (maintenant Ottawa). Sculptée dans du granite rouge d'Écosse, la fontaine a été dessinée par l'architecte du Parlement britannique, sir Charles Barry. Sa jumelle se trouve sur les terrains du Parlement de la Saskatchewan, à Regina.

⑭ MONUMENT NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS AUTOCHTONES (NOUVEAU DANS LE PARC EN 2001)

Au cours du siècle dernier, des milliers d'hommes et de femmes autochtones du Canada ont participé activement aux opérations de guerre et de maintien de la paix. Ce monument reflète les valeurs autochtones traditionnelles d'honneur, de sens du devoir et d'harmonie avec l'environnement.





Un monde de neige et de glace

Si vous retournez au parc de la Confédération en hiver, vous le trouverez transformé en pays de merveilles hivernales sculptées dans la glace. Chaque année, le Bal de Neige – célébration annuelle des traditions et de l'identité nordiques du Canada – revient nous présenter sa parade de formes scintillantes d'animaux, de bêtes mythologiques et de légendes. C'est la plus importante fête d'hiver de tout le Canada, et des sculpteurs sur glace d'aussi loin que le Japon débarquent chez nous pour participer au concours de sculptures « Reflets de glace ». Armés de tronçonneuses et de ciseaux, ils travaillent à leurs œuvres magiques devant un public ravi.



⑥ LES SOUS DES ENFANTS

Il y a un siècle, le patriotisme canadien s'exprimait par des parades, des fêtes et des régimes d'assurance en l'honneur des soldats qui quittaient le pays pour aller rejoindre les rangs britanniques durant la guerre des Boers et, par la suite, par des monuments dédiés aux 244 hommes qui y laissèrent leur vie. À Ottawa, 30 000 écoliers ont donné leurs sous pour permettre la construction d'un monument à la mémoire des seize victimes originaires de cette collectivité.

Encore plus à découvrir

La rue Elgin

Cette artère offre une vue superbe du *Monument commémoratif de guerre du Canada*, qui mène à la colline du Parlement. De plus, en parcourant la rue Elgin, on a l'occasion de découvrir plusieurs boutiques et de nombreux restaurants.



7 Quartier général

Des tas de gens en uniforme, qui saluent vigoureusement, voilà qui fait partie du décor du centre-ville d'Ottawa. Et pour cause : le quartier général des Forces canadiennes se trouve en face du parc de la Confédération, de l'autre côté du canal Rideau, dans un gigantesque complexe de bureaux (1974).

8 Salle d'exercices de la place Cartier

Construit en 1879 pour servir de salle d'exercices aux soldats locaux, cet édifice de style victorien fort raffiné est actuellement le point de départ de la parade quotidienne de la Relève de la garde.

9 10 Hôtel de ville d'Ottawa

La place des Festivals, devant l'hôtel de ville d'Ottawa, est un lieu de célébrations à certaines périodes clés de l'année. Durant le Bal de Neige, par exemple, elle est la scène de sculptures de neige et le théâtre des arts de la scène des quatre coins du globe.

11 Le tribut canadien aux droits de la personne fut dévoilé en 1990 par le dalaï-lama.



À PARTIR D'ICI

Maison Laurier

Traversez le canal Rideau et continuez le long de la rue Laurier pendant environ 15 minutes, et vous arriverez au 355 de l'avenue Laurier Est, où ont déjà habité deux premiers ministres (Wilfrid Laurier et William Lyon Mackenzie King). Gérée par Parcs Canada comme lieu historique national, cette maison est ouverte au public.



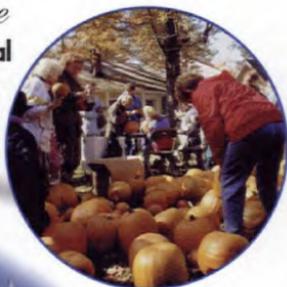
La capitale du Canada offre à longueur d'année une ronde de festivals mettant l'accent sur la culture canadienne et permettant aux Canadiens et Canadiennes de se rassembler pour célébrer ensemble.

Le calendrier de la capitale

Septembre-octobre

Coloris automnal

Une porte ouverte sur la nature durant la période la plus haute en couleur de l'année.



Décembre-janvier

Les lumières de Noël au Canada

Tout le long du boulevard de la Confédération, les arbres brillent de mille et une lumières multicolores.



1^{er} juillet

Fête du Canada

Les Canadiens et Canadiennes se rassemblent au cœur de l'été pour célébrer leur pays.



Février

Bal de Neige

Le Canada célèbre son identité nordique dans une grande fête de l'art, de la musique et du sport.

Festival international de jazz d'Ottawa

Quand les soirs d'été offrent un cadre idéal pour les concerts de jazz!



Mai

Festival canadien des tulipes

Les tulipes, cadeau des Pays-Bas à l'origine, symbolisent la paix et l'amitié internationale.

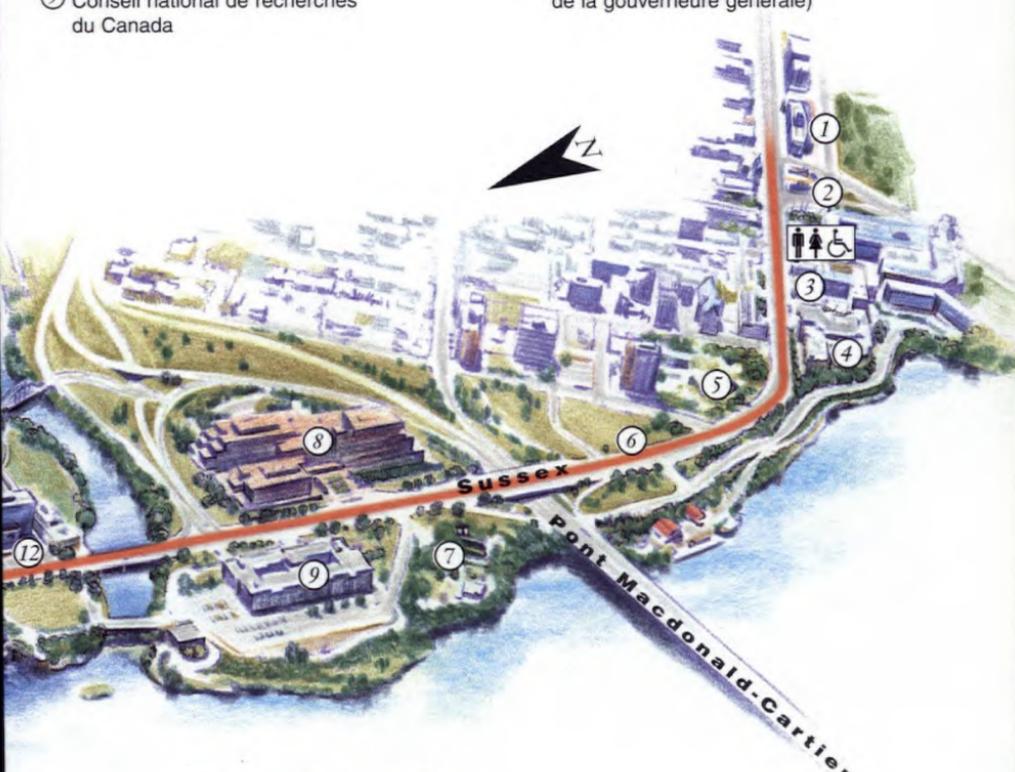
Promenade Sussex Nord

Une capitale internationale

Le Canada appartient au monde et, nulle part ailleurs dans la région de la capitale, cela est-il aussi apparent que sur la promenade Sussex Nord. Les ambassades, institutions et monuments qui « peuplent » ce secteur témoignent du rôle honorable et créatif qu'a joué le Canada dans le monde en temps de guerre aussi bien qu'en temps de paix. Ici, des professionnels s'emploient à gérer les relations extérieures du Canada. Des chercheurs travaillent pour donner au monde des inventions aussi précieuses que le cardiostimulateur électronique. Et c'est aussi la « promenade des ambassades » du Canada, où l'on trouve certaines des plus anciennes et importantes missions diplomatiques de la capitale. Portez une attention particulière aux plaques rouges spéciales des voitures identifiées par les lettres « CD » pour « Corps diplomatique ». Ces plaques, qui abondent dans la région de la capitale nationale, ne sont qu'un petit indice du lien qui unit la capitale au reste du monde. Profitez-en, lorsque vous êtes dans ce secteur, pour visiter le nouveau Pavillon Canada-Monde.



- ① Ambassade des États-Unis d'Amérique
- ② Réconciliation, Monument au maintien de la paix
- ③ Musée canadien de la guerre
- ④ Monnaie royale canadienne
- ⑤ Ambassade du Japon
- ⑥ Ambassade de l'Arabie saoudite
- ⑦ Résidence du haut-commissaire de Grande-Bretagne (Earncliffe)
- ⑧ Édifice Lester B. Pearson (ministère des Affaires étrangères et du Commerce international)
- ⑨ Conseil national de recherches du Canada
- ⑩ Pavillon Canada-Monde (parc des Chutes-Rideau)
- ⑪ Ambassade de France
- ⑫ Ancien hôtel de ville d'Ottawa
- ⑬ Ponts Minto
- ⑭ École Fraser
- ⑮ Haut-commissariat d'Afrique du Sud
- ⑯ Le 24, promenade Sussex (résidence officielle du premier ministre)
- ⑰ Le 7, Rideau Gate (maison d'accueil du gouvernement)
- ⑱ Rideau Hall (résidence officielle de la gouverneure générale)



Message ➔
du guide

C'est le parcours idéal pour en apprendre davantage sur les relations extérieures du Canada. Faites le trajet depuis le *Monument au maintien de la paix (Réconciliation)* vers le nord-est jusqu'à Rideau Hall, résidence officielle de la gouverneure générale.

Point de départ : *Monument au maintien de la paix.*

Point d'arrivée : Rideau Hall, résidence officielle de la gouverneure générale.

Durée : de une heure à une heure trente.

Note – Allouez-vous plus de temps pour revenir à pied.

Promenade Sussex Nord

Le quartier des ambassades

Le monde dans la capitale du Canada

Le Canada compte actuellement 250 missions diplomatiques dans d'autres parties du monde, et quelque 117 ambassades dans la capitale, dont plusieurs – entre autres les délégations de France et de Grande-Bretagne – ont leur siège promenade Sussex Nord. Fait étonnant, la plupart des missions étrangères de la capitale sont d'origine assez récente.

Durant la guerre, le nombre des missions a triplé à

Ottawa, avec l'arrivée de quinze nouvelles missions, notamment celle de l'Union Soviétique. Par la suite, ce nombre n'a cessé de croître.



① Notre voisin du Sud

La toute nouvelle ambassade des États-Unis occupe une place d'honneur, promenade Sussex, comme il sied au plus proche voisin et plus important partenaire commercial du Canada.

Découvrez la facette internationale du Canada, pays tourné vers le monde, gardien de la paix, nation commerciale, pays d'artistes, d'athlètes et d'innovateurs de renommée mondiale.



② Haut-commissariat d'Afrique du Sud

Bannie pendant de nombreuses années de la scène internationale, en raison de la ségrégation raciale (apartheid) qui y régnait, l'Afrique du Sud y fit un retour sous le règne de Nelson Mandela, et est redevenue membre du Commonwealth.

Les premières missions étrangères



Italie
Consulat général, 1924



Japon
Légation, 1928



États-Unis d'Amérique
Légation, 1927
Ambassade, 1943



Royaume-Uni et Irlande du Nord
Haut-commissariat, 1928



Chine
Consulat général, 1925

⑦ Sur la falaise de l'« aigle »

Construite en 1857 pour loger une des premières familles d'industriels d'Ottawa, Earncliffe est actuellement la résidence du haut-commissaire de Grande-Bretagne. Elle a déjà servi de résidence au premier premier ministre, sir John A. Macdonald, de 1871 jusqu'à sa mort, vingt ans plus tard. Elle fut achetée par le gouvernement britannique en 1930.



⑤ Le pays du soleil levant

L'ambassade du Japon représente le deuxième plus important partenaire commercial du Canada, juste après les États-Unis. Derrière les murs de cette ambassade se trouve un jardin japonais protégé.



⑪ Ambassade de France

L'ambassade de France est sûrement l'une des plus élégantes structures de la capitale du Canada, et son site impressionnant est fort approprié. Construite dans les années 1930, elle surplombe la rivière des Outaouais, là même où les explorateurs français voyagèrent dans le nouveau monde au XVII^e siècle. L'imposante sculpture de bronze qui orne le jardin est une réplique de *La Grande Hermine*, navire à bord duquel l'explorateur Jacques Cartier a remonté le Saint-Laurent en 1535.



⑥ Ambassade de l'Arabie saoudite

Cette ambassade, qui est parmi les plus récentes de la capitale, rappelle le style architectural du Moyen-Orient avec ses toitures-terrasses.

Message du guide

Recherchez des ambassades et leurs drapeaux lorsque vous vous promenez sur la promenade Sussex Nord vers la résidence de la gouverneure générale.

de la capitale du Canada



France
Légation, 1928
Ambassade, 1944



Pologne
Consulat général, 1931
Légation, 1942



Allemagne
Haut-commissariat, 1936



Argentine
Consulat général, 1936
Ambassade, 1945



Belgique
Légation, 1937
Ambassade, 1944



République d'Irlande
Haut-commissariat, 1939

Le Monument au maintien de la paix

Réconciliation



② L'histoire d'un monument, 1992

Le défi que devaient relever les sculpteurs et concepteurs d'urbanisme d'un océan à l'autre était le suivant : soumettre le dessin d'un nouveau monument dans la capitale du Canada, celui dédié au maintien de la paix. Huit équipes, représentant certains des artistes les plus prestigieux du Canada, répondirent à l'appel. Le monument gagnant, *Réconciliation*, est le fruit du travail d'une équipe de la Colombie-Britannique, le sculpteur Jack K. Harman, le concepteur d'urbanisme, Richard G. Henriquez, et l'architecte-paysagiste Cornelia Hahn Oberlander.

Le prix Nobel de la paix

En 1988, les Nations Unies se sont vu remettre le prix Nobel de la paix en reconnaissance de quarante années de dévouement au service de la paix internationale. Et les Canadiens méritent une large part de cet honneur, le Canada ayant participé à presque toutes les initiatives de maintien de la paix des Nations Unies depuis 1948, année où l'on dépêcha pour la première fois des observateurs internationaux pour faire la patrouille sur la frontière

litigieuse du Cachemire. En 1992, année où l'on érigea le Monument au maintien de la paix dans la capitale nationale, quelque 4 300 Canadiens et Canadiennes, soit le dixième de tous les gardiens de la paix (plus communément appelés casques bleus) internationaux, étaient en service dans quinze missions différentes aux quatre coins du globe.

Le premier casque bleu

C'est un Canadien, le major-général E. L. M. Burns, commandant du premier Corps d'armée canadien lors de la capture de Rome en 1944, qui dirigeait la première force de maintien de la paix des Nations Unies en 1956. Prêté aux Nations Unies pour commander la Force d'urgence au Moyen-Orient de 1954 à 1956, il était sur place lorsque survint la crise du canal de Suez.



Le Musée canadien de la guerre



Les forces qui ont bâti le pays

Une série de noms évocateurs

Vimy, Dieppe, Corée, Kosovo, voilà des noms fort évocateurs... Au fur et à mesure qu'on passe d'une salle à l'autre, d'un siècle à l'autre, on peut constater jusqu'à quel point la guerre a façonné le Canada. La guerre a tracé nos frontières et déterminé les langues que nous parlons ainsi que nos cadres familiaux, et elle nous a amenés à nous définir comme Canadiens. Le Musée canadien de la guerre, fondé par la milice d'Ottawa en 1880 et transformé en musée national en 1942, rend hommage aux hommes et aux femmes qui ont servi sous le drapeau canadien, et aussi à ceux et celles qui y ont laissé leur vie. Il nous dit également, dans une large mesure, ce que nous sommes et comment nous y sommes parvenus.

La collection

Qu'il s'agisse d'un casque vieux de 400 ans ou de la carcasse tordue d'un canon encloué à Vimy, les objets sont tout à fait authentiques. Entourée d'œuvres d'art, de photographies et de silhouettes grandeur nature posant dans des scènes simulées, la collection est riche en artefacts qui nous relient, aussi bien physiquement qu'émotivement, au passé de notre pays.

Mort pour la paix ★

La galerie consacrée au maintien de la paix raconte le dernier chapitre du Canada en guerre au moyen d'histoires comme celle du caporal-chef Mark Isfeld, qui faisait partie des casques bleus du Génie canadien, et dont la plus grande fierté était de sauver des vies. Il donnait aux enfants, victimes de la guerre, des friandises et des poupées « Izzy » tricotées par sa mère. Le 21 juin 1994, le jeune Mark perdait la vie en tentant de désamorcer une mine terrestre en Croatie. Il a été le centième soldat canadien à périr au cours d'une mission de maintien de la paix.



Honneur à nos héros ★

Parmi nos héros, on retrouve William Hall, troisième Canadien à recevoir la Croix de Victoria. Matelot de 2^e classe originaire de Nouvelle-Écosse, il fut décoré trois fois pendant la guerre de Crimée (1854-1856). Il fut également le premier matelot noir à se voir remettre cet honneur.



Message

du guide

Le rôle du Canada dans le monde n'est pas seulement militaire. Continuez et visitez le prochain édifice : vous y verrez comment le Canada fournit des pièces de monnaie au monde entier.

La Monnaie royale TM canadienne

Des images frappantes



Des pièces POUR les Canadiens



Il y a deux cents ans, les Canadiens avaient tellement besoin de pièces de monnaie qu'ils enlevaient les boutons de cuivre de leurs vêtements et les aplatissaient. De nos jours, la Monnaie royale canadienne, qui a ouvert ses portes en 1908 comme succursale de la Monnaie royale britannique, voit à ce que cela ne se reproduise pas. La mission fondamentale de la Monnaie royale canadienne, indépendante de la Grande-Bretagne depuis fort longtemps, est de fournir les quantités nécessaires de monnaie aux moments opportuns et à un prix raisonnable pour le contribuable. Aujourd'hui, des pièces de monnaie valant plus d'un milliard de dollars résonnent dans les poches des Canadiens et Canadiennes, et ce chiffre représente plus de quatre millions de kilogrammes de métal. La Monnaie joue aussi un rôle commercial primordial, et elle fabrique des pièces numismatiques et de placement qui sont vendues partout au Canada et dans le monde entier. Les pièces de circulation sont frappées à Winnipeg, tandis que la Monnaie d'Ottawa se spécialise dans l'affinage de l'or et la production de pièces numismatiques.

Des pièces créées PAR des Canadiens

La Monnaie royale canadienne frappe nombre de pièces commémoratives, en l'honneur d'anniversaires importants de la vie canadienne et de thèmes aussi variés que les jeux olympiques et la faune canadienne. En règle générale, les dessins de ces pièces numismatiques primées sont l'œuvre d'artistes professionnels. Mais ce n'est pas toujours le cas. Cherchant une façon mémorable de souligner le millénaire, la Monnaie royale canadienne a demandé l'aide de la population du Canada pour trouver de nouveaux motifs pour les pièces canadiennes. Des milliers de Canadiens et Canadiennes ont répondu à l'appel, et un comité d'étudiants en graphisme ont aidé à choisir les gagnants. Il en a résulté, pour l'an 2000, une remarquable collection de douze nouvelles pièces, fort significatives pour les Canadiens.



Un ours du Nord

Se basant sur le puissant symbole du huard canadien qui figure sur les pièces d'un dollar (cette pièce est communément appelée « huard »), la Monnaie royale canadienne s'est tournée vers la population en 1996 et lui a demandé des idées de dessin pour la nouvelle pièce de deux dollars. Cette fois, le résultat fut une magnifique pièce bimétallique – la Monnaie détient un brevet pour le procédé de blocage – portant l'image d'un ours polaire. Ces pièces de deux dollars dureront vingt fois plus longtemps que les billets qu'ils ont remplacés.



Le summum du raffinement

En 1982, la Monnaie du Canada fut la première à avoir jamais affiné de l'or à une pureté de 99,99 p. 100 pour un produit commercial et à l'échanger dans un marché boursier reconnu dans ses pièces de monnaie-lingot au motif de la Feuille d'érable. En 1998, elle passa à l'histoire pour la seconde fois pour avoir haussé ce niveau de pureté à 99,999 p. 100 pour des pièces numismatiques.

MOMENT MÉMORABLE

La Monnaie royale canadienne jouit d'une excellente réputation dans le monde entier. En 1997, elle a reçu de Hong Kong le contrat de frapper une pièce historique commémorant la réunion de Hong Kong et de la Chine : c'était la première fois qu'Hong Kong n'avait pas recours au service de la Monnaie royale britannique.



Message

du guide

Continuez à marcher vers l'est et bientôt vous apercevrez à votre droite l'impressionnant Édifice Lester B. Pearson. Vous voulez savoir ce qui se passe ici? Il suffit de tourner la page pour le découvrir.

Édifice

Là où le Canada rencontre le monde

Lester B. Pearson ⑧

L'unifolié... omniprésent

Une fois franchies les portes de l'édifice Lester B. Pearson, vous entrez dans un hall rehaussé de plus de 170 drapeaux différents. Ces drapeaux représentent le monde dans lequel vit le Canada. Plus de sept millions de gens détiennent un passeport canadien et font chaque année plus de 80 millions de voyages au-delà des frontières canadiennes. Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international compte 7 000 personnes – diplomates, experts en commerce, analystes de politiques, économistes et autres – qui travaillent à gérer les relations du Canada avec le reste du monde, aussi bien ici dans la capitale que par le biais de 250 missions réparties dans plus de 180 pays. Ce que cela signifie, dans la pratique, c'est que, où que vous alliez et quels que soient les problèmes que vous éprouviez dans le monde, vous n'êtes jamais loin d'un drapeau canadien.

Un homme de paix ★

En 1956, le Canadien Lester B. Pearson changea le monde. La France, la Grande-Bretagne et l'Égypte menaçaient de déclarer la guerre au sujet du libre passage par le canal de Suez. Le ministre canadien des Affaires étrangères eut une idée géniale : la formation d'une Force internationale de maintien de la paix au sein des Nations Unies. Cette idée valut à Lester B. Pearson le prix Nobel de la paix en 1957.



Équipe Canada

Les missions commerciales d'Équipe Canada combinent les efforts du premier ministre, de treize premiers ministres provinciaux et chefs de territoire, du ministre du Commerce international, des maires des principales villes canadiennes et d'environ 300 dirigeants de sociétés canadiennes pour rehausser le profil international du Canada et promouvoir les partenariats commerciaux.

ENTREZ!

Vous êtes les bienvenus : faites une visite guidée de ce merveilleux édifice et voyez de près comment le gouvernement fédéral gère les affaires internationales du Canada.

Regardez la publicité à la page 133.





La culture à fleur de peau!

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international propulse sur les scènes du monde entier les diverses réalisations culturelles canadiennes, dont Les Ballets Jazz de Montréal ne sont qu'un exemple.



Les Ballets jazz de Montréal



Échec aux mines terrestres

Le Canada est un chef de file mondial dans la lutte contre les armes antipersonnel meurtrières. En 1997, Ottawa fut l'hôte d'une conférence internationale au cours de laquelle 122 pays signèrent un traité historique bannissant l'usage, la production, le commerce et l'empilage de mines terrestres antipersonnel.

À l'affût



Lorsque l'ouragan Mitch frappa le Honduras, les agents de service à Ottawa furent parmi les premiers à le savoir. La « Section des agents de garde » du ministère des Affaires extérieures et du Commerce international est ouverte 24 heures par jour, à l'affût de nouvelles d'urgences, de façon à pouvoir prêter main-forte aux Canadiens outre-mer.

Message

du guide

Voyez-vous, à votre gauche, un magnifique édifice de pierre qui ressemble au palais de Buckingham? C'est le Conseil national de recherches du Canada. Tournez la page pour découvrir les choses remarquables qui s'y passent.



Le Conseil national de recherches du Canada 9

Le guide du Canada en matière d'innovation

L'innovation : clé d'une meilleure

En médecine...

Le D^r Jack Hopps a mis au point la technologie du **cardiostimulateur** au CNRC dans les années 1940.

Le D^r Saran Narang a fait une percée médicale dans les années 1980 lorsqu'il a produit l'**insuline humaine synthétique** pour le traitement du diabète.

La méningite infantile peut causer des dommages permanents au cerveau. Le D^r Harold Jennings était à la tête de l'équipe de chercheurs du CNRC qui ont mis au point de **nouveaux vaccins** pour combattre cette maladie.



Dans l'espace...

Le CNRC participe aux missions de la NASA grâce à son **Système de vision spatiale**, technologie que les astronautes utilisent pour guider le Canadarm (bras spatial canadien) avec une extrême précision.

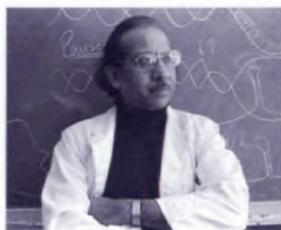
Dans le temps...



En 1958, le CNRC crée la première **horloge atomique à jet de césium**, l'une des horloges les plus précises de l'histoire. Au Canada et dans le monde, l'heure du CNRC est utilisée pour régler des horloges officielles et établir des échelles de temps.

Première agence de recherche et développement au pays

Depuis sa fondation en 1916, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a toujours été un chef de file en matière de recherches. Sa liste de réalisations est longue y compris toutes sortes de découvertes en médecine et en agriculture, d'inventions dans les domaines des télécommunications et de la prévention du crime, et de travaux visant à percer les mystères du temps et de l'espace. Dans toutes ces sphères d'activités, la recherche, le développement et l'innovation du CNRC ont profité aux gens du Canada et de partout dans le monde. Le XX^e siècle a connu des progrès scientifiques et technologiques prodigieux qui ont permis d'améliorer la qualité de nos vies, de faire disparaître les maladies et de changer notre façon de travailler et de vivre. Au cours du nouveau millénaire, la science et la technologie sont susceptibles d'apporter des changements encore plus profonds, et le CNRC continuera de faire sa part.



Dr Saran Narang

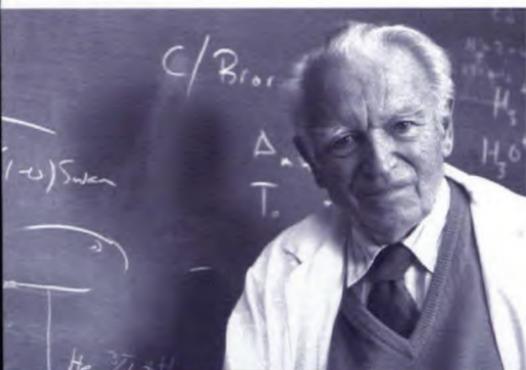


Hugh Le Caine

Une légende et un héritage ★

« Le seul but de la science est de glorifier l'esprit humain », a dit un jour Gerhard Herzberg. Toute histoire a son héros, et le Conseil national de

recherches du Canada ne fait pas exception à la règle. Le feu Dr Gerhard Herzberg s'est joint au le CNRC en 1948, et il y passa près d'un demi-siècle comme réputé chercheur scientifique, professeur, mentor et respecté collègue. Le Dr Herzberg a découvert des outils importants pour sonder des sphères inconnues en astrophysique, chimie, biologie et médecine. Il remporta le prix Nobel de chimie pour ses travaux d'identification des molécules dans l'espace.



qualité de vie

Dans l'alimentation...

Dans les années 1940, les chercheurs du CNRC faisaient partie de l'équipe qui a mis au point un plant de colza hybride.



Le colza (commercialisé sous le nom de « canola ») sert à fabriquer margarine, huile de cuisson, lubrifiants et encres non polluantes. C'est, à l'heure actuelle, l'une des cultures les plus rémunératrices au pays, rapportant chaque année des milliards de dollars aux producteurs canadiens.

Dans les loisirs...

1945, Hugh Le Caine du CNRC a révolutionné le monde du son en inventant le **synthétiseur**, innovation qui continue à façonner la musique d'aujourd'hui.



Le CNRC a produit des réalisations primées aux Oscars dans le domaine de l'**animation informatique** grâce à des logiciels mis au point dans les années 1960 et 1970 qui permettent aux animateurs d'épargner un nombre incalculable d'heures de travail.

Dans la technologie de pointe...

Le CNRC a appliqué la technologie des films minces à la lutte contre la contrefaçon et la fraude. La **vignette de sécurité** qui apparaît sur les billets de banque et les permis de conduire actuels est faite de couches de céramique ultraminces qui changent de couleur selon l'éclairage.

Message

du guide

Allons maintenant visiter un des plus beaux espaces verts de la capitale, le parc des chutes Rideau. Tournez la page pour découvrir toutes les choses à voir dans ce parc. Ne manquez pas les chutes.

Le Pavillon Canada-Monde

(parc des Chutes-Rideau)¹⁰

Pleins feux sur nos réalisations à l'échelle internationale

¹⁰ Le Pavillon Canada-Monde : une destination unique!

Une nouvelle destination touristique, le Pavillon Canada-Monde souligne les réalisations de Canadiens de tous horizons, dans le monde, et s'adresse à tous les membres de la famille. Le Pavillon met en relief la contribution des Canadiens sur la scène internationale, dans différents domaines

— culture, sports, coopération internationale, commerce et technologie —, et ce, au moyen d'expositions interactives et d'activités de toutes sortes à l'intérieur et à l'extérieur, y compris des spectacles. Situé dans le pittoresque parc des Chutes-Rideau, le Pavillon Canada-Monde est ouvert tous les ans d'avril à octobre.

Pour de plus amples renseignements, consultez l'annonce à la page 136.

Aux chutes Rideau

Aux chutes Rideau, les eaux de la rivière Rideau « font un saut » de 11 mètres (37 pieds) pour aller rejoindre la rivière des Outaouais. À cet endroit, la rivière se divise autour de l'île Verte, site de l'ancien hôtel de ville d'Ottawa, et forme deux canaux au moment de plonger de l'escarpement de roche calcaire. Les chutes Rideau sont un point d'intérêt de la rivière des Outaouais depuis des temps immémoriaux. Passant par là il y a 400 ans, l'explorateur Samuel de Champlain écrit des textes admirables sur les chutes en forme d'arches qui portent si bien leur nom. Durant le XIX^e siècle, les usines s'agglutinèrent autour des chutes.



Les chutes Rideau, aujourd'hui et (en médaillon) autrefois

12 Ancien hôtel de ville d'Ottawa ▶

Édifice primé lors de sa construction originale (section carrée du centre) en 1958, l'hôtel de ville d'Ottawa fut agrandi et redessiné dans les années 1990 par Moshe Safdie, architecte de renommée internationale qui a aussi conçu le Musée des beaux-arts du Canada.



Message du guide

Juste avant d'arriver à la résidence du premier ministre, remarquez la petite école Fraser à votre droite (14). Construite en 1837 pour loger les aides domestiques des usines des chutes Rideau, elle devenait la première école du quartier en 1838. De plus, lorsque vous franchirez les portes de Rideau Hall, résidence de la gouverneure générale du Canada, jetez un coup d'œil à votre droite, vers le 7, Rideau Gate (17). Cette vieille maison d'Ottawa a connu des rénovations importantes au fil des ans pour servir de maison d'accueil aux invités d'honneur du gouvernement canadien.



GARDEZ L'ŒIL BIEN OUVERT! ▲

16 Le 24, promenade Sussex

Si vous voyez les représentants des médias réunis aux portes du 24, promenade Sussex, caméras et micros à la main, c'est signe qu'il se passe quelque chose. Quelqu'un est sur le point de faire son apparition, et ce pourrait bien être le premier ministre du Canada. C'est ici, derrière ces arbres protecteurs, qu'habite le chef politique du Canada durant son mandat. Construite en 1867 par un industriel et parlementaire local, la propriété sise au 24, promenade Sussex fut achetée par le gouvernement en 1943 et rénovée pour servir de résidence au premier ministre. La maison originale fut baptisée « *Gorffwysfa* », mot gallois qui signifie « lieu de paix ».

Rideau Hall®

Résidence et lieu de travail de la
GOUVERNEURE GÉNÉRALE DU CANADA



Une lignée ininterrompue

Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson est la vingt-sixième titulaire du poste de « gouverneure générale » ou « gouverneur général »

depuis la Confédération en 1867. Cette fonction se situe au-delà de la chose politique et la personne désignée à ce poste est nommée par la reine sur la recommandation du premier ministre du Canada. La gouverneure générale ou le gouverneur général assume les tâches de chef d'État, convoquant le Parlement, signant des documents officiels et représentant les Canadiens à l'étranger. En plus de jouer ses rôles constitutionnel et parlementaire, il (ou elle) fait la promotion de l'identité nationale, reconnaît l'excellence et participe aux activités spéciales et cérémonies d'un bout à l'autre du pays.



Le château McKay

Rideau Hall, résidence de tous les gouverneurs généraux depuis la Confédération, fut d'abord le domaine d'un industriel local originaire d'Écosse. Thomas McKay, émigré ici pour travailler sur le canal Rideau en 1826, est devenu par la suite l'un des citoyens les plus fortunés d'Ottawa. Il pourrait à peine reconnaître sa maison aujourd'hui. Louée en 1865 (puis achetée) pour le gouverneur général, la villa originale de onze pièces réparties sur deux étages a été nettement agrandie et modifiée au fil des ans. Actuellement, Rideau Hall est la résidence officielle la plus accessible au monde, et les visiteurs y sont les bienvenus.



La gouverneure générale actuelle

Née à Hong Kong en 1939, Adrienne Clarkson et sa famille arrivèrent au Canada en 1942 à la suite de l'invasion japonaise. Après une carrière remarquable en journalisme et dans la fonction publique, elle fut nommée gouverneure générale en 1999. Elle est seulement la deuxième femme à avoir jamais occupé ce poste.



L'excellence à l'honneur

La gouverneure générale reconnaît l'excellence et les réalisations des Canadiens. Connaissez-vous des gens qui méritent une reconnaissance spéciale? Dans l'affirmative, vous pouvez mettre ces personnes en nomination pour l'un ou l'autre de ces honneurs : l'Ordre du Canada pour l'œuvre de toute une vie, une décoration pour service méritoire pour une activité ou un acte exceptionnel, une décoration pour acte de bravoure ou encore le Prix du Gouverneur général pour l'entraide, qui récompense les bénévoles dévoués.



Bienvenue au Centre des visiteurs

Passez au Centre des visiteurs pour connaître l'horaire des visites guidées gratuites de la résidence, des jardins et des serres. Vous pouvez aussi faire le tour du propriétaire sans guide ou vous joindre à une activité familiale. On peut obtenir des renseignements sur les concerts et activités d'été à www.gg.ca ou en composant le 1 800 465-6890.

Lady Monck, épouse du premier gouverneur général (1867-1868), dans une carriole devant Rideau Hall.



Message

du guide

Nous voilà rendus à la fin de la visite guidée à pied n° 6. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le parc entourant la résidence de la gouverneure générale, tournez la page. Ou, pour revenir au centre-ville, refaites la promenade Sussex en sens inverse. C'est aussi le point de départ de la visite motorisée n° 2. Pour de plus amples renseignements sur les visites motorisées, allez à la page 108.

13 Les ponts Minto

Prenez le temps d'explorer les terrains derrière l'ancien hôtel de ville d'Ottawa. Ils constituent un voisinage charmant de rivière, de parc et de patrimoine. Ces ponts furent construits en 1903 comme première étape d'un parcours d'honneur pour relier la résidence officielle du gouverneur général à la colline du Parlement. Le parcours d'honneur fut par la suite aménagé le long de la promenade Sussex.



À L'HONNEUR : les terrains de



Un parc verdoyant

Dans les années 1860, le premier gouverneur général du Canada, lord Monck, aménagea les terrains de Rideau Hall. Ses successeurs les ont grandement améliorés au fil des ans.

Les sites en un clin d'œil

- ① Entrée principale
- ② Centre des visiteurs et terrain de jeux
- ③ Jardin du Patrimoine Canadien
- ④ Pavillon de cricket
- ⑤ Jardins classiques
- ⑥ Serres
- ⑦ Écuries (sirop d'érable)
- ⑧ Patinoire et glissade pour les toboggans
- ⑨ Totem
- ⑩ Inuksuk
- ⑪ Rideau Hall : résidence de la gouverneure générale



Une maison de verre

Les serres de Rideau Hall sont une attraction populaire auprès des visiteurs qui y défilent. Ici, sous quelque 1 100 mètres carrés de verre, se trouvent des milliers de plantes et quelques arbres magnifiques, entre autres un podocarp à grandes feuilles, don des États-Unis au Canada pour le remercier d'avoir aidé le personnel de l'ambassade à s'échapper d'Iran durant la crise d'otages de 1980.



RIDEAU HALL



Fleurs et chapeaux fleuris

La tradition des réceptions en plein air remonte à plus d'un siècle. Elles étaient jadis très formelles et nécessitaient une invitation. La population y est maintenant invitée, ce qui attire une foule nombreuse tous les ans, pour une journée familiale de musique et d'activités.



Des arbres qui portent des noms

De nombreux arbres ont été plantés pour commémorer la visite dans la capitale canadienne de monarques et chefs d'État qui ont séjourné à Rideau Hall.



Lady Aberdeen et sa famille dans les années 1890

Pour l'amour de l'hiver

À la fin du XIX^e siècle, les gouverneurs généraux ont commencé à célébrer l'hiver. On construisit une glissade pour les toboggans, une patinoire et un pavillon de curling. Les réceptions d'hiver de Rideau Hall devinrent célèbres parmi la société de la capitale. De nos jours, le public est invité à venir y patiner.

Parades et défilés historiques

Avec l'été revient la Garde de cérémonie. Vêtues de leurs tuniques rouges et coiffées de leurs bonnets en peau d'ours noir, les sentinelles exécutent leur traditionnelle relève à l'extérieur de la porte principale et devant Rideau Hall, toutes les heures, à l'heure juste, en juillet et août.



La région de la capitale du Canada

Visites guidées motorisées

Bienvenue dans la grande capitale, région qui couvre plus de 4 715 kilomètres carrés et englobe de grandes étendues d'espace urbain, de champs et de montagnes. Bienvenue aussi aux sites et points d'intérêt qui parsèment la région. Suivez nos « pistes » et dirigez-vous où bon vous guide votre fantaisie, nord, sud ou est, le long de promenades panoramiques de la CCN pour en apprendre davantage sur l'histoire du Canada dans la capitale.



Une promenade de la capitale

Les « voies promenades » pour le plaisir de conduire

La capitale du Canada pénètre dans un réseau de promenades de la CCN vraiment extraordinaires, totalisant 90 kilomètres (56 milles) de routes panoramiques. Pratiquement exemptes de feux de signalisation et de circulation dense, ces routes de plaisance vous permettent de conduire en toute détente. Fait à remarquer, elles longent les rives des superbes cours d'eau de la région, à savoir les rivières des Outaouais, Rideau et Gatineau ainsi que le canal Rideau, offrant des vues imprenables sur tout leur parcours. Et, elles vous mènent aussi bien vers des sites de pique-niques et des points d'observation exceptionnels que vers quelques-unes des institutions les plus intéressantes et importantes de la capitale.

Des indices sûrs

Les routes qui conduisent aux attractions nationales de la région de la capitale du Canada sont marquées de pictogrammes symboliques. Consultez la couverture arrière intérieure : vous y trouverez un guide complet du système de pictogrammes.



Une « éco-aventure », ça vous intéresse?

En plus des routes de plaisance pour les automobilistes, la capitale du Canada offre un réseau parallèle de sentiers récréatifs de la CCN conçus pour la randonnée pédestre, le vélo et le patin à roues alignées. Plus de 150 kilomètres (93 milles) de sentiers en dur parcourent la région d'un bout à l'autre. Depuis les espaces sauvages du parc de la Gatineau au nord jusqu'au cœur de la Ceinture de verdure, les sentiers vous offrent air pur, exercice, intimité avec la nature, découverte des paysages de la capitale. On peut louer des bicyclettes et se procurer des cartes du réseau de sentiers aux centres des visiteurs de la Commission de la capitale nationale.





L É G E N D E

VISITE GUIDÉE MOTORISÉE N° 1 : LE LONG DU CANAL RIDEAU

Les espaces verts au cœur de la ville

De l'Infocentre de la capitale à la Ferme expérimentale centrale : 7,3 km (4,5 milles)



Musée canadien de la nature



Ferme expérimentale centrale et
Musée de l'agriculture du Canada



Message

du guide

Durant presque tout l'été, de nombreuses promenades de la capitale sont fermées à la circulation automobile jusqu'à midi le dimanche, et les cyclistes peuvent s'en donner à cœur joie.

VISITE GUIDÉE MOTORISÉE N° 2 : LA PROMENADE ROCKLIFFE EN A LONG À RACONTER

Des bâtisseurs innovateurs

De l'Infocentre de la capitale au Musée des sciences et de la technologie du Canada : 15 km (9,3 milles)



Centre du Carrousel de la GRC
(écuries et centre d'interprétation)



Musée de l'aviation du Canada



Musée des sciences et de la technologie
du Canada

VISITE GUIDÉE MOTORISÉE N° 3 : A L'ASSAUT DU PARC DE LA GATINEAU

La nature à la porte de la capitale

De l'Infocentre au belvédère Champlain :
19 km (11,8 milles)



Parc de la Gatineau

Le long du canal Rideau

Les espaces verts au cœur de la ville

L'existence même d'Ottawa repose sur le canal Rideau. Les travaux de construction du canal ont attiré des flots de colons dans la région à la fin des années 1820, et le commerce qui s'ensuivit les garda ici. À son apogée, le canal Rideau servait de voie de transport des navires à vapeur et des barges; il est aujourd'hui un « boulevard d'eau » pour les embarcations de plaisance et, en hiver, c'est la patinoire la plus longue et la plus impressionnante du monde. De nos jours, grâce à ses rives bordées de parcs et de promenades, le canal Rideau est l'une des expériences urbaines les plus plaisantes et rafraîchissantes du monde.

② **Le pavillon Aberdeen**, aussi connu sous le nom de « Palais bovin », est l'attraction principale du parc Lansdowne. Ce champ de foire fut aménagé en 1888 sur ce qui constituait à l'époque la périphérie de la ville. L'Exposition du Canada central, qui a lieu ici en août, est la plus ancienne foire agricole du Canada.

③ **Le lac Dow** était un marécage avant d'être asséché pour la construction du canal Rideau en 1820; c'est maintenant un endroit où l'on pratique la navigation de plaisance, le canotage et la marche. En face (à votre droite) se trouve le parc des Commissaires ④, site de l'un des plus magnifiques étalages printaniers de tulipes de la capitale et lieu de floraison de nombreuses plantes annuelles.



La patinoire du canal Rideau ① ▲



◀ Le pavillon du lac Dow ③

Le pavillon Aberdeen ② ▼

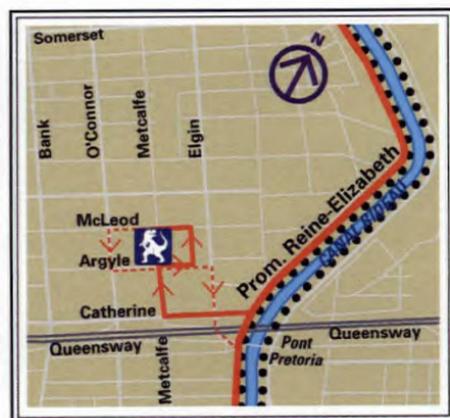




LA Route

Comment s'y rendre: Roulez vers l'est sur Wellington. Tournez à droite sur la rue Elgin, puis à gauche sur la rue Laurier. Prenez à droite immédiatement pour rejoindre la promenade Reine-Elizabeth.

Notes: Pour de l'information sur les sites de la rue Elgin, voyez la visite guidée à pied n° 5. Prévoyez de dîner à l'un des restaurants du Lac Dow.



Les sites en un clin d'œil



Musée canadien de la nature



Ferme expérimentale centrale et Musée de l'agriculture du Canada

- ① Canal Rideau
- ② Parc Lansdowne
- ③ Lac Dow
- ④ Parc des Commissaires
- ⑤ Arboretum

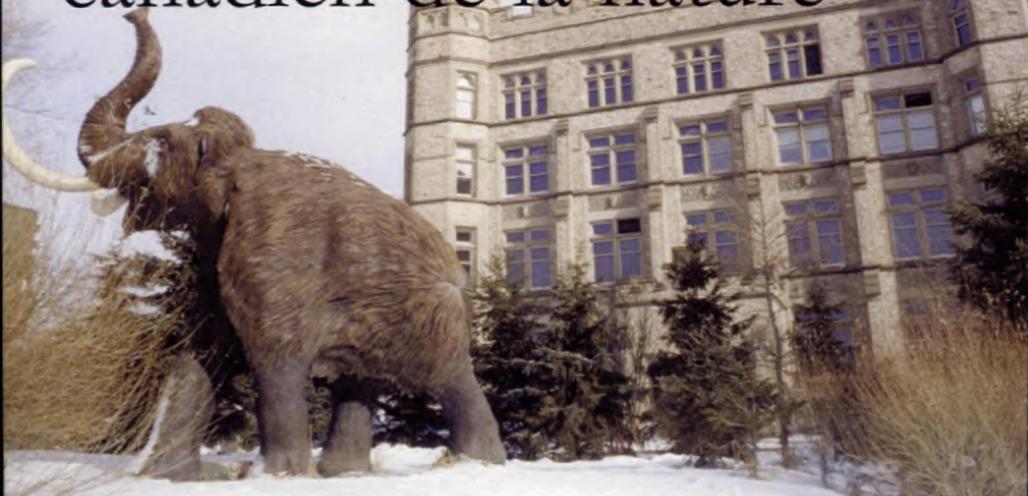
• • • Sentier récréatif

Message du guide

N'oubliez pas de faire un petit détour pour aller visiter le Musée canadien de la nature. Juste avant le Queensway, recherchez le panneau « Pretoria Bridge » et tournez à droite sur la rue Catherine. Roulez jusqu'à la rue Elgin (premier feu de circulation) que vous traversez, puis tournez à droite sur la rue Metcalfe (deuxième feu de circulation). Vous verrez devant vous un grand édifice qui ressemble à un château. C'est l'arrière du Musée canadien de la nature.

Le Musée canadien de la nature

Découvertes et dévoilements



Trois mammoths



Partageons l'aventure

Les dinosaures, voilà ce que la plupart des gens veulent voir d'abord. En 1913, ces os fossilisés contribuèrent à édifier la réputation du Musée d'histoire naturelle : c'est cette année-là qu'une expédition revint d'Alberta avec des restes vieux de 70 millions d'années. Les chercheurs canadiens, premiers à pénétrer dans la réserve naturelle canadienne en 1842 en tant qu'employés de la Commission géologique du Canada, furent de véritables pionniers. Année après année, sillonnant un territoire inconnu, ils en rapportèrent des milliers de spécimens : minéraux, oiseaux, animaux et plantes. Pendant des années, on entreposa la collection dans des caisses et des barils jusqu'à ce qu'enfin, en 1910, le Musée commémoratif Victoria ouvre ses magnifiques portes. La mission du Musée canadien de la nature, descendant du Musée d'histoire naturelle, n'a pas changé : rassembler, préserver, rechercher et éduquer.

ressemblant à s'y méprendre à des vrais se trouvent ici, témoins de la longue histoire, riche en péripéties, de cet ancien territoire.

À L'ARRIÈRE-PLAN



Les expositions ne sont que la pointe de l'iceberg. Derrière, se trouvent les vastes collections – dix millions de spécimens à l'heure actuelle – et les travaux de nombreux chercheurs dévoués. Le public peut, sur réservation spéciale, pénétrer dans le monde des chercheurs scientifiques et faire le tour des collections.





L'ART DE PIQUER LA CURIOSITÉ

113

C'est un musée qui parle beaucoup aux enfants. La fin de semaine et tout l'été, ceux-ci y débarquent par milliers, accrochés à la main de papa ou maman et avides de voir des merveilles. Par exemple, ce gros bocal, qui semble rempli d'élastiques, contient en réalité un ténia, communément appelé « ver solitaire ». À la Station de l'exploration, les petits peuvent s'adonner à leurs propres expériences scientifiques.

Voyage dans le temps et l'espace

Une fenêtre s'ouvre sur la toundra gelée, le vent rugit et des bœufs musqués s'entassent dans la lumière diffuse. Non loin de là, des antilopes s'apprentent à prendre d'assaut les prairies ensoleillées, et le chant des oiseaux envahit une forêt orientale. Impressionnant, n'est-ce pas? Vous ne perdez rien pour attendre. De l'autre côté du corridor, un jardin de pierres extraites de la terre brillent de toutes les couleurs du spectre, depuis le bleu électrique jusqu'à l'or translucide en passant par la ronde vertigineuse du rouge framboise. C'est la collection de minéraux de Viola MacMillan, legs de toute une vie consacrée à la science et à la terre, source de tant de trésors. Et ça ne s'arrête pas là. En effet, les volcans vous attendent en bas.

Un refuge parlementaire

Lorsqu'un terrible incendie détruisit l'édifice du Centre en 1916, la Chambre des communes et le Sénat déménagèrent presque aussitôt dans le Musée commémoratif Victoria, où ils demeurèrent jusqu'en 1920. C'est ici qu'on adopta pour la première fois l'impôt sur le revenu comme mesure temporaire (1917) et qu'on accorda le droit de vote aux femmes (1918).



La Route

Pour reprendre votre visite, tournez à gauche à trois reprises (sur les rues McLeod, O'Connor et Argyle), puis à droite au premier feu de circulation rencontré pour passer sous le Queensway (autoroute 417). Au grand panneau indiquant « promenade Reine-Elizabeth », tournez à droite. (Voyez la carte au bas de la page 111).

Une fois revenu à ce point, continuez sur plusieurs kilomètres, jusqu'à ce que vous passiez à côté du lac Dow et franchissiez une pente menant à un carrefour giratoire.

Recherchez les panneaux indicateurs de stationnement du Musée de l'agriculture. Le terrain de stationnement se trouve juste après le carrefour, à droite.

La Ferme expérimentale centrale

Une ferme au cœur de la ville

Laboratoire vivant



L'histoire de l'agriculture canadienne en est une d'adaptation. En effet, les immigrants européens, arrivant des vieux pays avec leurs animaux et leurs stocks de graines, travaillèrent d'arrache-pied pour transformer les forêts et prairies d'ici en fermes productives. Les chercheurs de la Ferme expérimentale centrale, établie en 1886 dans une direction du ministère de l'Agriculture (devenu depuis Agriculture et Agroalimentaire Canada), continuent à appuyer ces efforts par le biais de nouvelles connaissances, de nouvelles cultures et de nouvelles armes contre les maladies et parasites. Ce qu'on peut voir à la Ferme a de quoi impressionner : champs de recherche, serres, collections de plantes pour haies, jardins d'ornement, un arboretum et plus de 5 000 arbres. Toutefois, ce qu'on ne peut voir est encore plus intrigant : plus d'une centaine d'hommes et de femmes de science y travaillent patiemment, année après année, dans des laboratoires et des champs, à la collecte de connaissances et à la mise au point de nouvelles cultures.



UNE MINE DE CONNAISSANCES



Les gaz à effet de serre constituent-ils un problème national? La réponse pourrait bien se trouver dans une base de données nationale sur les sols à la Ferme expérimentale centrale. Cette information, de même que les seize millions de spécimens de la collection d'insectes – comprenant entre autres une tarentule vivante – et la plus complète collection de champignons du pays, constituent d'importantes ressources pour nous aider à prendre des décisions.



Un mouton canadien « pure laine »

Malgré son apparence banale, ce nouvel animal d'élevage est une véritable « machine à viande » qui produit chaque année à peu près deux fois plus d'agneaux que les autres races. Dans la luxuriante Nouvelle-Zélande, le climat est idéal pour l'élevage du mouton. On ne peut pas en dire autant du Canada, où l'hiver fait grimper en flèche le coût de l'élevage. Cet état de fait changea en 1988, année où l'Arcott, nommé d'après le Centre de recherches zootechniques, fit son apparition sur la liste des espèces.

*William Saunders
(à droite) avec son fils
Charles à son côté.*



De génération en génération

La sélection amélioratrice des plantes peut prendre plusieurs générations. Le D^r William Saunders, premier directeur général de la Direction des fermes expérimentales, était tout un phénomène. Chimiste et pharmacien de profession, il était également l'entomologiste qui a écrit la bible sur les insectes frugivores, l'horticulteur qui a créé de nouvelles espèces de roses et le fermier qui a procédé au croisement de nouvelles variétés de fruits adaptées au climat canadien. À Ottawa, le D^r Saunders a inauguré un programme d'hybridation de plantes et évalué des centaines de nouvelles espèces potentielles de céréales. En 1903, Charles Saunders, son fils, sélectionna le fameux blé marqué, ce qui ouvrit, pour ainsi dire, la voie à l'agriculture dans l'Ouest canadien.

Les sites en un clin d'œil

La Ferme expérimentale centrale

- ① Observatoire fédéral
- ② Collection de plantes pour haies
- ③ Serre
- ④ Jardins de plantes ornementales
- ⑤ Arboretum

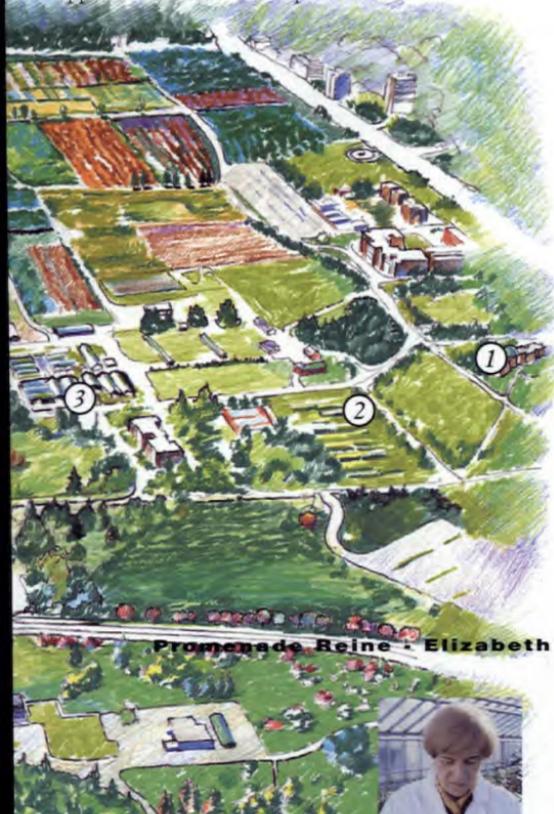
Musée de l'agriculture du Canada

- Ⓐ Expositions
- Ⓑ Étable laitière
- Ⓒ Étable des moutons
- Ⓓ Étable des races patrimoniales
- Ⓔ Étable pour chevaux et bovins de boucherie

Message

du guide

Le moment est venu de visiter le Musée de l'agriculture. Pour les enfants, c'est l'occasion d'admirer et de caresser les animaux de la ferme. Pour vous, c'est celle de reculer dans le temps et de redécouvrir un Canada ancien et rural. Tournez la page pour en apprendre davantage.



Promenade Reine Elizabeth

Une rose du nom évocateur

Les jardiniers canadiens seront éternellement reconnaissants à la D^re Felicitas Svejda d'Agriculture Canada, qui créa à la Ferme expérimentale centrale une rose pouvant survivre à des températures aussi basses que -35 °C. Les roses de la série Explorateur, ainsi baptisées en l'honneur d'aventuriers aussi intrépides que Champlain et Hudson, ne font pas que résister aux durs hivers canadiens : elles fleurissent abondamment tout l'été dans une vaste palette de couleurs vives.

Le Musée de l'agriculture du Canada

Une ferme laitière au cœur de la ville

Une vraie ferme laitière, en plein cœur de la ville, c'est aussi une fenêtre ouverte sur le passé rural du Canada.



Les pensionnaires de l'étable

Autrefois, presque tous les Canadiens vivaient sur des fermes, mais cette époque est révolue : de nos jours la vie de ferme est une expérience étrangère à la plupart d'entre nous. Au Musée de l'agriculture du Canada, on vous invite à faire une petite visite aux vaches, moutons, cochons, chèvres, chevaux, lapins et poulets, et à redécouvrir l'héritage agricole du Canada.

Rituel de ferme

La vie sur une ferme productrice se déroule au rythme des saisons. Au Musée de l'agriculture, les visiteurs accueillent les nouveaux agnelets et poussins durant la fête de Pâques à la ferme, ils plongent leurs mains dans la laine fraîchement tondue dans le cadre du Festival de la tonte des moutons en mai, ils participent à la plantation de jardins-pilotes qu'ils peuvent voir pousser tout l'été et, pour terminer, à la fin de la saison, ils aident à « séparer le bon grain de l'ivraie » à l'occasion de la Fête de la moisson à l'automne.

Sous les chevrons

Sous les chevrons de bois montants de l'étable du Musée de l'agriculture, les différentes expositions remettent l'exploitation agricole dans son contexte. L'atelier de fabrication du pain nous livre tous les secrets de cet aliment des plus courants et anciens, de la graine au supermarché. La « Ferme des années 1920 » montre comment on s'y prenait autrefois pour planter, faire pousser et récolter le blé.



Rosanne et Phénix

Rosanne, jolie vache limousine de couleur cannelle, a un côté tout balafre, et elle en a long à



raconter. Le 30 août 1996, jour où un incendie ravagea une étable du Musée de l'agriculture, 57 animaux prisonniers dans leurs stalles périrent, y compris la mère de Rosanne. Rosanne, qui n'était alors qu'un petit veau, réussit à s'échapper. Gravement blessée, elle a survécu et est devenue la vache la plus fameuse et la plus chouchoutée du Musée. Deux ans plus tard, elle mit bas à un veau en santé, nommé « Phénix », d'après l'oiseau légendaire qui renaissait de ses cendres.

Message

du guide

C'est la fin de la **visite guidée motorisée n° 1**. Pourquoi ne pas retourner au centre-ville en empruntant l'autre rive du canal Rideau? Lorsque vous quittez le stationnement, tournez à droite à la promenade Prince of Wales, puis à gauche au chemin Hog's Back. Depuis le pont-canal, tournez à gauche sur une route de plaisance panoramique du nom de « promenade Colonel-By ». Roulez sur cette dernière jusqu'au centre-ville. À l'intersection de la rue Rideau, tournez à gauche pour revenir à l'Infocentre de la capitale. Pour de plus amples renseignements, voyez l'annonce à la page 134.

Des « canadiennes » un peu spéciales

Les premiers colons canadiens emportèrent avec eux de France quelques petits bovins robustes à la robe foncée. Plusieurs descendantes de ces derniers, des vaches laitières baptisées « canadiennes » vivent maintenant au Musée de l'agriculture, et sont de précieuses représentantes de l'une des races rares et historiques qui sont préservées et exposées ici.



Situé sur un site historique pittoresque, le Musée de l'agriculture du Canada est une ferme moderne fonctionnelle où vous pourrez *découvrir* d'où viennent les aliments, les fibres et autres produits agricoles. Ne manquez pas *le Festival de la crème glacée*, *la Fête de la moisson* ainsi que la délicieuse exposition Le pain : toute une histoire.



La promenade Rockcliffe

en a long à raconter Des bâtisseurs innovateurs

Reconnus aussi pour la recherche d'avant-garde dans des domaines qui vont de la transplantation cardiaque à la technologie spatiale, les Canadiens et Canadiennes sont en train de forger un tout nouvel avenir pour eux-mêmes et pour leurs partenaires des quatre coins du monde. Pour découvrir cette facette de la vie canadienne dans la capitale, mettez le cap sur l'est, en direction du Musée de l'aviation du Canada et du Musée des sciences et de la technologie du Canada vous trouverez beaucoup pour vous inspirer.

LA *Route*

Point de départ : Infocentre de la capitale, 90, rue Wellington (en face de la colline du Parlement).

Comment s'y rendre — Roulez vers l'est sur Wellington; passé le château Laurier, tournez à gauche sur la promenade Sussex. Restez sur Sussex jusqu'à ce que vous aperceviez le poste de garde blanc de Rideau Hall. Prenez à gauche au premier croisement vers la promenade Rockcliffe.

Note — Pour obtenir de l'information sur la promenade Sussex, voyez les visites à pied guidées n° 4 et 6. Projetez un pique-nique dans le parc de Rockcliffe ou au bord de la rivière des Outaouais, ou encore cassez la croûte dans un des musées.

Les sites en un clin d'œil



Centre commémoratif du Carrousel de la GRC (écuries et centre d'interprétation)



Musée de l'aviation du Canada



Musée des sciences et de la technologie du Canada

- ① Parc de Rockcliffe
 - ② Village de Rockcliffe Park
 - ③ Point d'observation de Rockcliffe
 - ④ Jardin de rocailles
 - ⑤ Société canadienne d'hypothèques et de logement
- • • Sentier récréatif

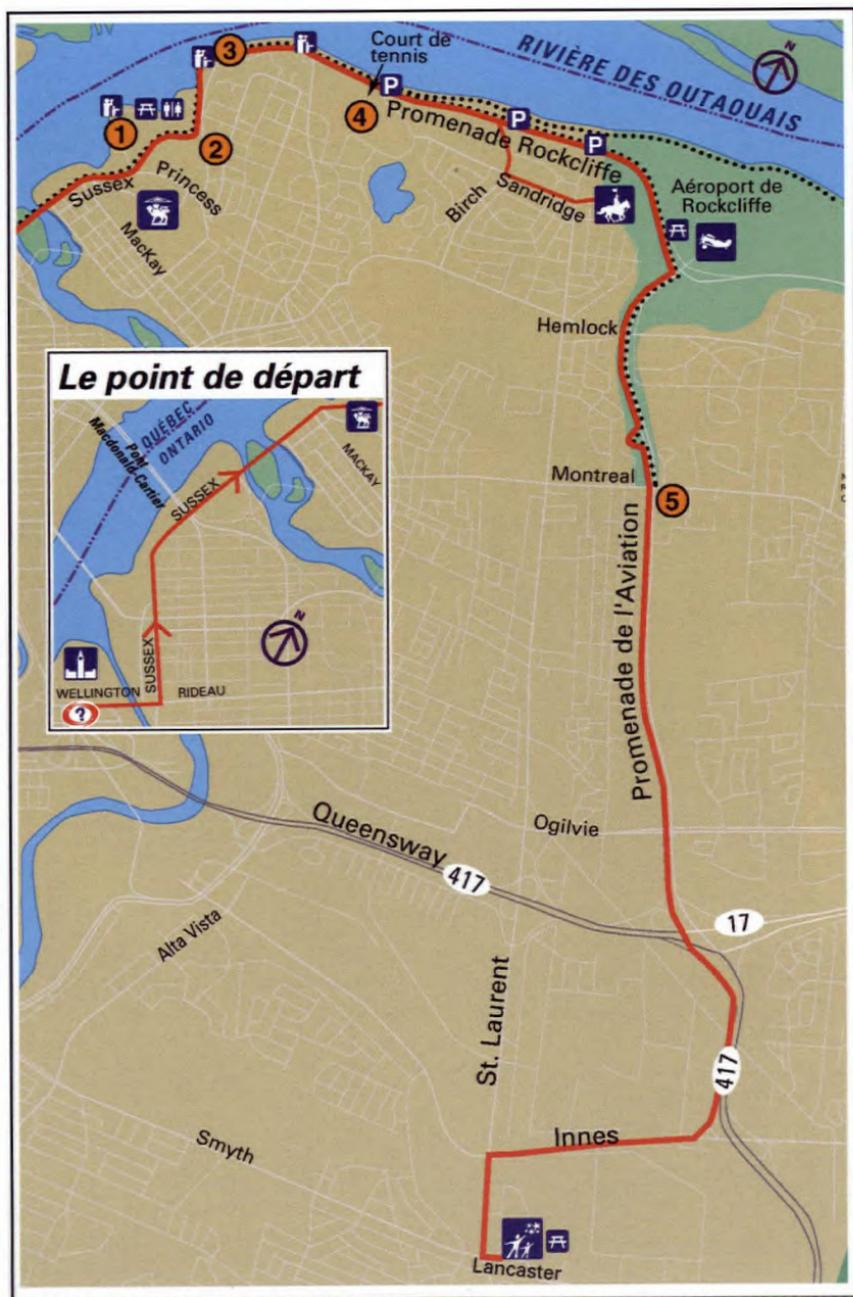
① Le parc de Rockcliffe est préservé comme espace vert depuis les années 1890.

② Le village de Rockcliffe Park, s'élève sur les rochers à votre droite. Une des plus anciennes maisons de Rockcliffe, Stornoway, est maintenant la résidence officielle du chef de l'opposition.



③ Depuis le point d'observation de Rockcliffe, vous pouvez voir le côté québécois de la rivière des Outaouais et le confluent des rivières Gatineau et des Outaouais.





Message

du Guide

Bienvenue à la **visite guidée motorisée n° 2 : Des bâtisseurs innovateurs**

Non loin du point d'observation de Rockcliffe, gardez l'œil ouvert pour ne pas manquer les écuries de la GRC, que vous devez absolument voir! Vous pourrez y visiter le centre du Carrousel, les écuries et la boutique, ou faire une visite guidée (offerte tous les jours). Le Carrousel et la cérémonie du crépuscule ont lieu sur place, le week-end du 1^{er} juillet. Pour plus de précisions, voir l'annonce à la page 135.

Gendarmerie royale du Canada



Une tradition canadienne

Visitez les installations du célèbre

*Carrousel de la Gendarmerie
royale du Canada (GRC).*



Dans la grande plaine solitaire

Ce fut un périple épouvantable. Pendant trois mois, ils traversèrent les plaines monotones de l'Ouest, pataugeant dans la boue ou encore entassés dans des wagons leur servant de refuges lorsque de violents orages faisaient paniquer les chevaux. Trois cents cavaliers, tous vêtus de la tenue militaire écarlate, quittèrent leur campement du Manitoba le 8 juillet 1874. Comme les semaines passaient, les tuniques tombèrent en lambeaux et les chevaux se mirent, eux, à tomber d'épuisement. Mais la troupe

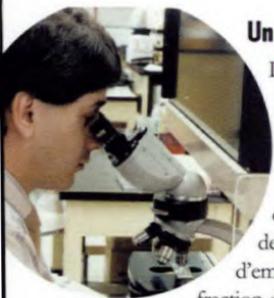
atteignit son but, à savoir les collines de l'Ouest où des commerçants criminels vendaient aux autochtones un mélange explosif fait de whisky bon marché, de tabac et de piment fort. À l'arrivée de la police à cheval du Nord-Ouest, les hors-la-loi se dispersèrent vers la frontière. La gendarmerie ramena l'ordre public dans l'Ouest, construisit des forts et implanta une tradition de dévouement au peuple canadien.

DIGNES D'UNE REINE



Les chevaux du Carrousel sont une race spéciale élevée tout près, sur la ferme de la Gendarmerie royale du Canada à Pakenham en Ontario. Ils résultent de croisements entre étalons pur-sang anglais (pour la vitesse et la fougue) et juments d'Hanovre (pour le calme et la robustesse), ce qui explique leur typique robe noire luisante et leurs yeux foncés intelligents. Quand ils arrivent aux écuries d'Ottawa, ce sont encore des poulains, et ici, tout comme les officiers de police, ils vont à l'école : on leur apprend avec calme et patience à se conduire comme les aristocrates équins qu'ils sont. Ce sont des chevaux dignes d'une reine et, au fil des ans, le Canada en a présenté trois – Burmese, Centenial et James – à la reine Elizabeth.





Un service moderne

De nos jours, la GRC prête main-forte aux enquêteurs criminels d'un bout à l'autre du pays par le biais de données informatiques, de reconnaissance d'empreintes digitales à une

fraction de seconde près et d'identification d'armes à feu d'avant-garde. Travaillant depuis six laboratoires échelonnés d'un océan à l'autre, les chercheurs de la GRC font enquête sur l'évidence physique du crime.

Une force dans le monde

La tradition de maintien de la paix établie en 1874 est toujours vivante : en effet, quelque 70 membres de la GRC sont actuellement en poste outre-mer, participant aux enquêtes sur les crimes de guerre au Kosovo, par exemple, ou travaillant de concert avec la police locale à la mise en place d'un service de maintien de l'ordre dans des endroits où règnent des conflits, comme Haïti.



Plus grand que nature

Troisième officier à joindre la nouvelle force policière en 1873, Sam Steele affronta les bandits de l'Ouest, puis se dirigea vers le Nord en 1898 pour imposer sa personnalité plus grande que nature aux truands de la ruée vers l'or au Yukon. L'héritage d'honnêteté, de droiture et de force laissé par Sam Steele continue d'inspirer la GRC.



Message

du Guide

Vous vous amusez? Juste un peu plus loin, le Musée de l'aviation du Canada vous réserve de nombreuses autres surprises. Suivez la promenade Rockcliffe jusqu'à la jonction avec la promenade de l'Aviation, puis tournez à gauche. Continuez votre lecture et découvrez le rôle exceptionnel qu'a joué le Canada dans l'histoire de l'aviation.

Musée de l'aviation du Canada

L'histoire du vol en avion

*Un musée qui célèbre le
vieux rêve de l'homme de
prendre le ciel d'assaut, et la
contribution du Canada à la
réalisation de ce rêve.*



À l'assaut du ciel

Les gens ont toujours rêvé de voler, comme le rappelle la statue de l'homme ailé qui se trouve à l'entrée du musée. C'est au cours de ce siècle-ci que nous avons finalement pris les cieux d'assaut. Le Musée de l'aviation du Canada original ouvrit ses portes à l'aéroport d'Uplands en 1960. Par la suite, on réunit sa collection avec celles de l'Aviation royale du Canada et du Musée canadien de la guerre. La fusion de ces collections, suivie par des années d'acquisitions sélectives, a donné lieu à ce qui constitue aujourd'hui la plus remarquable collection d'avions du monde entier. Parmi les 125 que compte la collection, on retrouve nombre d'engins volants rares, comme l'A.E.G.IV, unique rescapé du bimoteur de l'armée de l'air allemande de la Première Guerre mondiale. Le Musée de l'aviation du Canada collectionne et restaure les avions et s'en sert, tout comme l'art, les films, les modèles réduits et les simulations, pour raconter l'héroïque épopée du vol en avion au Canada.

POUR LES ENFANTS... et aussi pour tous ceux et celles qui se demandent ce que l'on ressent quand on fait atterrir un avion : prenez place dans un habitacle de simulation et voyez la piste d'atterrissage apparaître en dessous de vous, au moment où, complètement entouré par la mer, vous touchez le sol, à Singapour et dans d'autres aéroports bien connus.



Le premier visiteur

Les avions qui se trouvent dans ce hall au plafond très haut ont l'air de jouets colorés géants, même si leur taille va du gigantesque bombardier Lancaster jusqu'à une réplique du Silver Dart (croisement entre une bicyclette et une libellule). Certains de ces avions font revivre des souvenirs émouvants. En 1988, juste comme le nouveau musée allait ouvrir, un visiteur fit tout le voyage depuis l'Angleterre pour voir un avion en particulier : le Lancaster, qu'il avait déjà piloté. Même s'il arriva un jour trop tôt, on lui ouvrit les portes pour lui permettre de faire son voyage personnel dans le passé. Quelques semaines plus tard, sa femme écrivait une lettre de remerciement au musée : notre visiteur hâtif était décédé.



Chaque avion a son histoire

Un avion du service aérien Laurentide, le Curtiss HS-2L, piqua du nez dans un lac en 1922 et y resta pendant 47 ans. Après l'avoir enfin



retrouvé, on le reconstruisit avec les pièces originales; il est maintenant exposé au musée. Un brillant diorama montre le radeau de sauvetage flottant à la surface claire du lac où s'est

écrasé le HS-2L, pendant que les plongeurs s'affairaient dans la lumière diffuse dessous.

LA Route

Les avions ne sont qu'une partie de la contribution du Canada à la technologie. Pour visiter le Musée national des sciences et de la technologie du Canada :

Revenez sur la promenade de l'Aviation et roulez vers le sud pendant plusieurs kilomètres jusqu'à l'autoroute 417.

Prenez la sortie chemin Innes.

Tournez à droite sur le chemin Innes Ouest. Tournez à gauche au troisième feu de circulation sur le boulevard St. Laurent.

Recherchez un phare rouge et blanc à votre gauche. Tournez à gauche sur le chemin Lancaster, et vous y êtes.

Message

du Guide

En traversant le chemin de Montréal, vous apercevrez l'immeuble de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, situé le long de la promenade de l'Aviation.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Sur
les ailes du
rêve

Promenades Rockcliffe et de l'aviation
(613) 993-2010 • www.aviation.smnst.ca

Canada

Le Musée *des sciences et de la technologie du Canada*



L'histoire à portée de la main



La voiture du père de grand-papa

Lorsqu'en 1867 Seth Taylor inventa son automobile à vapeur, première voiture à être construite au Canada, les gens ne le prirent pas au sérieux. De toute évidence, ils ne pouvaient pas s'imaginer l'impact que cet étrange véhicule, pétaradant et haletant, aurait sur notre façon de vivre actuelle. Aujourd'hui, la voiture de Seth Taylor fait partie de la collection de plus de 75 automobiles du Musée national des sciences et de la technologie et des 400 000

artefacts qu'il contient, allant des instruments aratoires aux bateaux de pêche en passant par les ordinateurs et les vaisseaux spatiaux. Le musée utilise ces objets et organise des expositions sur les sciences pures pour montrer comment le Canada a changé au fil du temps. Fondé en 1967 – et fort à propos à l'occasion du centenaire de l'invention bizarre de Seth Taylor – le musée met en lumière une partie importante de notre histoire. Il jette aussi un coup d'œil intéressé du côté de l'avenir pour voir ce qui s'en vient.

Un musée qui se trouve en chacun de nous, où l'on vous pousse à presser les boutons et à faire fonctionner les choses!

Musée des **SCIENCES** ET DE LA **TECHNOLOGIE**
DU **CANADA**

Voyagez avec nous à la découverte des sciences et de la technologie. De l'atome à l'espace, nos démonstrations scientifiques dynamiques, nos expositions fascinantes et nos activités spéciales vous permettront d'explorer des mondes inconnus.

Découvrez un patrimoine riche en innovation!

(613) 991-3044

www.sciences-tech.smnst.ca

STATIONNEMENT GRATUIT



Le partage de la connaissance

C'est beaucoup plus qu'un musée. C'est un centre de recherche où l'on s'efforce constamment d'enrichir la collection et de renouveler les expositions. Le musée est doté d'une des meilleures bibliothèques scientifiques et technologiques du Canada. Des chercheurs de partout au Canada viennent y travailler, et des demandes d'information proviennent d'aussi loin que l'Afrique.

Des étoiles plein les yeux

En 1905, on installa un télescope de 38,1 centimètres (15 pouces) dans l'Observatoire fédéral, où il relia le Canada aux étoiles jusqu'en 1958. Apporté au musée en 1974, ce télescope est au cœur du programme d'astronomie du musée depuis cette date, ouvrant nos yeux aux grands mystères du ciel. Il est à l'heure actuelle le plus grand réfracteur du pays.

« J'entends siffler le train »

Les locomotives à vapeur ont quelque chose de magique. Au Canada, elles prirent officiellement leur retraite dans les années 1960. Mais, encore aujourd'hui, lorsqu'un de ces rares engins circule pleine vapeur sur la voie ferrée, des foules de gens s'arrêtent pour le regarder. Au musée, on ne se contente pas de regarder. Sur les lieux, on peut grimper dans le Canadien National 6200, colosse de 302 823 kg (667 599 lb), ou se promener à bord de la petite locomotive Shay – vestige de l'époque des bûcherons –, d'abord construite en 1880.

La locomotive Shay a été remise en état et est en service les dimanches et mercredis de juillet et d'août, à partir une réplique miniature de gare ferroviaire.



Une antenne parabolique, une fusée et un phare ne sont que trois des attraits que l'on peut trouver sur le terrain du musée.

Message du Guide

C'est la fin de la **visite guidée motorisée n° 2**. Si vous voulez revenir par le chemin rapide, redescendez le chemin Innes jusqu'à l'autoroute 417 et roulez vers l'ouest en direction d'Ottawa. Suivez les panneaux indiquant le centre-ville.

À l'assaut du parc de la Gatineau

La nature à la porte de la capitale

Imaginez le parc de la Gatineau comme un gigantesque triangle de terre haute et rocheuse – faisant partie du Bouclier canadien – dont la pointe pénètre directement dans la ville de Hull. Zone de nature protégée, le parc de la Gatineau de la CCN combine à merveille la protection de la faune et de l'habitat avec de merveilleuses occasions de loisirs de plein air (baignade, randonnées nautique et pédestre, vélo, spéléologie et camping). Traversez le Parc en voiture et arrêtez-vous à quelques-uns des remarquables points

d'observation
sur la
vallée de
l'Outaouais.

De grandes
parties du parc
de la Gatineau
sont préservées
comme réserve
naturelle
accessible, où
les gestionnaires

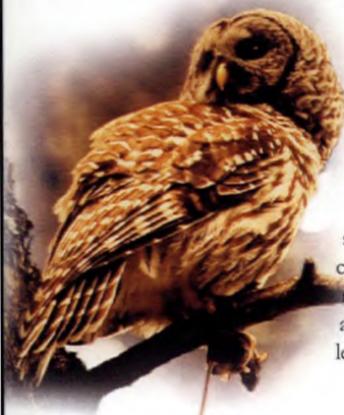
du Parc
travaillent à
équilibrer l'usage
public et la
protection de la
faune et de son habitat.



Rainette



Un réseau de sentiers long de 160 kilomètres (100 milles) conduit les randonneurs et les cyclistes de montagne au cœur des forêts et au sommet des collines du parc de la Gatineau.



Chouette rayée





Les sites en un clin d'œil



Parc de la Gatineau

- ① Entrée du Parc
- ② Lac Pink
- ③ Lac Meech
- ④ Belvédère Champlain
- ⑤ Domaine Mackenzie-King



Centre des visiteurs du parc de la Gatineau



Aire d'accueil du parc de la Gatineau

- Sentier récréatif

La Route

Points de départ et d'arrivée : Infocentre de la capitale, 90, rue Wellington (angle Metcalfe).

Comment s'y rendre : Traversez à Hull en empruntant le pont du Portage, tournez à gauche sur la rue Laurier (qui, peu après, prend le nom de « boulevard Taché »). Continuez pendant un peu plus de deux kilomètres (1,25 mille) jusqu'à ce que vous voyiez le grand panneau « Parc de la Gatineau » à votre droite.

Durée : au moins 3 heures.

Notes : N'oubliez pas pique-nique, maillot de bain, lotion solaire et (de la mi-mai à la mi-juin) chasse-moustiques. Si vous aimez les activités sportives, apportez aussi vos bottes de randonnée ou votre vélo de montagne.

Information, inspiration et compréhension

Non loin de l'entrée du parc de la Gatineau, vous apercevrez l'aire d'accueil du parc de la Gatineau à votre droite (voir la carte). Vous pourrez vous y procurer cartes et brochures pour votre journée dans le Parc. Assez tôt le matin, vous devriez aussi prévoir un arrêt au Centre des visiteurs du parc de la Gatineau (voir la carte). Vous pourrez y découvrir l'histoire du parc de la Gatineau, rencontrer quelques-uns des « locataires » du Parc et décider si vous opterez pour les paysages, les activités de loisirs, l'aventure ou encore le côté historique. Le parc de la Gatineau vous offre toutes ces options.



Le parc de la Gatineau

Échos de la nature

*Sauvé de la ruine
environnementale dans
les années 1930, le parc
de la Gatineau constitue
aujourd'hui un fragment
accessible des grands
espaces naturels canadiens.*

Sauvé pour la postérité

L'idée que la capitale du Canada devrait inclure des zones de nature protégée date du début du siècle. Toutefois, il ne se passa rien avant la dépression, période où les défricheurs commencèrent à décimer les collines de la Gatineau. Les citoyens inquiets, dont bon nombre étaient des skieurs et des vacanciers, ripostèrent en créant la Ligue fédérale de conservation des régions boisées. Le premier ministre Mackenzie King, lui-même propriétaire d'un chalet, fit un discours passionné au Parlement. « Des coteaux complets... ont été entièrement dépouillés de leurs arbres, déclara-t-il. On y a laissé des zones dévastées qui ne sont rien d'autre qu'un amas stérile de pierres et de sol érodé... Ruisseaux et sources se dessèchent, et la faune qui peuple les forêts et les eaux est en train de disparaître. » En 1938, le gouvernement acheta les toutes premières propriétés de ce qui constitue aujourd'hui le parc de la Gatineau, qui mesure 35 600 hectares (88 000 acres).



4 BELVÈDÈRE CHAMPLAIN

Nulle part ailleurs la division entre le Bouclier canadien au nord et les basses-terres du Saint-Laurent au sud n'est aussi spectaculaire qu'ici, au sommet de l'escarpement Eardley, où l'épaule à pente raide du parc de la Gatineau s'élève au-dessus de la vallée de l'Outaouais.





Un paysage de désolation

Pendant que vous roulez, remarquez les clairières où s'empilent des pierres et où de vieilles traverses de clôtures gisent à moitié effondrées. C'étaient jadis des fermes où de pauvres colons s'installèrent au début du XIX^e siècle et tentèrent en vain de tirer leur subsistance du sol hostile et rocailleux. Un par un, ils abandonnèrent leur ferme à la nature.

② Reliques préhistoriques

Le lac Pink est un des rares lacs « méromictiques ». Le lac est petit mais profond, les couches profondes n'y circulent pas et on n'y trouve ni oxygène ni décomposition. Le lac Pink est donc un endroit de prédilection pour les anciennes formes de vie, entre autres le pollen et les bactéries. Autrefois une des destinations estivales favorites des pique-niqueurs et des nageurs l'été, le lac Pink fut presque détruit par une circulation trop intense. Il profita d'une restauration, ses rives ont été replantées pour prévenir l'érosion et pour protéger ce trésor naturel. Faites une halte au point d'observation et apprenez-en davantage ou garez-vous un peu plus loin et faites le tour du lac en empruntant le sentier d'interprétation de la nature.



Message

du guide

Le parc de la Gatineau offre beaucoup plus que des paysages et des loisirs. Si vous voulez voyager dans le temps un petit moment, arrêtez-vous au domaine Mackenzie-King, ensemble de maisons de campagne restaurées du premier ministre au mandat le plus long de toute l'histoire du Canada. Pourquoi ne pas casser la croûte au Salon de thé?

③ LAC MEECH

Il y a des îlots de propriétés privées dans le Parc, comme les chalets qui bordent le lac Meech, qui compte aussi deux plages publiques. Le centre des conférences du gouvernement qui s'y trouve fut le site de l'accord historique du lac Meech de 1990.



Domaine Mackenzie-King

Un legs aux Canadiens

*Il fit cadeau aux
Canadiens et
Canadiennes d'un
fragment de la réserve
naturelle de leur pays
qu'ils doivent préserver
pour toujours.*



Un cadeau pour son pays

Durant une carrière politique échelonnée sur un demi-siècle, Mackenzie King, premier ministre canadien resté en poste le plus longtemps, passait toutes les heures qu'il pouvait dans son domaine dans les collines de la Gatineau. Pendant cinquante ans, il y passa l'été et y reçut ses amis. Dans les années 1930, il fit campagne pour la création d'un parc qui protégerait ses collines chéries de la dévastation. Lorsqu'il mourut en 1950, il légua au peuple canadien sa terre, qui constitue le cœur de l'actuel parc de la Gatineau. « J'étais en fonction depuis peu, lorsque je conçus l'idée d'acquérir suffisamment de terre pour convertir les propriétés de Kingsmere en parc... que j'offrirai peut-être un jour à mon pays... »

LA FERME

Remarquez le bâtiment de bois blanc près de l'entrée du domaine Mackenzie-King. Il s'agit de la Ferme. Durant les dernières années de sa vie, Mackenzie King se porta acquéreur d'une vieille ferme et la transforma en lieu de séjour « quatre saisons ». Aujourd'hui, la Ferme, qui n'est pas ouverte au public, est la résidence officielle du Président de la chambre des communes.



Mackenzie King à la Ferme, 1950

Coup de foudre

Nous sommes en 1900, et Mackenzie King n'est encore qu'un jeune homme que la fonction publique fédérale vient d'embaucher comme expert en relations de travail. Une année, à l'Action de grâce, parcourant à vélo les collines de la Gatineau, il eut le coup de foudre. Pendant tout le reste de sa vie, ces collines furent le refuge de Mackenzie King, un endroit où il se baignait, faisait du canot et aussi de la randonnée en forêt. Trois ans après sa première visite, il acheta un terrain sur le lac Kingsmere et y construisit un petit chalet, puis un second pour ses invités (connus sous le nom de « chalets Kingswood »). Plus tard, il déménagea ses pénates un peu plus haut, dans le plus grand et imposant Moorside. L'histoire d'amour n'eut jamais de fin.

Les ruines de l'abbaye

Mackenzie King parcourut Ottawa et le monde, à la recherche de pierres intéressantes pour aménager ses « ruines ». Certaines proviennent des anciens édifices du Parlement canadien, détruits par le grand incendie de 1916. Il en quèta même quelques-unes à Londres, après le blitz.



Message

du guide

Voici la fin de la visite guidée motorisée n° 3. Vous pouvez retourner en ville, en refaisant le trajet en sens inverse ou, comme l'indique la carte, en empruntant l'autoroute 5. Mais l'aventure ne s'arrête pas nécessairement ici. Jusqu'à présent, vous n'avez exploré que le tiers du Parc. Équipé d'une carte et de votre tenue de bain, pourquoi ne pas poursuivre votre route, jusqu'aux lacs Philippe ou La Pêche, pour y profiter des plages superbes ou encore louer un canot.

LE JARDIN

Sur de vieilles photos, on peut voir Mackenzie King dans son jardin de Moorside, souvent accompagné de Pat, son chien bien-aimé. Il y a quelques années, on a restauré ces jardins pour leur redonner leur allure d'antan, plantant les mêmes espèces que celles qui y poussaient du temps où Mackenzie King était maître des lieux.

Découvrez

l'histoire d'un pays



Découvrez les Archives nationales du Canada



Expositions

Nos expositions sont des fenêtres sur le passé du Canada où des centaines de documents rares y racontent l'histoire de notre pays.

Ouvertes tous les jours de 9 h à 21 h

Entrée libre

Visites guidées

395, rue Wellington, Ottawa

(613) 995-5138 / 1-866-578-7777

www.archives.ca



Archives nationales
du Canada

National Archives
of Canada

Canada



Bibliothèque nationale
du Canada

National Library
of Canada

Canada

Le savoir à portée de la main



Premier parmi ses pairs :
Le premier ministre dans
la vie et la politique au Canada
www.nlc-bnc.ca/premiersministres/



Les chercheurs de passages :
L'exploration du Canada
www.nlc-bnc.ca/explorateurs/



Femmes à l'honneur :
Leurs réalisations
www.nlc-bnc.ca/femmes/



Le Gramophone virtuel
www2.nlc-bnc.ca/gramophone



Protecteurs du Nord :
Le superhéros national dans
la bande dessinée canadienne
www.nlc-bnc.ca/superheros

Les collections uniques de la Bibliothèque nationale sont accessibles sur l'Internet grâce à la Bibliothèque numérique du Canada. Des expositions, des documents historiques, des images et des enregistrements sonores sont tous à portée de la main!

Visitez la Bibliothèque nationale au

www.nlc-bnc.ca

tout en restant chez-vous!



Le Canada au carrefour des nations

*Visites guidées de l'édifice
Lester B. Pearson*

125, promenade Sussex, Ottawa



Venez **visiter** ce point d'intérêt d'Ottawa où est défini le rôle du Canada au sein de la communauté des nations.

Venez **découvrir** les activités du Ministère au Canada et partout dans le monde.

Venez en **apprendre** davantage sur la vie de Lester B. Pearson, éminent homme d'État canadien.

Venez **voir** une impressionnante collection d'œuvres d'art canadiennes et une exposition permanente de drapeaux de 186 pays.

Venez vous **renseigner** sur les personnes qui façonnent la politique du Canada en matière d'affaires étrangères et de commerce international.

Des **visites guidées** sont offertes au grand public dans les deux langues officielles. Visites de groupes sur réservation. Toutes les visites sont gratuites.

Des rencontres avec des agents du Ministère seront organisées pour les groupes.

Pour de plus amples renseignements ou pour réservation, veuillez composer le

(613) 992-9541

ou communiquer avec nous à l'adresse électronique suivante :

tours-visites@dfait-maeci.gc.ca



Canada 





Duplessis
Pour la femme de
Cinquante Livres
1714
Andréaul Bege



Musée de
la monnaie

Entrée libre

Découvrez le
**Musée de la
monnaie**

Remontez dans le temps et observez
l'évolution de la monnaie à travers
les âges.

*Là où
l'histoire
compte*



Banque du Canada

245, rue Sparks, Ottawa (613) 782-8914
WWW.MUSEEDELAMONNAIE.CA

**Rencontrez la police montée et
les chevaux du Carrousel
au Centre commémoratif du
Carrousel de la GRC**

**Un hommage vivant au patrimoine et
à l'histoire du Canada**

www.grc.ca

**pour de plus
amples renseignements
ou réserver un circuit
de groupe, composer le :
(613) 998-8199**





Commission
de la capitale nationale

National Capital
Commission

Canada

QU'EST-CE QUE
LE « *bras canadien* »,
Céline Dion
ET NOS *casques bleus*
ONT EN COMMUN?

LE NOUVEAU PAVILLON CANADA-MONDE!

Laissez-vous éblouir par les réalisations des Canadiens sur la scène internationale dans les domaines des arts, des sports, des sciences, des technologies et de la coopération humanitaire! **Entrée libre. Ouvert de mai à octobre.**

Communiquez avec nous pour connaître l'horaire précis.

50, PROMENADE SUSSEX, OTTAWA



P A V I L L O N
Canada-Monde

Présenté par : **accenture**



1 800 465-1867 (613) 239-5000

www.capitaleducanda.gc.ca/international

- Comment utiliser ce guide** 6-7
- Pour de plus amples renseignements** 140-141
- 24, promenade Sussex (résidence du premier ministre du Canada)17, 103
- A** Ambassade de France 93
- Ambassade de l'Arabie Saoudite 93
- Ambassade des États-Unis d'Amérique73, 92
- Ambassade du Japon 93
- Archives nationales du Canada 36
- B** Bal de Neige 64, 87, 89
- Banque du Canada 32
- Belvédère Champlain128
- Bibliothèque du Parlement 27
- Bibliothèque nationale du Canada 37
- Boulevard de la Confédération 3, 18-19
- Bureau des brevets (Office de la propriété intellectuelle du Canada) 59
- Bureau des passeports 59
- C** Canal Rideau 44-47, 110-111
- Carillon de la tour de la Paix 27
- Cathédrale-basilique Notre-Dame 73
- Centre national des Arts 84-85
- Chambre des communes 26
- Chapelle du Souvenir 27
- Château Laurier 76
- Chute des Chaudières 50, 52-54
- Colline du Parlement 20-27
- Coloris automnal 89
- Conseil national de recherches du Canada 100-101
- Cour suprême du Canada 34-35
- Domaine Mackenzie-King 130-131
- D** Earncliffe (résidence du haut-commissaire de Grande-Bretagne) 93
- Écluses d'Ottawa 46-47
- Édifice de la Confédération 30
- Édifice de la maçonnerie d'Ottawa (le canal Rideau) 45
- Édifice Langevin 28
- Édifice national de la presse 29
- Édifice Wellington 30
- Église St-Andrew's 30
- F** Ferme expérimentale centrale 116-117
- Festival canadien des tulipes 89
- Fête du Canada 17, 81, 86, 89
- G** Gendarmerie royale du Canada 120-121
- Haut-commissariat d'Afrique du Sud 92
- Haut-commissariat de la Grande-Bretagne 83
- Hôtel de ville d'Ottawa (ancien) 103
- Hôtel de ville d'Ottawa 88
- Hull 56-65
- Immeuble de la Justice 29
- Lac Dow 110
- Lac Meech 129
- Lac Pink 129
- L'industrie de la vallée de l'Outaouais 52-55
- Lumières de Noël au Canada 89
- M** Maison du Citoyen, Hull 61
- Maison Laurier, lieu historique 88
- Marché By 71
- Mille historique 72-73
- Ministère de la Défense nationale 88
- Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international 98-99
- Monnaie royale canadienne 96-97
- Monument au maintien de la paix 94
- Monument commémoratif de guerre du Canada 82
- Musée de Bytown 47
- Musée canadien de la guerre 95
- Musée canadien de la nature 112-113
- Musée canadien de la photographie contemporaine 77
- Musée canadien de la poste 62
- Musée canadien des civilisations 17, 62-63
- Musée canadien des enfants 63
- Musée de l'Agriculture du Canada 114-115
- Musée de la monnaie 33
- Musée des beaux-arts du Canada 70-71
- Musée de l'aviation du Canada 122-123
- Musée des sciences et de la technologie du Canada 124-125
- O** Outaouais 52-53
- Parc de la Confédération 86-87
- Parc de la Gatineau 126-131
- Parc de Rockcliffe et point d'observation 118
- Parc des Chutes-Rideau 102
- Parc Jacques-Cartier 64-65
- Parc Lansdowne 110
- Parc Major's Hill 74-75
- Parcs Canada 47, 59, 88
- Patinoire du canal Rideau 110
- Pavilion Canada-Monde 102
- Phalange canadienne (La) 31
- Place Aubry, Hull 61
- Place de la Confédération 82-83
- Pointe Nepean 69
- Pont Alexandra 65
- Ponts Minto 105
- Promenade Sussex 72-73
- R** Rideau Hall (résidence de la gouverneure générale du Canada) 104-107
- Rivière des Outaouais 38-41
- Rue Elgin 81, 88
- Rue Wellington 28-31
- S** Salle d'exercices de la place Cartier 88
- Samuel de Champlain, monument 69
- Sénat 26
- Sentiers récréatifs 108
- Sir Galaad, monument 29
- Société E.B. Eddy 60
- T** Terry Fox, monument 29
- Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 25, 58
- V** Village du parc Rockcliffe 118

Frontispice

Carte du boulevard de la Confédération, Eugene Kral

Visites guidées à pied, boulevard de la Confédération**Introduction***Page(s)*

- 2 CCN
- 3 En haut, Ewald Richter/CCN; au centre, P. St-Jacques/CCN; en bas, CCN
- 4 En haut, à gauche, NV/CCN; en haut, à droite, CCN; au centre, à droite, NV/CCN; au centre et en bas à droite, CCN; en bas, à gauche, NV/CCN
- 5 Au centre, à gauche (2 images), CCN; en haut, à droite, CCN; au centre, à droite, CCN; en bas, à droite, CCN; en bas et au centre à gauche, NV/CCN
- 8 En arrière-plan, CCT; en bas, à gauche, ANC, C114504; en bas, à droite, ANC, C70249
- 9 Carte, ministère du Patrimoine canadien; en bas, à gauche, ANC C70342; en bas, à droite, ANC, C7885
- 10 Au centre (collage), CCT; en bas, à gauche, ANC C3207; en bas, au centre, ANC C61936; en bas, à droite, C10932
- 11 Collage, CCT; en bas, à gauche, ANC, PA16196; au centre, ANC, PA117000
- 12 En haut, CCN; au centre, à gauche, ANC, C70673; en bas, à droite, ANC C13320
- 13 Au centre, à droite, ANC, PA123917; en bas, ANC, C7715
- 14 René Bener, Festival des montgolfières de Gatineau
- 15 CCN
- 16 En haut, CCN; en bas, à gauche, MAECI
- 17 CCN
- 18 CCN
- 19 En haut, à gauche, NV/CCN; au centre, à gauche, J. Uren; autres, CCN

Visite guidée à pied n° 1

- 20-21 Carte : Eugene Kral
- 22 En haut, NV/CCN; au centre, à gauche, ANC, C11864; en bas, ANC, C83946 (encadré)
- 23 En haut, ANC, C104616; au centre, à gauche, ANC, C2498; au centre, à droite, ANC, PA 51553; en bas, ANC, RD243

- 24 En haut, CCT; au centre, haut (médaillon), ANC, PA151868; au centre, bas, CCT; en bas, à gauche et à droite, ministère du Patrimoine canadien
- 25 En haut, à droite, CCN; au centre, à gauche et médaillon, NV/CCN
- 26 En haut, Malak; au centre et en bas, Bibliothèque du Canada
- 27 En haut, au centre et à droite, Bibliothèque du Parlement; en haut, au centre, ANC, C7374; en bas, au centre, NAC, PA143969; en bas, Eleanor Milne
- 28 En haut, ANC, C1548; en bas, à gauche, NV/CCN
- 29 NV/CCN
- 30 En haut, NV/CCN; en bas, à gauche, J. Uren
- 31 À gauche, ANC, C4908; à droite, en haut et en bas, NV/CCN
- 32 En haut, NCC; en bas, J. Uren
- 33 Musée de la monnaie
- 34 NV/CCN
- 35 En haut, Cour suprême du Canada/photographe : Philippe Landreville; au centre, Cour suprême du Canada; en bas, à droite, NV/CCN
- 36 À l'arrière-plan, CCN; à gauche, ANC; au centre, à droite, NV/CCN; en bas, à droite, ANC, C34005
- 37 En haut, à gauche, ANC, PA 12607; au centre, à droite, Bibliothèque nationale du Canada

Intermède : Le long de la rivière

- 38-39 Carte, Eugene Kral
- 40 En haut, ANC, C2813; en bas, à droite, ANC, C10459
- 41 En haut, NV/CCN; en bas, CCN
- 42 En bas, à gauche, ANC, C82874; en haut, à droite, A. Fitzgibbon, dans *Canadian Wild Flowers* par C.P. Traill, 1868; au centre, à droite, CCN
- 44 En haut, W. H. Bartlett, 1839; au centre, Musée des Royal Engineers
- 45 En haut, Musée McCord; au centre, haut, à droite, ANC, C12607; au centre, bas, à gauche, CCN; en bas, ANC, C1185
- 46 En haut, NCC; en bas, NV/CCN
- 47 CCN

Visite guidée à pied n° 2

- 48-49 Carte, Eugene Kral
- 50 En haut, ANC, C11848; au centre, ANC, PA28221; en bas, ANC, C4620
- 51 En haut, *Indiens rendant hommage à l'Esprit de la Chaudière*, C.W. Jefferys/NAC, C73701; au centre, à gauche, ANC, C5741; en bas, ANC C226
- 52 En haut, à gauche, *Philemon Wright surveillant la descente du premier train de bois, 1806*, C.W. Jefferys/ANC, C003861; En haut, à droite, ANC, C53499; à droite, ANC, PA25545
- 53 En haut, ANC, C5096; au centre, NV/CCN; en bas, ANC, PA12560
- 54 En haut, ANC, PA8407; à droite, en haut, ANC, PA74697; à droite, en bas, ANC, PA103086; en bas, à gauche, PA120161
- 55 En haut, ANC, PA33271; au centre, à gauche, C30945; en bas, PA12999

Visite guidée à pied n° 3

- 56-57 Carte, Eugene Kral
- 58 NV/CCN
- 59 En haut, CCN; ci-dessous, Parcs Canada
- 60 En haut, CCN; médaillon, ANC, PA26419; en bas, à gauche, CCN; en bas, à droite, ANC PA135445
- 61 En haut, NV/CCN; en bas, CCN
- 62-63 En haut et en bas, NV/CCN
- 62 Au centre, CCN
- 63 Au centre, haut, à gauche, Musée canadien des civilisations S93-14850; au centre, haut, à droite, Musée canadien des civilisations S93-5438; au centre, bas, à gauche et à droite, Musée canadien des enfants
- 64-65 En haut, CCN
- 64 Au centre, à droite, Fondation du Sentier transcanadien; en bas, à droite, NV/CCN
- 65 Médaillon, NV/CCN; au centre, CCN; en bas, Colin Rowe/CCN
- 66 En haut, à gauche, *Le premier radeau sur la rivière des Outaouais, 1806*, C.W. Jefferys/ANC, C73702; en centre, Musée canadien des civilisations S97-10737; en bas, ANC, C12607
- 67 Au centre, à gauche, CCN; en haut, à droite, Elmwood School; en bas, à droite, NV/CCN

Visite guidée à pied n° 4

- 68-69 Carte, Eugene Kral
- 69 En haut, à droite, CCN
- 70 À gauche, P. St-Jacques, Musée des beaux-arts du Canada; médaillon (en haut), *Lever du soleil sur le Saguenay*, 1880, Lucius R. O'Brien, Musée des beaux-arts du Canada; médaillon (en bas), NV/CCN
- 71 En haut, à droite, *Créature ailée*, Kiawak Ashoona, achetée en 1990, Musée des beaux-arts du Canada; au centre, Musée des beaux-arts du Canada; en bas, à droite, CCN
- 72 NV/CCN
- 73 En bas, à droite, ANC, PA111490; autres, NV/CCN
- 74 En haut, W.H. Bartlett, 1839; au centre, à gauche, NV/CCN; en bas, à droite, CCN
- 75 Au centre, à gauche, NV/CCN, en haut, à droite, CCN; en bas, à droite, J. Uren
- 76 En haut, à gauche, ANC, C69872; en haut, à droite, NV/CCN; au centre, Société Radio-Canada; au centre, bas, à droite, ANC PA155324; en bas, CCN
- 77 En haut, à gauche, NV/CCN; en haut, à droite, MCPC; arrière-plan central, MCPC; en bas, de la collection du MCPC, *Jewish Market*, Lutz Dulle, 1964
- 78-79 En bas, ANC, C947
- 78 En haut et au centre, à droite, NV/CCN; au centre, à gauche, CCN
- 79 En haut et au centre, NV/CCN; à droite et en bas, CCN

Visite guidée à pied n° 5

- 80-77 Carte, Eugene Kral
- 81 En haut, à gauche, CCN; en haut, à droite, Louise Tanguay/CCN; en bas, P. St-Jacques/CCN
- 82 En haut, *Dévoilement du Monument commémoratif de guerre du Canada, Ottawa, 1939*, Margaret Fulton/ANC, C102282; en bas, au centre, CCN; en bas, à droite, Ewald Richter/CCN
- 83 En haut, ANC, C96527; en bas, CCN; Lee Higginson
- 84 Malak; médaillon, Metropolis

- 85 En haut, à droite, ANC, PA147974; au centre, à gauche, Byfield-Pitman Photography; en bas, Malak
- 86 À gauche, NV/CCN; à droite, CCN
- 87 CCN
- 88 En haut, à droite, Malak; au centre, à droite, CCN; autres, CCN
- 89 CCN

Visite guidée à pied n° 6

- 90-91 Carte, Eugene Kral
- 92 NV/CCN
- 93 En haut, à droite, NV/CCN; en bas, à droite, CCN.
- 94 En haut, à droite et à gauche, CCN; en bas, à droite, ANC, PA134181
- 95 À l'arrière-plan, NV/CCN; en haut, à gauche, CCN; en haut, à droite, NV/CCN; au centre, à droite, B. Isfeld; en bas, ANC, C18743
- 96-97 Monnaie royale canadienne
- 98 À droite, ANC, PA117624; en bas, à gauche, D. Murphy, bureau du premier ministre
- 99 En haut, MAECI; en bas, à gauche, CanPress; à droite, MAECI/photographe : Nicole Rivelli
- 100-101 En bas, Centre national de recherches du Canada
- 100 En haut, NV/CCN
- 101 En haut et au centre, Conseil national de recherches du Canada
- 102 En haut, CCN; en bas, CCN et ANC, PA12901
- 103 En haut, CCN; médaillon, Ville d'Ottawa; en bas, CCN
- 104 En haut, CCN; autres, Rideau Hall
- 105 En haut et médaillon, Rideau Hall; en bas, ANC, C5167; en bas, Colin Rowe/CCN
- 106-107 Carte, Michel Céré
- 106 En haut, à gauche, CCN; en haut, à droite, Rideau Hall; en bas, à gauche, CCN
- 107 En haut, Rideau Hall; au centre, à gauche, ANC, PA27328; au centre, à droite, NV/CCN; en bas, à droite, Rideau Hall

Visites guidées motorisées dans la région de la capitale nationale

- 108 À droite, NV/CCN; autres, CCN
- 109 Carte, Wah Phung-Lu; en bas, CCN

Visite guidée à pied n° 1

- 110 CCN
- 111 Cartes, Wah Phung-Lu
- 112 En haut, CCN; en bas, Musée canadien de la nature
- 113 En bas, Musée canadien de la nature
- 114-115 Carte, Michel Céré
- 114 Agricultrice et Agroalimentaire Canada
- 115 ANC, C121307; en bas, Agricultrice et Agroalimentaire Canada
- 116 Musée des sciences et de la technologie du Canada
- 117 En bas, CCN; autres, Musée des sciences et de la technologie du Canada

Visite guidée motorisée n° 2

- 118 En haut, NV/CCN; en bas, CCN
- 119 Carte, Wah Phung-Lu
- 120 En haut, *Marche vers les Rocheuses de la Police à cheval du Nord-Ouest*, C.W. Jefferys/ANC C73713; en bas, CCN
- 121 En haut, CCN; à droite, ANC PA28144; à gauche et en bas, Gendarmerie royale du Canada
- 122 En haut, CCN; en bas, Musée de l'aviation du Canada
- 123 Musée de l'aviation du Canada
- 124 En haut, NV/CCN; médaillon, Musée des sciences et de la technologie du Canada
- 125 NV/CCN

Visite guidée motorisée n° 3

- 126 CCN
- 127 Carte, Wah Phung-Lu; photos, CCN
- 128 En haut, à droite, A. Fitzgibbon dans *Canadian Wild Flowers* par C. P. Traill, 1868; autres, CCN
- 129 En haut et au centre, CCN; en bas, à gauche, ANC C53481; en bas, à droite, CCN
- 130 En haut, à droite, CCN; au centre, à gauche, ANC C102282; en bas, à gauche, ANC PA129854
- 131 À gauche, ANC, PA164723; en haut, à droite, CCN; en bas, à gauche, ANC, PA124730

Pour de plus

amples renseignements

Infocentre de la capitale

Le point de départ de la découverte

*La découverte de la région de
la capitale du Canada commence
à l'Infocentre de la capitale.*

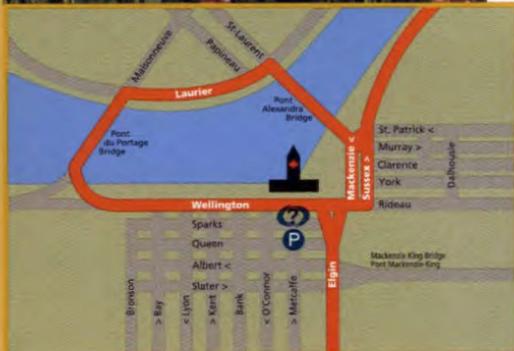
Tout ce dont vous avez besoin pour partir du bon pied s'y trouve. Les conseillers en orientation de l'Infocentre se feront un plaisir de vous aider avec toutes les cartes et brochures ainsi que l'information dont vous avez besoin, entre autres les heures d'ouverture, les frais d'entrée, les moyens de transport ou tout autre renseignement, pour tirer le meilleur parti possible de votre aventure dans la capitale. Des expositions interactives et une présentation multimédia impressionnante vous guideront vers les centres d'intérêt de la capitale, reflet de la culture et des traditions canadiennes.



Capital
Infocentre
de la capitale

1 800 465-1867

or / ou (613) 239-5000
(7 days a week / 7 jours sur 7)
www.capitaleducana.gc.ca



IL SUFFIT DE GARDER À L'ESPRIT que l'Infocentre de la capitale est situé en face du site touristique le plus important de la capitale : la Colline du Parlement, 90, rue Wellington. Le terrain de stationnement souterrain du World Exchange Plaza, situé à quelques pas seulement de l'Infocentre, est gratuit le week-end et les jours fériés. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous donner un coup de fil.

De plus, vous pourrez profiter des nouveaux atouts de l'Infocentre : une boutique de souvenirs pour toute la famille, une superbe galerie d'observation qui offre la vue la plus spectaculaire de toute la capitale de la colline du Parlement et une maquette du centre de la capitale. Situé juste en face de la colline au Parlement, l'Infocentre vous réserve un accueil des plus chaleureux dans la capitale. N'oubliez pas de prendre votre passeport de la capitale personnalisé et gratuit : c'est un merveilleux souvenir de votre voyage dans la région de la capitale du Canada.



Laissez-nous vous guider!

Recherchez ces pictogrammes sur les poteaux indicateurs tout au long de votre visite dans la région de la capitale nationale. Ils vous guideront vers les principaux sites et points d'intérêt nationaux.



Colline du Parlement



Cour suprême du Canada



Musée des beaux-arts du Canada



Musée canadien des civilisations



Musée canadien de la guerre



Monnaie royale canadienne



Rideau Hall : résidence du gouverneur général



Centre national des Arts



Musée de l'aviation du Canada



Musée des sciences et de la technologie du Canada



Musée canadien de la nature



Ferme expérimentale centrale/Musée de l'agriculture



Gendarmerie royale du Canada (Carrousel)



Parc de la Gatineau



Infocentre de la capitale

Autres pictogrammes utilisés dans ce guide :

Stationnement



Escaliers



Toilettes publiques (accessibles aux fauteuils roulants)



Aires de pique-nique



Points d'observation



Sentiers récréatifs



NOUS AIMERIONS ENTENDRE PARLER DE VOUS!

Pour tout commentaire ou suggestion sur cette publication, veuillez communiquer avec nous par téléphone à (613) 239-5555 ou 1-800-465-1867 ou par courrier électronique info@ncc-ccn.ca

Conception graphique : Adhawk Communications Inc.
Conception de la couverture : Commission de la capitale nationale

Rédaction : Janet Uren, WordImage

Une aventure dans la capitale : guide de découverte de la région de la capitale du Canada

W93-20/2001F
0-660-96537-2

© 2000
Commission de la capitale nationale

40, rue Elgin, pièce 202
Ottawa (Ontario) K1P 1C7



La Commission de la capitale nationale (CCN) est fière de vous proposer ce guide unique, à la fois un souvenir sans pareil et un outil indispensable pour quiconque souhaite explorer la région de la capitale du Canada. Que vous soyez à pied ou en voiture, *Une aventure dans la capitale* vous amènera à découvrir des institutions et des attraits d'importance nationale, parmi les plus remarquables au Canada.

Pendant plus de cent ans, la Commission de la capitale nationale et les organismes qui l'ont précédée ont préparé la voie à votre « aventure dans la capitale ». Travaillant avec un cadre naturel d'une grande beauté, la Commission a orienté l'aménagement de superbes parcs, d'un vaste réseau de promenades panoramiques et de sentiers récréatifs, et d'ensembles urbains patrimoniaux auxquels vient s'ajouter la toute dernière initiative de la CCN en matière d'urbanisme : le boulevard de la Confédération.

Mais, la capitale représente bien plus que de magnifiques immeubles et de splendides perspectives : c'est l'expression de la vie d'un pays. Ainsi, des manifestations telles que la fête du Canada et le Bal de Neige forment des vitrines de notre vie à l'échelle nationale. Et le boulevard de la Confédération, voie de découverte du Canada, relie des monuments commémoratifs, des musées nationaux, des œuvres d'art et des festivités organisées tout au long de l'année, qui racontent l'histoire du Canada.

La Commission de la capitale nationale est heureuse de ses réalisations des cent dernières années afin d'édifier une capitale qui soit une source de fierté et d'inspiration pour tous les Canadiens. Aussi est-ce avec grand plaisir que nous nous faisons votre hôte officiel à l'occasion d'*Une aventure dans la capitale*.



Commission
de la capitale nationale

National Capital
Commission

Canada

ISBN 0-660-96537-2



9 780660 965376



6 27812 00124